

**LES JEUNES EUROPEENS EN 2001
EUROBAROMETRE 55.1**

INRA

AOUT 2001

Ce sondage d'opinion a été réalisé à la demande de la Commission européenne (Direction Générale Education et Culture, unité "Jeunesse").

Il a été effectué dans l'ensemble de l'Union européenne, entre le 12 avril et le 22 mai 2001, par l'*European Opinion Research Group*, un consortium d'agences d'étude de marché et d'opinion publique, constitué d'INRA (EUROPE) et de GfK Worldwide, pour la Commission européenne, Service Presse et Communication, secteur opinion publique.

Le questionnaire, les noms des instituts associés à la recherche, ainsi que divers renseignements techniques (méthodes d'échantillonnage, composition de l'échantillon, etc.) figurent en annexe.

Le présent rapport, rédigé par Philippe Manigart, n'engage en aucune façon la responsabilité de la Commission européenne.

La langue originale de ce rapport est le français.

TABLE DES MATIERES.

<i>Liste des graphiques</i>	<i>iv</i>
<i>Liste des tableaux</i>	<i>v</i>
<i>Les principaux enseignements de l'enquête</i>	<i>vi</i>
1. INTRODUCTION	1
2. LES JEUNES AU QUOTIDIEN	4
2.1 LA PERCEPTION DE LA DÉPENDANCE À L'ÉGARD DU FOYER FAMILIAL	4
2.2 LES ACTIVITÉS PRATIQUÉES	7
2.3 LA VIE ASSOCIATIVE.....	11
2.4 LES JEUNES ET LES LANGUES	15
2.4.1 <i>La connaissance</i>	15
2.4.2 <i>L'apprentissage</i>	20
2.5 LES JEUNES ET LES VOYAGES.....	22
2.5.1 <i>Les destinations</i>	22
2.5.2 <i>Les raisons</i>	27
2.5.3 <i>Les difficultés envisagées</i>	28
2.6 LES JEUNES ET LE CHÔMAGE	31
2.7 LES JEUNES ET L'EMPLOI.....	34
2.8 LEURS RESSOURCES FINANCIÈRES	37
2.9 LES JEUNES ET LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION	39
2.10 LES PRISES DE POSITION	43
2.11 LES JEUNES ET LES ÉTRANGERS	47
2.12 LES JEUNES ET LA CITOYENNETÉ	51
2.12.1 <i>L'intégration des minorités et des exclus</i>	51
2.12.2 <i>La participation des jeunes à la vie sociale</i>	54
3. LES JEUNES ET L'UNION EUROPÉENNE	60
3.1 CE QUE SIGNIFIE POUR EUX L'UNION EUROPÉENNE.....	60
3.2 LES APPORTS DE L'UNION EUROPÉENNE	63
3.3 CE QUE SIGNIFIE ÊTRE CITOYEN DE L'UNION EUROPÉENNE.....	67
3.4 L'ACTION EUROPÉENNE	69
3.4.1 <i>Les domaines auxquels accorder la priorité</i>	71
3.4.2 <i>Les domaines où l'Union européenne ne devrait pas intervenir</i>	76
3.5 LES SOURCES D'INFORMATIONS	79
3.5.1 <i>Institutions ou organisations autres que les médias</i>	79
3.5.2 <i>Médias à travers lesquels ils ont été informés</i>	82
4. ANNEXES	86
4.1 TABLEAUX	87
4.2 SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES.....	120
4.3 LE QUESTIONNAIRE FRANÇAIS/ANGLAIS.....	122
4.4 DÉFINITION ET RÉPARTITION DES VARIABLES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES UTILISÉES DANS LES CROISEMENTS	160

LISTE DES GRAPHIQUES.

Graphique 1 : Raisons pour lesquelles ils restent plus longtemps chez leurs parents (% UE15).....	5
Graphique 2 : Les activités pratiquées (% UE15).....	8
Graphique 3 : La vie associative (% UE15).....	11
Graphique 4 : Nombre d'associations auxquelles ils appartiennent, par pays (moyenne/12)	13
Graphique 5 : Langues connues en dehors de la langue maternelle (% UE15).....	16
Graphique 6 : Connaissance des langues étrangères (% UE15)	18
Graphique 7 : Nombre de langues étrangères connues, par pays (moyenne/12)	19
Graphique 8 : Langues qu'ils aimeraient apprendre (% UE15)	20
Graphique 9 : Pays de l'UE où ils se sont déjà rendus (% UE 15).....	23
Graphique 10: Autres pays européens où ils se sont déjà rendus (% UE)	24
Graphique 11: Nombre moyen de pays visités au cours des 2 dernières années, par pays (moyenne/31)	26
Graphique 12: Raisons pour lesquelles ils se sont rendus à l'étranger (% UE 15)	27
Graphique 13: Les difficultés envisagées à l'étranger (% UE 15)	29
Graphique 14: Ce qu'ils feraient dans une situation de chômage (% UE15).....	32
Graphique 15: Les aptitudes les plus utiles pour trouver un bon emploi (% UE15).....	34
Graphique 16: Provenance de leurs ressources financières (% UE 15).....	37
Graphique 17: Utilisation des technologies de l'information (% UE15)	40
Graphique 18: Nombre de systèmes TI utilisés au moins une fois par semaine, par pays (moyenne/9)	43
Graphique 19: Les prises de position (% "plutôt pour" et "NSP" UE15)	44
Graphique 20: Opinions concernant les étrangers (% UE15).....	48
Graphique 21: Ce qu'il faudrait faire pour mieux intégrer les minorités et les exclus (% UE 15)	52
Graphique 22: Les canaux ou structures les plus importants qui facilitent la participation des jeunes à la société (% 1er et 2ème choix, UE15).....	55
Graphique 23: Mesures pour faciliter la participation des jeunes à la société (% UE15).....	57
Graphique 24: Signification de l'UE (% UE 15).....	59
Graphique 25: Apports de l'UE dans 10 ans (% UE15).....	63
Graphique 26: Ce que signifie être citoyen de l'UE (% UE15)	67
Graphique 27: Les domaines d'action de l'UE (% UE 15).....	71
Graphique 28: Nombre de domaines cités comme priorité pour l'UE, par pays (moyenne/16).....	75
Graphique 29: Domaines où l'UE ne devrait pas intervenir.....	76
Graphique 30: Nombre de domaines où l'UE ne devrait pas intervenir du tout, par pays (moyenne/16)	78
Graphique 31: Les sources d'information (% UE 15).....	80
Graphique 32: Médias à travers lesquels ils ont été informés (% UE15)	82
Graphique 33: Nombre de sources d'information sur leurs droits et devoirs de citoyens dans l'UE, par pays (moyenne/20).....	84

LISTE DES TABLEAUX.

Tableau 1 : Raisons pour lesquelles les enfants restent plus longtemps chez leurs parents, 1997-2001 (% par pays)	88
Tableau 2 : Les activités pratiquées, 1997-2001 (% par pays)	89-90
Tableau 3 : La vie associative, 1997-2001 (% par pays)	91
Tableau 4 : Langues connues en dehors de la langue maternelle, 1997-2001 (% par pays)	92-93
Tableau 5 : Langues qu'ils aimeraient apprendre, 1997-2001 (% par pays)	94-95
Tableau 6 : Pays de l'UE où ils se sont déjà rendus, 1997-2001 (% par pays)	96-97
Tableau 7 : Autres pays européens où ils se sont déjà rendus, 2001 (% par pays)	98
Tableau 8 : Raisons pour lesquelles ils se sont rendus à l'étranger, 1997-2001 (% par pays)	99
Tableau 9 : Les difficultés envisagées à l'étranger, 1997-2001 (% par pays)	100
Tableau 10: Ce qu'ils feraient dans une situation de chômage, 1997-2001 (% par pays)	101
Tableau 11: Les aptitudes les plus utiles pour trouver un emploi, 1997-2001 (% par pays)	102
Tableau 12: Provenance de leurs ressources financières, 1997-2001 (% par pays)	103
Tableau 13: Utilisation des technologies de l'information, 2001 (% par pays)	104
Tableau 14: Les prises de position, 1997-2001 (% par pays)	105
Tableau 15: Opinions concernant les étrangers, 1997-2001 (% par pays)	106-107
Tableau 16: Ce qu'il faudrait faire pour mieux intégrer les minorités et les exclus (% par pays)	108
Tableau 17: Les canaux ou structures les plus importants qui facilitent la participation des jeunes (% 1er et 2ème choix par pays)	109
Tableau 18: Mesures pour faciliter la participation des jeunes à la société (% par pays)	110
Tableau 19: Signification de l'UE, 1997-2001 (% par pays)	111
Tableau 20: Apports de l'UE dans 10 ans, 1997-2001 (% par pays)	112
Tableau 21: Ce que signifie être citoyen de l'UE, 1997-2001 (% par pays)	113
Tableau 22: Les domaines d'action de l'UE, 1997-2001 (% par pays)	114-115
Tableau 23: Les domaines où l'UE ne devrait pas intervenir, 1997-2001 (% par pays)	116-117
Tableau 24: Les sources d'information, 1997-2001 (% par pays)	118
Tableau 25: Les médias à travers lesquels ils ont été informés, 1997-2001 (% par pays)	119

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUETE.

- Quand on leur demande pourquoi les adolescents restent plus longtemps qu'auparavant chez leurs parents, un peu moins de sept jeunes Européens sur dix avancent une raison matérielle: ils n'auraient pas les moyens de s'installer. En deuxième place avec 37 % des citations, vient une raison plus égoïste, ou individualiste, à savoir que les jeunes d'aujourd'hui voudraient profiter de tout le confort d'un foyer sans en avoir la charge. Un peu plus de trois jeunes sur dix désignent la nécessité de former des réserves financières pour pouvoir démarrer plus tard. On retrouvait déjà ces trois mêmes hypothèses aux trois premières places dans l'enquête de 1997.
- Les trois activités les plus régulièrement pratiquées par les jeunes Européens sont, dans l'ordre, les rencontres avec des amis (74 %), regarder la télévision (69 %) et écouter de la musique (66 %). Plus de quatre jeunes sur dix disent également utiliser régulièrement un ordinateur, jouer à des jeux vidéo, se connecter à Internet, etc. Il s'agit là de l'évolution la plus marquante par rapport à la précédente enquête: c'est en effet deux fois plus qu'en 1997.
- Dans l'ensemble, les jeunes Européens ont une vie associative assez pauvre: ils ne font en effet partie que de 0,8 associations en moyenne. De plus, un jeune Européen sur deux dit (spontanément) ne faire partie d'aucune organisation ou association, quelle qu'elle soit. C'est exactement le même pourcentage qu'en 1997. De toutes les organisations proposées, ce sont les clubs sportifs qui remportent le plus de succès, avec un peu moins de trois jeunes sur dix déclarant y appartenir ou y participer. Viennent ensuite, mais loin derrière avec moins d'un répondant sur dix, les associations religieuses ou paroissiales, les organisations pour la jeunesse et les groupes ou associations d'amateurs. En bas de classement, comme en 1990 mais dans un ordre inverse, on trouve les associations de consommateurs, avec seulement un jeune Européen sur 100 déclarant en faire partie, et les organisations ou mouvements de défense des droits de l'homme (2 %).
- Un peu plus de trois jeunes Européens sur dix disent spontanément ne connaître aucune langue étrangère. C'est pratiquement le même pourcentage qu'en 1997, mais moins qu'en 1990: à cette époque, ils étaient 40 % à dire ne connaître aucune langue autre que leur langue maternelle.

- Un peu moins d'un jeune sur deux est bilingue et 16 % sont trilingues. Seuls 6 % des jeunes Européens sont quadrilingues ou plus. Ce sont les jeunes Britanniques qui connaissent le moins de langues étrangères (0,5 langues) et les jeunes Danois qui en connaissent le plus (2 en moyenne).
- Sans surprise, l'anglais est, de loin, la langue étrangère la plus connue chez les jeunes Européens. Un jeune sur deux (dont l'anglais n'est pas la langue maternelle) dit connaître l'anglais suffisamment bien que pour participer à une conversation. C'est plus ou moins la même proportion qu'en 1997 mais sensiblement plus qu'en 1990 (42 %) et en 1987 (34 %). Autrement dit, l'anglais devient de plus en plus la *lingua franca* des jeunes Européens.
- En ce qui concerne la langue qu'ils aimeraient apprendre, c'est l'espagnol qui, comme en 1997, a les préférences des jeunes Européens (29 %). Le français et l'italien sont également cités par deux jeunes Européens sur dix ou plus.
- Plus de quatre jeunes Européens de 15 à 24 ans sur dix ne se sont jamais rendus dans un autre pays européen, que ce soit à l'intérieur de l'Union ou en-dehors, au cours des deux dernières années. C'est le même pourcentage qu'en 1997. Parmi tous les pays cités, les quatre destinations les plus populaires au niveau des jeunes Européens, avec plus de 10 % de citations, sont, tout comme en 1997, l'Espagne (23 %), la France (20 %), l'Allemagne (12 %) et l'Italie (11 %). Le pays de l'Union le moins visité par les jeunes est toujours la Finlande (1 % dans les deux enquêtes). En ce qui concerne les pays hors Union, c'est la Suisse qui arrive en tête avec 7 % de citations.
- Au niveau des différences nationales, la tendance générale est que, en contrôlant pour la popularité des deux grands classiques touristiques que sont l'Espagne et la France, les jeunes Européens voyagent plutôt dans les pays voisins de chez eux.
- Ceux et celles qui, ces deux dernières années, se sont rendus dans un autre pays européen, l'ont fait, en majorité écrasante (86 %), pour aller en vacances. Toutes les autres raisons ne sont évoquées que par moins de 10 % des répondants.
- En supposant qu'ils veuillent aller travailler ou étudier dans un autre pays, c'est, d'abord et avant tout, les difficultés avec la langue que les jeunes Européens craignent (35 %). Cette raison arrivait déjà largement en tête en

1997, ainsi que lors des deux enquêtes précédentes, à savoir en 1990 et 1987.

- S'ils se retrouvaient au chômage, la plupart des jeunes Européens accepteraient n'importe quel emploi, mais à des conditions différentes. Les deux conditions les plus demandées par les répondants sont la stabilité de l'emploi et la rémunération. Moins on a un niveau d'instruction élevé, plus on serait prêt à accepter n'importe quel emploi.
- Selon les jeunes Européens, les trois aptitudes les plus utiles pour trouver un bon emploi sont, par ordre d'importance décroissant, la maîtrise des langues (44 %), les connaissances dans le domaine des technologies de l'information (43 %) et une bonne formation générale (40 %). Par rapport à l'enquête de 1997, on observe des évolutions intéressantes. Ainsi, en 1997, le tiercé gagnant était, dans l'ordre: une bonne formation générale (43 %), la maîtrise des langues (40 %) et les aptitudes à communiquer (38 %). Les connaissances dans le domaine des technologies de l'information n'arrivaient qu'en quatrième position avec 32 %. Cette aptitude a donc fait un bond de 11 points par rapport à 1997.
- Un peu plus d'un jeune Européen sur deux déclare recevoir la plus grande partie de ses ressources financières de ses parents ou de sa famille. C'est un petit peu plus qu'en 1997 (+ 7 points). Bien évidemment, il s'agit avant tout d'étudiants (80 %). Néanmoins, 55 % de ceux/celles qui n'ont pas d'emploi et même 20 % de ceux/celles qui ont un emploi disent également recevoir la plus grande partie de leurs ressources financières de leurs parents. En deuxième position, on trouve le travail régulier: c'est la source principale de revenus pour 35 % des jeunes, naturellement essentiellement ceux/celles qui travaillent (72 %). Par rapport à 1997, cette source de revenus est moins importante (- 7 points).
- Huit jeunes Européens sur dix utilisent régulièrement un téléphone mobile. C'est de loin la technologie de l'information la plus répandue parmi les jeunes. C'est en Finlande et en Italie que le taux d'utilisation est le plus élevé (92 % et 90 % respectivement) et au Portugal qu'il l'est le moins (72 %).
- Un peu moins de six jeunes sur dix utilisent au moins une fois par semaine un PC. En 1997, ils n'étaient que 43 %, soit une progression de 13 points. L'Internet et l'e-mail sont couramment utilisés par plus de trois jeunes sur dix. En 1997, 7 % seulement des répondants disaient utiliser au moins une

fois par semaine une connexion à Internet/au World Wide Web et 5 % le courrier électronique. Ici aussi, donc, une progression très importante.

- Près de neuf jeunes Européens de 18 ans ou plus sur dix pensent que les jeunes de leur âge sont plutôt pour les relations sexuelles avant le mariage. C'est, statistiquement parlant, le même pourcentage qu'en 1997.
- Près de six sur dix pensent qu'ils approuvent également le droit pour les homosexuels de se marier, une augmentation de 7 points par rapport à 1997. Par contre, l'adoption d'enfants par les homosexuels reste nettement plus controversée, quoique l'opposition diminue: 41 % seulement pensent que les jeunes de leur âge sont plutôt pour contre 36 % en 1997.
- Un peu plus d'un jeune Européen sur deux est d'avis que les jeunes de leur âge sont plutôt pour l'euthanasie, là aussi une progression de 5 points.
- Les jeunes qui pensent que les jeunes de leur âge sont favorables à la peine de mort sont, par contre, en très nette diminution par rapport à 1997: si, en 1997, 36 % avaient cette impression, ils ne sont plus que 27 % en 2001.
- Le clonage d'êtres vivants reste toujours la pratique la plus controversée, même si le pourcentage de jeunes qui pensent que les jeunes de leur âge sont plutôt pour a quelque peu augmenté, passant de 9 % en 1997 à 12 % en 2001. Egaleme nt très controversés sont les organismes génétiquement modifiés dans la production alimentaire: 13 % seulement des répondants sont d'avis que les jeunes de leur âge approuvent cette pratique.
- Tout comme en 1997, près trois de jeunes Européens sur dix estiment qu'il y a trop d'étrangers dans leur pays. Toutefois, un nombre équivalent est d'avis qu'il y en a beaucoup mais pas trop. Quoiqu'il en soit, un peu moins de trois sur dix sont d'avis que les étrangers établis dans leur pays devraient avoir les mêmes droits que les nationaux et 16 % qu'ils sont des membres à part entière de leur pays. Enfin, seulement un peu moins d'un sur dix (ou au contraire, presque un sur dix ?) est d'avis qu'il faudrait renvoyer les étrangers dans leur pays d'origine.
- D'une manière générale, il apparaît que les pays nordiques, auxquels il faut joindre les Pays-Bas, le Luxembourg et l'Espagne, sont parmi ceux où les jeunes sont les moins hostiles à la présence d'étrangers. A l'opposé, on trouve la Grèce. Plus on a un niveau d'instruction élevé, plus on a une attitude tolérante envers les étrangers. L'ouverture sur le monde favorise

également une attitude plus tolérante. Ainsi, plus on a visité de pays, plus on tend à être favorable à l'égalité des droits.

- Pour un peu moins d'un jeune Européen sur deux, ce qu'il conviendrait d'abord de faire pour mieux intégrer les minorités et les exclus, c'est de mieux informer, au travers de programmes de sensibilisation dans le système éducatif et dans les médias. Ensuite, pour près de quatre jeunes Européens sur dix, on devrait mieux promouvoir et mettre en pratique l'égalité des chances, y compris abolir certaines lois nationales discriminatoires.
- Pour un peu plus d'un jeune Européen sur quatre, c'est le système éducatif qui est la structure la plus importante pour faciliter la participation des jeunes à la société. Viennent ensuite la famille et les amis et les organisations pour la jeunesse.
- Pour plus de quatre jeunes Européens sur dix, les deux mesures les plus importantes à prendre pour faciliter la participation des jeunes à la société sont les consulter avant que toute décision publique les concernant directement ne soit prise et mener des campagnes d'information spécifiques pour eux. En troisième position (avec 37 %) vient l'introduction dans les écoles d'un programme obligatoire d'éducation à la citoyenneté.
- Encore plus qu'en 1997, pour les jeunes Européens, l'Union européenne signifie une liberté de mouvements au sein des quinze Etats membres (39 % contre 35 % en 1997). L'idée de "gouvernement européen" arrive en deuxième position avec 31 % des citations, ex-aequo avec "un moyen pour améliorer la situation économique dans l'Union européenne".
- Pour près d'un jeune sur deux, l'apport de l'Union européenne dans dix ans sera d'abord la monnaie unique. C'est plus qu'en 1997, l'année où la décision de créer l'euro fut prise. A cette époque, ce que retenaient d'abord les jeunes Européens, c'était la facilité de voyager, étudier, travailler et vivre partout en Europe (48 % des citations contre 45 % en 2001).
- Pouvoir travailler, s'installer et étudier dans n'importe lequel des quinze Etats membres restent la trilogie de significations attachées pour le jeune Européen au concept de citoyenneté européenne.
- Près de sept jeunes Européens sur dix estiment que l'emploi devrait être un domaine auquel l'Union européenne devrait accorder la priorité au cours des

cinq années à venir. En deuxième position vient la lutte contre la criminalité (61 %). En 1997, 35 % seulement des jeunes avaient cité cet item qui n'arrivait qu'en neuvième position sur douze.

- Le domaine le plus cité comme étant un domaine où l'Union européenne ne devrait pas intervenir du tout est celui de la culture et du monde des associations (27 %), le domaine le moins cité parmi les actions prioritaires de l'Union européenne (17%).
- Plus d'un jeune Européen sur deux dit avoir été informé sur ses droits et responsabilités de citoyen dans l'Europe d'aujourd'hui à l'école ou l'université. Viennent ensuite, comme en 1997, les parents et les amis.
- En termes de médias, c'est, sans surprise, la télévision qui arrive en tête des canaux d'information. Viennent ensuite les journaux et la radio.

1. INTRODUCTION

Le sondage d'opinion analysé dans le présent rapport a été effectué dans les quinze Etats membres, entre le 12 avril et le 22 mai 2001, dans le cadre de l'Eurobaromètre 55.1,¹ à la demande de la Direction Générale de l'Education et de la Culture, unité "Jeunesse", de la Commission européenne.

Ce sondage est géré et organisé par le Service Presse et Communication, secteur opinion publique de la Commission européenne.

Le présent rapport analyse la perception qu'ont les jeunes Européens de 15 à 24 ans de sujets les concernant directement, ainsi que leur perception de différentes questions touchant à l'Union européenne. Il se subdivise en deux grands chapitres. Le premier illustre la vie du jeune Européen, sous l'angle de sa participation à la vie de la société, de sa vision de l'emploi et du chômage, de l'éducation, des voyages, de sa connaissance des langues, etc. Le second se centre plus particulièrement sur sa perception de l'Union européenne et de ses apports.

Dans chaque pays, 23 questions "fermées" à items multiples, ont été soumises à un échantillon représentatif de la population nationale âgée de 15 à 24 ans.² Au total, quelque 9.760 jeunes ont été interrogés, soit environ 600 par pays, sauf au Luxembourg (200), en Allemagne (1.200: 600 dans la partie Ouest et 600 dans la partie Est) et au Royaume-Uni (800: 600 en Grande-Bretagne et 200 en Irlande Nord).³

Le sondage étudié ici est une réplique partielle d'un sondage de 1997 (EB 37.2), qui lui-même répétait partiellement des études similaires menées en 1990, 1987 et 1982.⁴ 20 des 23 questions qui seront analysées dans ce rapport avaient

¹ Les sondages Eurobaromètres, ou plus exactement les "sondages Eurobaromètres standards", sont réalisés 2 à 5 fois par an depuis 1973 à la demande de la Commission européenne, Direction générale de l'Education et de la Culture, Centre pour le citoyen – Analyse de l'opinion publique. Depuis cette année, le secteur Opinion Publique dépend du Service Presse et Communication de la Commission européenne. Ils incluent la Grèce depuis l'automne 1980, le Portugal et l'Espagne depuis l'automne 1985, l'Allemagne de l'Est depuis l'automne 1990 et l'Autriche, la Finlande et la Suède depuis le printemps 1995.

² On trouvera en annexe 4.3 un exemplaire du questionnaire.

³ L'échantillon Jeunes était composé de deux parties: les 15-24 ans faisant partie de l'EB standard et un sur-échantillon spécial. Voir fiche technique pour plus de détails, annexe 4.2.

⁴ Voir INRA (1997), *Les jeunes Européens: Eurobaromètre 47.2*. Bruxelles: Commission européenne, Direction Générale Education, Formation et Jeunesse; INRA (1991), *Les jeunes Européens en 1990*. Bruxelles: Commission européenne, Direction Générale Education, Formation et Jeunesse; Commission des Communautés européennes (1988), *Les jeunes Européens en 1987*. Bruxelles: Commission des Communautés européennes; Commission des Communautés européennes (1982), *The Young Europeans: An Explanatory Study of 15-24 Year Olds in E.E.C. Countries*. Bruxelles: Commission des Communautés européennes.

déjà été posées dans l'étude de 1997, la plupart sous une forme identique et les autres sous une forme quelque peu différente. Trois questions sont nouvelles. Le fait de poser les mêmes questions permet de mesurer les évolutions éventuelles qui se sont produites depuis lors. Pour la facilité de comparaison, on a repris, dans ce rapport, l'ordre et les titres du rapport précédent quand cela était d'application.

Il importe de préciser que les chiffres relatifs à l'Union dans son ensemble (UE 15), qui figurent dans ce rapport, sont une moyenne pondérée des chiffres nationaux. Pour chaque pays, la pondération utilisée est la part de la population nationale de plus de 15 ans au sein de la population communautaire correspondante.⁵

Par ailleurs, le total des pourcentages présentés dans les graphiques et tableaux de cette étude peut dépasser 100 % lorsque le répondant a la possibilité de donner plusieurs réponses à une même question. Il peut également ne pas être exactement 100 %, mais un nombre très proche (par exemple: 99 % ou 101 %), du fait que les chiffres ont été arrondis. La différence par rapport à 100 % peut encore s'expliquer par les sans avis et les non réponses.

Afin de ne pas alourdir la lecture et dans la mesure où les intervalles de confiance varient, en moyenne, entre +/- 1,9 % et +/- 3,1 %, ⁶ tous les pourcentages présentés sont des pourcentages arrondis. Les pourcentages compris entre 0,5 et 0,9 sont arrondis vers le haut; ceux entre 0,1 et 0,4 vers le bas. Un pourcentage de 0 ne signifie donc pas nécessairement qu'aucun répondant ne se trouve dans cette catégorie, mais qu'il est inférieur à 0,5 %.

Tout au long de ce rapport, l'abréviation "NSP/SR" sera utilisée. "NSP" signifie "Ne sait pas" (c'est-à-dire que la personne interrogée a affirmé ne pas savoir répondre à la question) et "SR" signifie "Sans réponse" (c'est-à-dire que la personne interrogée a refusé de répondre à la question).

Enfin, il importe de noter que l'ordre dans lequel les questions seront analysées dans ce rapport ne correspond pas nécessairement à l'ordre dans lequel elles ont été posées aux répondants. Dans les analyses, on a privilégié une séquence logique, sujet par sujet.

⁵ C'est en suivant une logique identique que les résultats de l'Allemagne réunifiée sont établis au départ des résultats de l'Allemagne de l'Est et de l'Allemagne de l'Ouest.

⁶ Voir fiche technique (annexe 4.2)

Les abréviations suivantes sont utilisées pour désigner les Etats membres:

B	Belgique
DK	Danemark
WD	Anciens <i>Länder</i>
D	Allemagne
OD	Nouveaux <i>Länder</i>
GR	Grèce
E	Espagne
F	France
IRL	Irlande
I	Italie
L	Luxembourg
NL	Pays-Bas
A	Autriche
P	Portugal
FIN	Finlande
S	Suède
UK	Royaume-Uni
UE15	Union européenne dans son ensemble

Une remarque s'impose en ce qui concerne la séparation entre les anciens et les nouveaux *Länder* de l'Allemagne qui se justifiait lorsque l'Allemagne de l'Est a été introduite dans la liste des Etats couverts par l'Eurobaromètre, à l'automne 1990. Cette distinction a été conservée malgré la réunification car elle met fréquemment en évidence des différences d'opinion tranchées entre ces deux territoires.

2. LES JEUNES AU QUOTIDIEN

2.1 LA PERCEPTION DE LA DEPENDANCE A L'EGARD DU FOYER FAMILIAL

Tant dans la littérature sociologique⁷ que plus populaire, il est souvent question du fait que les adolescents resteraient plus longtemps qu'auparavant chez leurs parents. Dans cette perspective, on a demandé aux jeunes Européens de 15 à 24 ans à quoi était due cette tendance. Parmi les neuf raisons possibles proposées, ils devaient en choisir trois au maximum. Le graphique 1 montre leurs réponses.

Question 54: Certaines personnes disent qu'aujourd'hui, les adolescents et les jeunes adultes ont tendance à vivre chez leurs parents plus longtemps qu'auparavant. D'après vous, quelles en sont les trois principales raisons ? (MONTRER CARTE – LIRE – MAXIMUM 3 REponses)

Les jeunes n'ont pas les moyens de s'installer

Les jeunes se marient ou emménagent avec leur partenaire plus tard qu'auparavant

Il n'y a pas assez de logements convenables à la disposition des jeunes

Les jeunes veulent épargner pour pouvoir bien démarrer plus tard

Partager un appartement avec des amis, etc. n'est plus aussi courant qu'avant

Ils veulent profiter de tout le confort d'un foyer sans en avoir la charge

De nos jours, les parents n'imposent plus aux jeunes des règles aussi strictes qu'avant, à la maison

Les parents ont besoin du soutien financier de leurs enfants

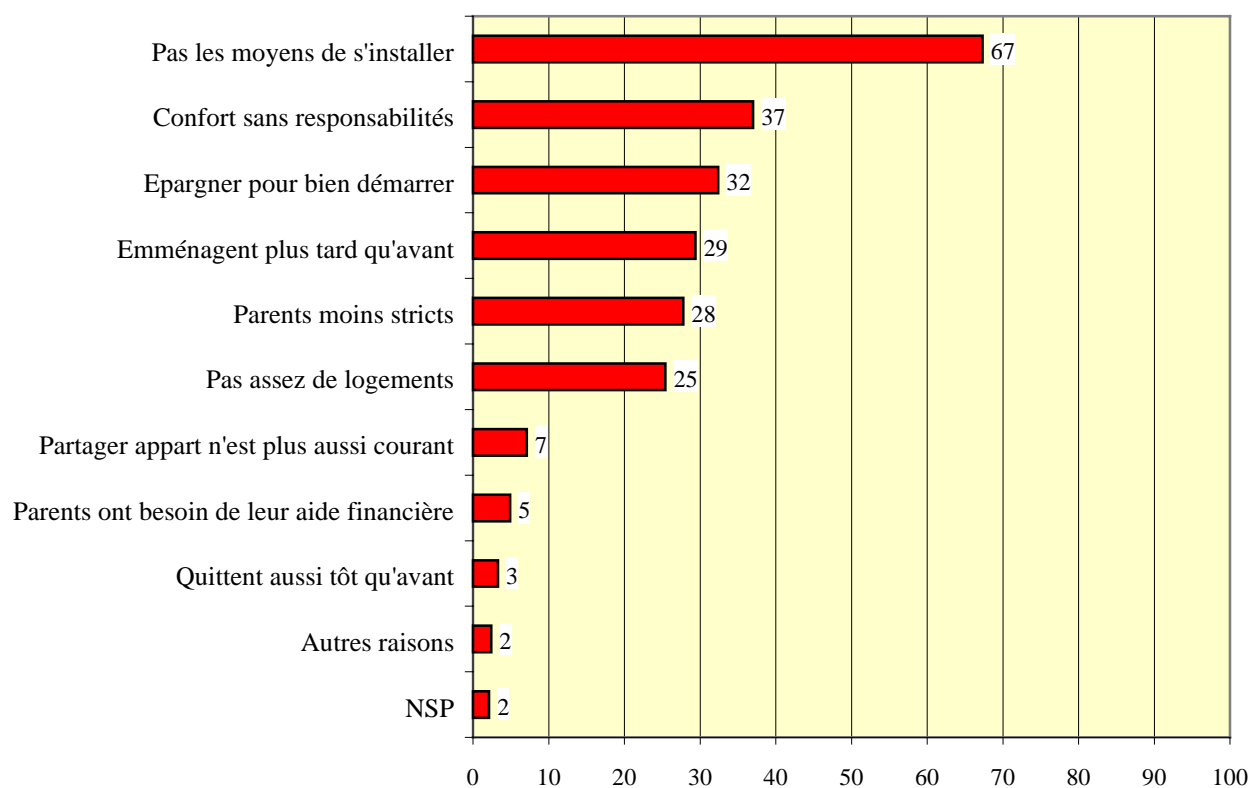
Les jeunes déménagent aussi tôt qu'autrefois, voire plus tôt (SPONTANE)

Autres raisons (SPONTANE)

NSP

⁷ Voir, par exemple, B. Bawin-Legros et J-F Stassen (1996), *Sociologie de la famille: le lien familial sous questions*. Bruxelles: De Boeck.

Graphique 1: Raisons pour lesquelles ils restent plus longtemps chez leurs parents (% UE15)



Parmi les différentes raisons proposées pour expliquer que les jeunes d'aujourd'hui resteraient plus longtemps qu'auparavant chez leurs parents (hypothèse qui n'est – spontanément - contredite que par 3 % des répondants), un peu moins de sept jeunes Européens sur dix (67 %) avancent une raison matérielle: ils n'auraient pas les moyens de s'installer. Mais en deuxième place avec 37 % des citations, vient une raison plus égoïste, ou individualiste, à savoir que les jeunes d'aujourd'hui voudraient profiter de tout le confort d'un foyer sans en avoir la charge. Un peu plus de trois jeunes sur dix (32 %) désignent la nécessité de former des réserves financières pour pouvoir démarrer plus tard.

Trois autres raisons sont également évoquées par un répondant sur quatre ou plus. Il s'agit du fait que les jeunes se marieraient ou emménageraient avec leur partenaire plus tard qu'auparavant (29 %), que les parents seraient moins stricts qu'avant (28 %) et qu'il n'y aurait pas assez de logements convenables (25 %).

Le besoin qu'auraient certains parents de l'aide financière de leurs enfants n'est cité que par 5 % des répondants.

Par rapport à l'enquête de 1997 (tableau 1),⁸ c'est, à quelques petites différences près, le même classement. On retrouvait en effet, dans le même ordre, les mêmes trois hypothèses aux trois premières places. Seule petite différence est le fait que le manque de moyens est quelque peu moins cité qu'en 1997 (67 % contre 74 % alors). En 1997, le manque de logements convenables arrivait en quatrième position avec 28 % de citations.

L'examen des résultats nationaux (tableau 1) montre que, à l'exception du Luxembourg et des Pays-Bas où c'est, respectivement, le besoin d'épargner pour le futur et le manque de logements convenables qui arrivent en tête avec 53 % et 52 % des citations, le manque de moyens financiers est partout ailleurs la première raison citée. Par ailleurs, les jeunes Espagnols et Suédois sont nettement plus nombreux que les autres à citer cette hypothèse (82 % et 81 % respectivement).

Par rapport à 1997, cette raison tend à être moins citée dans tous les pays, à l'exception de la Grèce, de l'Espagne et de l'Irlande.

En ce qui concerne la deuxième raison citée, il s'agit:

- du confort sans les responsabilités aux Pays-Bas (49 %, ex-aequo avec le manque de moyens), en Grèce (43 %), en Italie (42 %) et au Royaume-Uni (41 %)
- du manque de logements au Danemark (56 %), en Suède (49 %), en Finlande (44 %) et en Irlande (40 %)
- du besoin d'épargner au Portugal (41 %), en France (35 %) et en Belgique (34 %)
- et en Espagne et en Autriche, du fait que les jeunes se marieraient ou emménageraient plus tard qu'avant (36 %).

Au Danemark (56 % contre 44 %), en Irlande (40 % contre 25 %), aux Pays-Bas (52 % contre 37 %), en Grèce (44 % contre 34 %) et en Espagne (49 % contre 34 %), le manque de logements convenables est nettement plus cité qu'en 1997.

⁸ Les tableaux sont repris en annexe 4.1.

Au niveau des variables socio-démographiques, on remarque que plus on a un niveau d'instruction scolaire élevé, moins on a tendance à citer le manque de moyens financiers et le besoin d'épargner, mais la relation est relativement modeste: on passe respectivement de 72 % et 35 % parmi ceux et celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou avant à 65 % et 30 % parmi ceux/celles qui ont terminé après 20 ans (et 67 % et 33 % parmi ceux/celles qui sont toujours aux études). Par contre, on observe la relation inverse en ce qui concerne la cohabitation plus tardive: 25 % des moins instruits citent cette raison contre 34 % des plus instruits et 30 % de ceux/celles qui sont encore aux études. Les jeunes sans emploi sont également très légèrement plus nombreux que les actifs et les étudiants à citer le manque de moyens financiers (72 % contre 67 %).

2.2 LES ACTIVITES PRATIQUEES

Question 55: Parmi les activités suivantes, quelles sont celles, s'il y en a, que vous pratiquez régulièrement durant votre temps libre ? (MONTRER CARTE – LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Lecture

Sport

Aller au cinéma, théâtre, concerts

Regarder la télévision

Faire les magasins

Utiliser un ordinateur, jouer à des jeux vidéo, se connecter à Internet, etc. (MODIFIE)

Se promener à pied, en voiture, à vélo

Rencontrer des amis

Jouer d'un instrument de musique

Ecouter de la musique

Peindre

Danser

Aider d'autres gens, c'est-à-dire faire du bénévolat, etc.

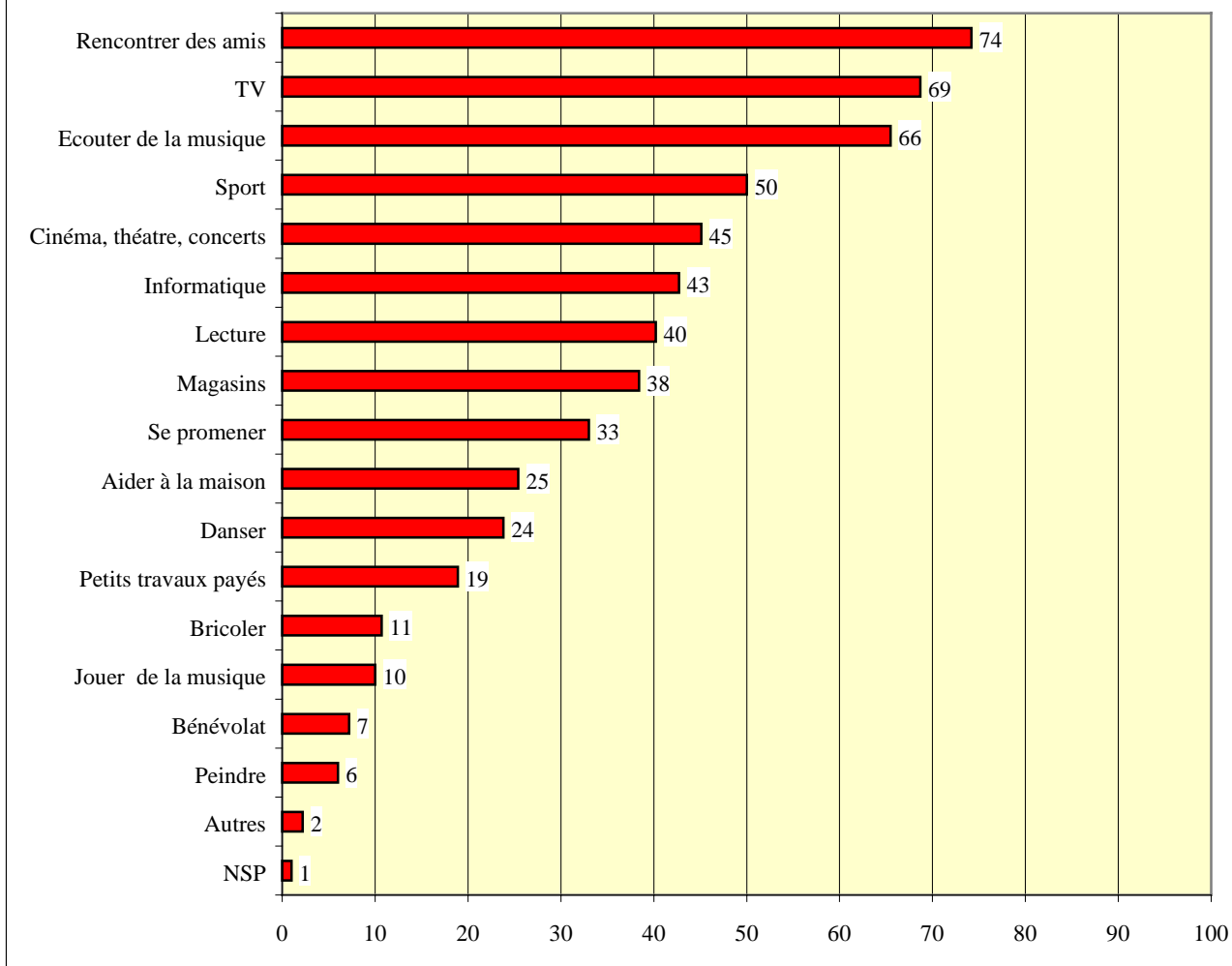
Aider à la maison

Faire des petits travaux rémunérés

Bricoler

Autres (SPONTANE)

NSP

Graphique 2: Les activités pratiquées (% UE15)

Ainsi que le montre le graphique 2, les trois activités les plus régulièrement pratiquées par les jeunes Européens sont, dans l'ordre, les rencontres avec des amis (74 %), regarder la télévision (69 %) et écouter de la musique (66 %). Un jeune Européen sur deux dit aussi faire régulièrement du sport. D'autres activités à caractère plus culturel telles qu'aller au cinéma, au théâtre ou à des concerts, et la lecture sont citées par quatre jeunes sur dix ou plus (45 % et 40 % respectivement). Plus de quatre jeunes sur dix (43 %) disent également utiliser régulièrement un ordinateur, jouer à des jeux vidéo, se connecter à Internet, etc.

Parmi les activités les moins souvent pratiquées, on trouve la peinture (6 %), le bénévolat (7 %) et jouer de la musique (10 %).

Par rapport à 1997 (tableau 2), les rencontres avec les amis restent l'activité numéro un des jeunes Européens (73 % de citations en 1997). L'évolution la plus marquante par rapport à la précédente enquête est le fait que la proportion de jeunes qui disent faire de l'informatique sous une forme ou sous une autre a plus que doublé: on est en effet passé de 21 % en 1997 à 43 % à l'heure actuelle. Pour le reste, il n'y a pas de grands changements à noter.

A l'exception des jeunes Luxembourgeois pour qui l'activité la plus pratiquée est l'écoute de la musique (75 %) et des jeunes Portugais pour qui c'est la télévision (78 %), les rencontres avec les amis arrivent partout ailleurs en première position (tableau 2).⁹ Les pourcentages varient entre un maximum de 85 % en Suède à un minimum de 59 % en Belgique.

Dans tous les pays de l'Union européenne à l'exception de l'Italie, les deux activités qui arrivent derrière les rencontres avec les amis, mais parfois dans un ordre différent, sont la télévision et l'écoute de la musique.

En Italie, la pratique du sport arrive en troisième position avec 51 %. Ce ne sont toutefois pas les jeunes Italiens qui sont les plus nombreux à faire du sport, mais bien les Luxembourgeois (63 %). La pratique du sport dépasse également les 50 % en France (56 %), en Autriche (55 %), en Suède (55 %), aux Pays-Bas (54 %) et en Allemagne (53 %).

En ce qui concerne la pratique de l'informatique, c'est parmi les jeunes Suédois et Néerlandais qu'elle est la plus répandue (63 % et 60 % respectivement) et parmi les jeunes Grecs et Portugais qu'elle l'est la moins (23 % et 29 %). Ceci dit, cette pratique a partout très fortement augmenté au cours des quatre dernières années. Pour le reste, tout comme au niveau de l'Union dans son ensemble, on n'observe guère d'évolutions marquantes entre les deux enquêtes.

En ce qui concerne le bénévolat, il est partout très peu pratiqué: à l'exception du Luxembourg et des Pays-Bas où le pourcentage de ceux/celles qui disent aider d'autres gens est de 13 %, celui-ci est partout inférieur à 10 %.

Enfin, en ce qui concerne les petits travaux payés, leur fréquence varie énormément selon les pays et est en augmentation sensible par rapport à 1997 dans un certain nombre de pays. En 2001 comme en 1997, c'est au Danemark qu'il y

⁹ Par suite d'une erreur, cet item n'a pas été proposé au Danemark en 2001. Mais cette activité arrivait en tête en 1997.

avait, proportionnellement, le plus de jeunes, et de loin, à s'adonner à cette activité (42 %) et en Italie et au Portugal qu'il y en a le moins (7 %).

Sur le plan socio-démographique, un certain nombre de stéréotypes trouvent confirmation. Ainsi, comme en 1997, les jeunes Européennes sont nettement plus nombreuses¹⁰ que les jeunes Européens à faire les magasins (55 % contre 22 %), lire (49 % contre 31 %), aller danser (31 % contre 16 %) et aider à la maison (32 % contre 19 %). A l'inverse, les jeunes Européens sont nettement plus nombreux que les jeunes Européennes à faire du sport (63 % contre 37 %) et à faire de l'informatique (53 % contre 33 %).

Des pratiques de nature plus culturelles telles que la lecture, aller au cinéma, au théâtre ou aux concerts, ou l'informatique augmentent, sans surprise également, avec le niveau d'instruction, de même que, mais moins nettement, le bénévolat. En ce qui concerne ce dernier, on passe de 5 % parmi ceux/celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou avant à 10 % parmi ceux qui ont terminé après 20 ans. Ceux et celles qui ont terminé leurs études après 20 ans sont également les moins nombreux à regarder la télévision (62 %). A l'inverse, les jeunes les moins instruits sont plus nombreux à faire des petits travaux rémunérés (24 % contre 17 % parmi ceux/celles qui ont terminé après 20 ans).

Les jeunes sans emploi sont, quant à eux, moins nombreux que les actifs et ceux/celles qui sont encore aux études à aller au cinéma, au théâtre ou à des concerts (36 % contre 46 % et 47 % respectivement), à aller danser (19 % contre 27 % et 22 %) et à faire les magasins (35 % contre 40 % et 37 %).

¹⁰ Défini opérationnellement comme une différence de pourcentages de 10 % ou plus.

2.3 LA VIE ASSOCIATIVE

Question 56: Dans la liste suivante, pouvez-vous me dire à quelles associations vous appartenez ou aux activités auxquelles vous participez ? (MONTRER CARTE – LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Organisations sociales, d'entraide, de bienfaisance

Associations religieuses ou paroissiales

Associations culturelles ou artistiques

Syndicats ou partis politiques

Organisations ou mouvements de défense des droits de l'homme

Organisations pour la protection de la nature, des animaux, de l'environnement

Organisations pour la jeunesse (scouts, maison de jeunes)

Associations de consommateurs

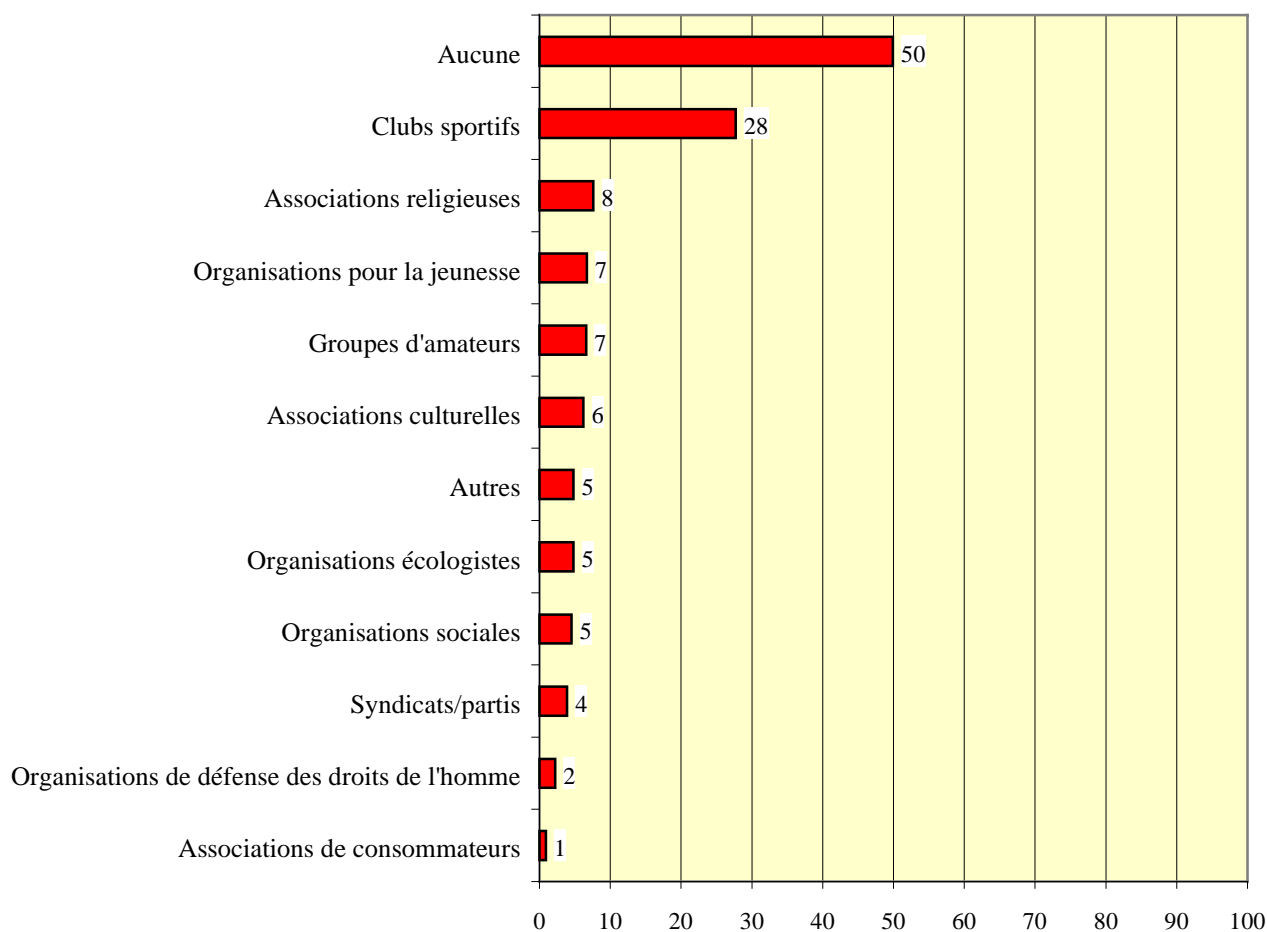
Clubs sportifs, associations sportives

Groupes ou associations d'amateurs (collectionneurs, "fan-clubs", clubs d'informatique, etc.)

Autres organisations ou associations (SPONTANE)

Aucune organisation ou association (SPONTANE)

Graphique 3: La vie associative (% UE15)



Du graphique 3, il ressort qu'un jeune Européen sur deux dit (spontanément) ne faire partie d'aucune organisation ou association, quelle qu'elle soit. C'est exactement le même pourcentage qu'en 1997 (tableau 3) - et qu'en 1990 quand cette question avait déjà été posée, mais sous une forme différente.¹¹

De toutes les organisations proposées, ce sont les clubs sportifs qui remportent le plus de succès, avec un peu moins de trois jeunes sur dix (28 %) déclarant y appartenir ou y participer. Viennent ensuite, mais loin derrière avec moins d'un répondant sur dix, les associations religieuses ou paroissiales (8 %), les organisations pour la jeunesse et les groupes ou associations d'amateurs (7 %). Il s'agit du même classement et pratiquement des mêmes pourcentages qu'en 1990.

En bas de classement, comme en 1990 mais dans un ordre inverse, on trouve les associations de consommateurs, avec seulement un jeune Européen sur 100 déclarant en faire partie, et les organisations ou mouvements de défense des droits de l'homme (2 %). Les syndicats et partis politiques n'attirent, quant à eux, que quatre jeunes sur 100.

Si l'on s'intéresse aux différences nationales (tableau 3), on s'aperçoit que c'est dans les quatre pays du Sud de l'Union, à savoir le Portugal (70 %), l'Espagne (65 %), la Grèce (63 %) et, mais dans une moindre mesure, l'Italie (56 %) que la vie associative des jeunes est la plus pauvre, dans la mesure où c'est dans ces pays que les pourcentages de jeunes déclarant spontanément ne faire partie d'aucune organisation ou association sont les plus élevés. Hasard ou pas, on remarquera qu'avant de devenir membres de l'Union européenne, les trois premiers pays cités ont vécu sous des régimes autoritaires ou dictatoriaux, c'est-à-dire des régimes où la liberté d'association n'existait pas ou était sérieusement limitée.

Dans les quinze pays de l'Union, ce sont les clubs sportifs qui rencontrent le plus de succès auprès des jeunes, les pourcentages d'adhérents variant entre un maximum de 48 % aux Pays-Bas et un minimum de 13 % au Portugal.

Tout comme en 1997, les associations religieuses et paroissiales attirent plus particulièrement les jeunes Autrichiens (16 %), Italiens (14 %), Néerlandais (13 %), Suédois (13 %) et Finlandais (12 %). Ce sont en effet les seuls pays où le pourcentage d'adhérents à ce type d'organisation est (et était) supérieur à 10 %.

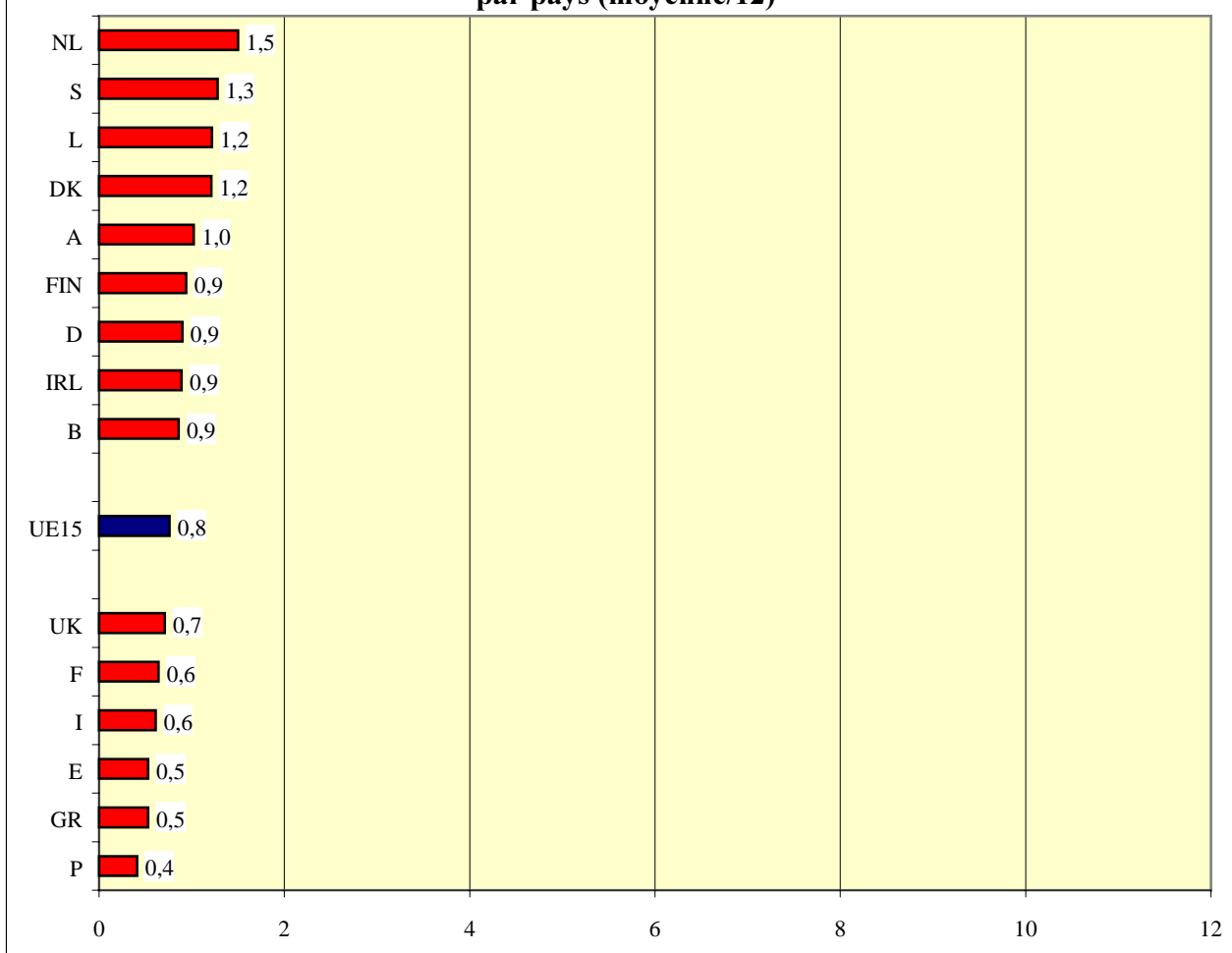
¹¹ Dans la mesure où il s'agit d'un trend modifié (liste d'items différente), les résultats pour 1990 ne sont pas repris dans le tableau 3. Pour les résultats de 1990, voir INRA (1991), *Les jeunes Européens en 1990*.

Tout comme en 1997, les mouvements de jeunesse ont nettement plus la cote parmi les jeunes Luxembourgeois (26 %) et, dans une moindre mesure, parmi les jeunes Belges (18 %), Irlandais (14 %) et Danois (14 %).

Ces derniers sont également beaucoup plus nombreux (près d'un sur quatre ou 23 %) à dire appartenir à, ou participer aux activités de syndicats ou de partis politiques. C'est le seul pays avec les deux autres pays nordiques, à savoir la Finlande (12 %) et la Suède (17 %), où le pourcentage d'adhérents est supérieur à 10 %. En Suède toutefois, ce pourcentage est en nette diminution par rapport à 1997: alors, 26 % des jeunes Suédois se disaient membres de telles associations.

Les organisations pour la protection de la nature, des animaux et de l'environnement attirent, quant à elles, plus de jeunes aux Pays-Bas (19 %) et, dans une moindre mesure en Autriche (10 %).

Graphique 4: Nombre d'associations auxquelles ils appartiennent, par pays (moyenne/12)



Le graphique 4 montre le nombre moyen d'organisations ou d'associations auxquels les jeunes Européens disent adhérer.¹² Il s'agit en quelque sorte d'un index de la vie associative. Ce graphique confirme certaines observations faites précédemment, à savoir que:

- dans l'ensemble, les jeunes Européens ont une vie associative assez pauvre (moyenne de 0,8 associations au niveau de l'ensemble de l'Union)
- en particulier les jeunes des pays méditerranéens (Portugal, Grèce, Espagne, Italie, France) et Britanniques

A l'inverse, ceux/celles qui sont les plus actifs (relativement parlant) sont les jeunes Néerlandais (1,5 associations).

En fait, on observe ici un clivage nord/sud: les jeunes des pays du Nord de l'Union tendent à appartenir à légèrement plus d'associations que ceux du Sud.

Comme en 1997, on observe que les affiliations à des associations tendent à évoluer avec l'âge de fin d'études: plus on a terminé ses études tard, plus la probabilité qu'on soit membre est élevée et plus le nombre d'organisations auxquelles on appartient est élevé: on passe de 0,70 organisations parmi ceux/celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou avant à 0,93 chez ceux/celles qui ont terminé après 20 ans.

Que cette relation s'explique par le fait que les étudiants ont plus de temps libre (ou ont eu, pendant leurs études, plus de temps libre et donc plus d'opportunités pour s'affilier) semble confirmée par le fait que les jeunes encore aux études sont significativement moins nombreux que les jeunes actifs et les jeunes sans emploi à dire spontanément n'être membres d'aucune association (46 % contre 51 % et 60 % respectivement). L'index de la vie associative passe, quant à lui, de 0,80 chez les étudiants à 0,75 chez les jeunes actifs et 0,64 chez les jeunes sans emploi.

Le nombre d'associations auxquelles on appartient augmente également légèrement avec:

- le genre: on passe de 0,71 chez les jeunes Européennes à 0,81 chez les jeunes Européens

¹² Cet index varie entre 0 (aucune association citée) et 11 (toutes les associations citées, y inclus la catégorie "autres"). Il est construit en additionnant le nombre de "+" (code 1), les autres réponses ("-") étant codées "0".

- et les attitudes politiques:¹³ les jeunes qui se disent de droite ou de gauche ont une vie associative un peu plus riche (relativement parlant) que ceux/celles qui se placent au centre ou qui n'ont pas d'avis: on passe de 0,87 chez les premiers à 0,80 parmi ceux/celles du centre et 0,58 chez les "NSP".

Dans la mesure où, on l'a vu à la section précédente, les jeunes Européens sont plus nombreux à faire du sport, il apparaît logique qu'ils soient également plus nombreux à être membres de clubs sportifs (34 % contre 22 % des jeunes Européennes).

2.4 LES JEUNES ET LES LANGUES

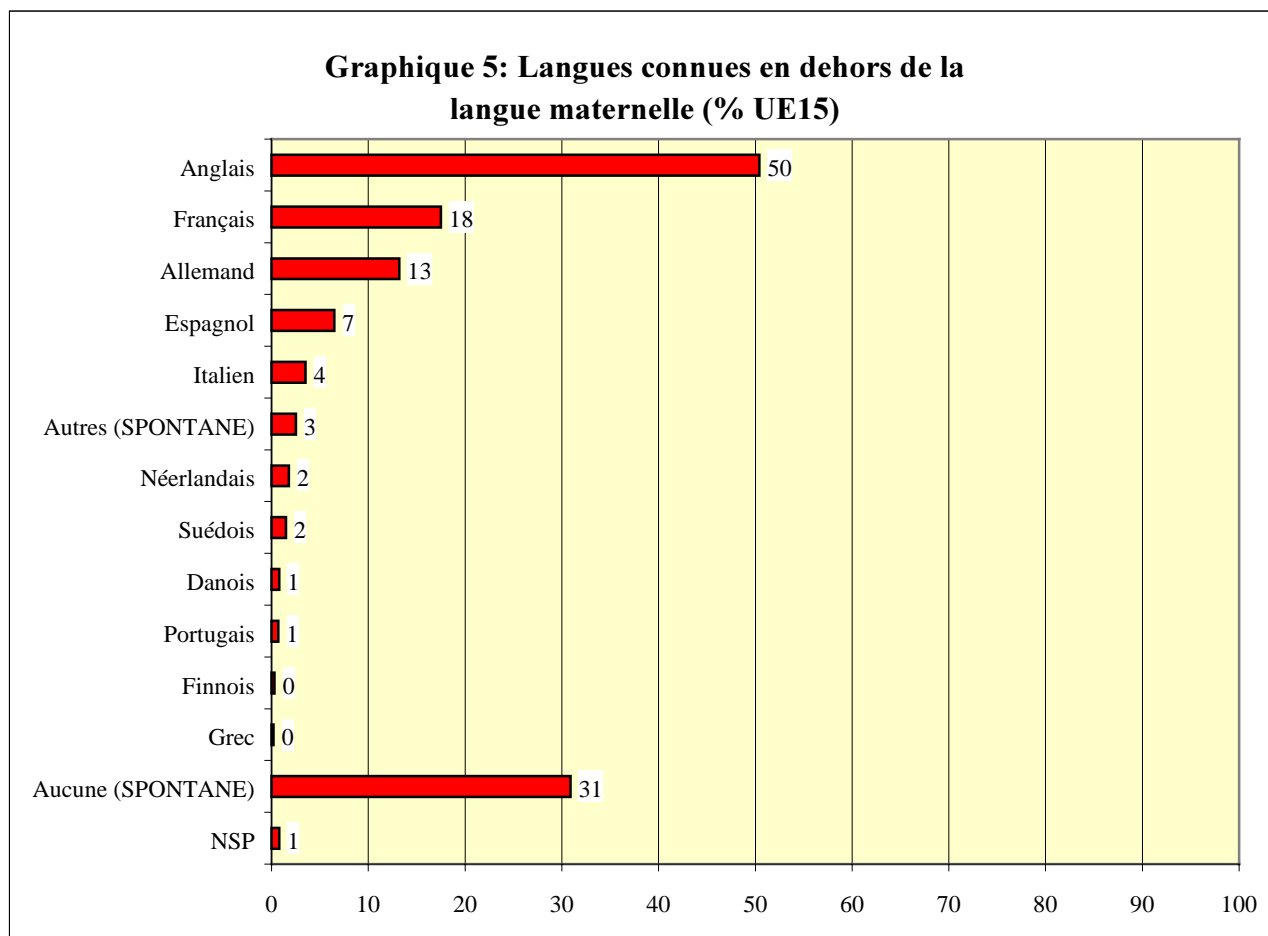
Dans une économie de plus en plus globale et dans la perspective d'une intégration européenne de plus en plus poussée, la connaissance des langues devient un atout de plus en plus indispensable. C'est pourquoi les différentes enquêtes auprès des jeunes Européens depuis 1987 se sont toujours intéressées à ce sujet.¹⁴ Tout comme en 1997, deux aspects seront étudiés dans cette section: d'une part, les langues que les jeunes Européens disent suffisamment bien parler (outre leur langue maternelle) que pour leur permettre de participer à une conversation et, d'autre part, les langues qu'ils disent souhaiter apprendre.

2.4.1 LA CONNAISSANCE

Question 58a: A part votre langue maternelle, quelles sont, parmi ces langues, celles que vous parlez suffisamment bien pour participer à une conversation ? (MONTRER CARTE— PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

¹³ Echelle d'auto-placement gauche-droite normalisée. Voir annexe 4.4 pour la manière dont cette variable est construite.

¹⁴ Dans la mesure où, avant 1997, cette question était posée d'une manière assez différente, on ne donnera ici que les résultats pour 1997 et 2001. Pour les résultats de 1990 et de 1987, voir INRA (1991), *Les jeunes Européens en 1990* et Commission des Communautés européennes (1988), *Les jeunes Européens en 1987*.



Du graphique 5, il ressort tout d'abord qu'un peu plus de trois jeunes Européens sur dix (31 %) disent spontanément ne connaître aucune langue étrangère. C'est pratiquement le même pourcentage qu'en 1997 (29 %; tableau 4), mais moins qu'en 1990: à cette époque, ils étaient 40 % à dire ne connaître aucune langue autre que leur langue maternelle.¹⁵ En un peu plus de 10 ans, on peut donc dire qu'il y a eu une légère évolution positive dans la connaissance des langues étrangères parmi les jeunes.

Sans surprise, l'anglais est, de loin, la langue étrangère la plus connue chez les jeunes Européens. En 2001, un jeune sur deux (dont l'anglais n'est pas la langue maternelle) dit connaître l'anglais suffisamment bien que pour participer à une conversation. Ici encore, c'est plus ou moins la même proportion qu'en 1997 (54 %) mais sensiblement plus qu'en 1990 (42 %) et en 1987 (34 %). Autrement dit, l'anglais devient de plus en plus la *lingua franca* des jeunes Européens.

¹⁵ En 1987, ce choix n'était pas repris.

Seules deux autres langues, le français et l'allemand, sont suffisamment bien connues par plus de 10 % des jeunes Européens (dont ce n'est pas la langue maternelle) que pour participer à une conversation. Les pourcentages respectifs sont de 18 % et 13 %. En 1997, ils étaient de 20 % et 11 %; en 1990, de 19 et 16 % et en 1987, de 9 % et 8 %.

Les autres langues européennes ne recueillent que des scores assez bas, à l'exception peut-être de l'espagnol (7 %) et de l'italien (4 %).

Ce sont les jeunes Anglais et les jeunes Espagnols qui sont les plus nombreux, et de loin, à dire ne connaître aucune langue étrangère assez bien que pour pouvoir entamer une discussion (55 % et 45 % respectivement; tableau 4). Également au-dessus de la moyenne européenne, on trouve les jeunes des nouveaux *Länder* allemands (38 %), les jeunes Irlandais et Portugais (32 %). À l'inverse, aucun répondant résidant au Luxembourg n'a dit ne pas connaître de langue étrangère. Ce pourcentage est également inférieur ou égal à 5 % en Suède (3 %), au Danemark (5 %), en Finlande (5 %) et aux Pays-Bas (5 %).

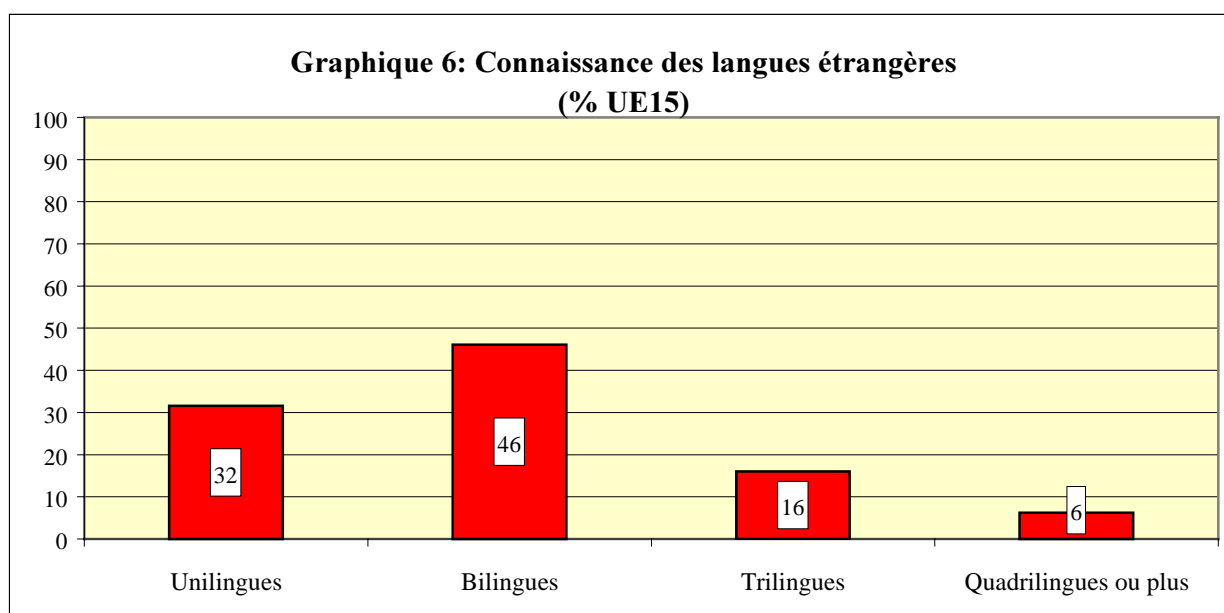
Dans tous les pays non anglophones, à l'exception du Luxembourg, c'est l'anglais qui arrive (et arrivait déjà en 1997) en tête des langues étrangères connues (tableau 4). Au Luxembourg, les deux langues "étrangères" plus parlées que l'anglais sont l'allemand et le français. En 2001, 67 % et 59 % respectivement des jeunes répondants résidant au Luxembourg disaient connaître suffisamment bien ces deux langues que pour pouvoir participer à une conversation. On remarquera que, par rapport à 1997, ces pourcentages sont significativement moins élevés: il y a quatre ans en effet, 97 % des jeunes au Luxembourg disaient bien connaître le français et 90 % l'allemand; en ce qui concerne l'anglais, ils étaient 76 %.

En ce qui concerne les autres langues, leur distribution est nettement plus régionale, particulièrement pour les plus petites. Ainsi, l'allemand est plus connu dans les pays voisins de l'Allemagne et/ou à langue germanique comme le Luxembourg (67 %), les Pays-Bas (57 %) et le Danemark (54 %). En ce qui concerne le français, il est beaucoup plus pratiqué au Luxembourg (59 %) et en Belgique (44 %) par les néerlandophones et les résidents non belges. En Irlande et au Royaume-Uni, les deux pays anglophones, le français est la première langue étrangère connue (37 % et 25 % respectivement), devant l'allemand (18 % et 11 %). Les langues nordiques sont, elles, un peu plus parlées dans les autres pays nordiques. Ainsi, le suédois est pratiqué par 48 % des jeunes Finlandais (contre 64 % en 1997) et 23 % des jeunes Danois (contre 40 % en 1997). L'espagnol, lui, est plus parlé en France (19 % contre 25 % en 1997) et au Portugal (11 % contre 13 % en 1997).

D'une manière générale, il ressort du tableau 4 que les pourcentages de jeunes déclarant connaître suffisamment bien une langue, y compris l'anglais, autre que leur langue maternelle que pour pouvoir participer à une conversation sont inférieurs à ceux de 1997, parfois de manière significative.

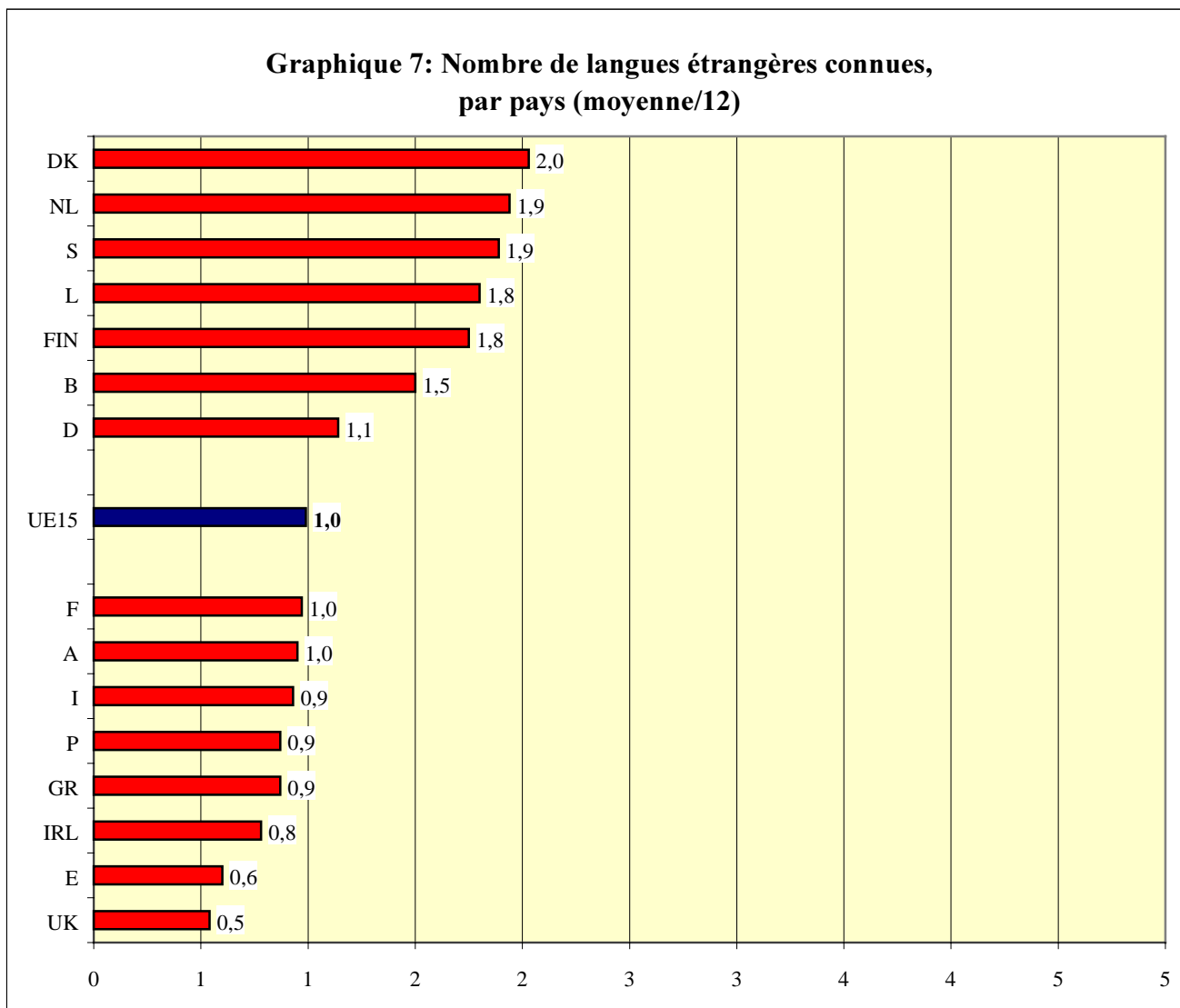
Une autre remarque s'impose: les échantillons nationaux sont composés de jeunes ayant la nationalité d'un des pays membre de l'Union européenne résidant dans ces pays et non pas uniquement des jeunes ayant la nationalité de ces pays. C'est ce qui explique, par exemple, les 17 % des jeunes en Suède, les 14 % au Danemark et les 10 % en Finlande disant connaître comme langue "étrangère" le suédois, le danois et le finnois respectivement: il s'agit de jeunes résidents non nationaux.

On l'a dit le multilinguisme devient un atout de plus en plus capital dans le grand Marché unique. Dans la mesure où de plus en plus de gens, et particulièrement de jeunes, sont bilingues, la connaissance d'une troisième, voire d'une quatrième langue européenne devient un avantage compétitif redoutable. Afin de mesurer le multilinguisme des jeunes Européens, on a donc construit un "index de multilinguisme" donnant le nombre de langues autres que la langue maternelle suffisamment connues que pour pouvoir participer à une conversation. Cet index varie entre 0 (aucune langue connue) et 12 (toutes les langues proposées connues, y compris les "autres").



Comme on peut le voir (graphique 6), un peu plus de trois jeunes Européens sur dix (32 %) sont unilingues, c-à-d qu'ils n'ont cité aucune des langues reprises

dans la liste qu'on leur proposait. Un peu moins d'un sur deux (46 %) sont bilingues et 16 % trilingues. Seuls 6 % des jeunes Européens sont quadrilingues ou plus, c-à-d qu'ils connaissent trois langues ou plus, en plus de leur langue maternelle.



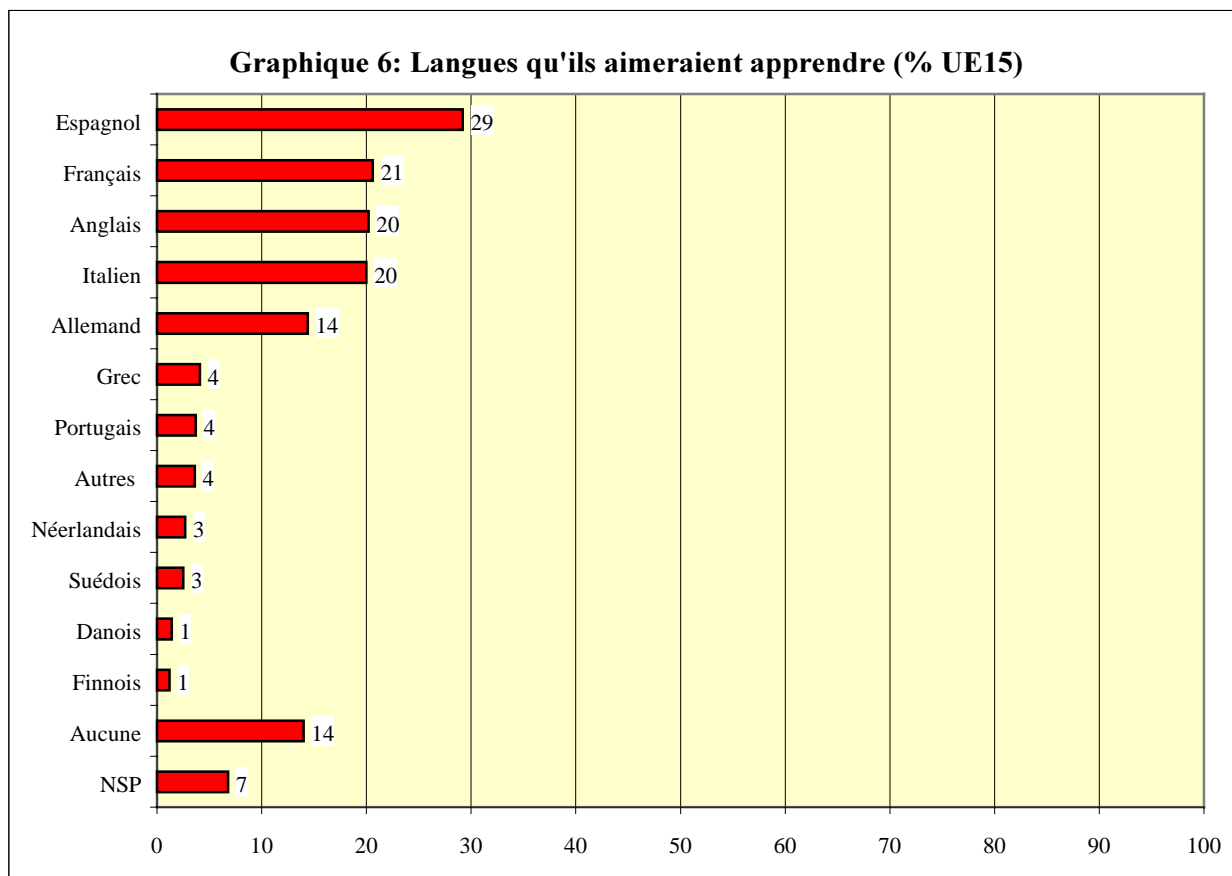
Le graphique 7, quant à lui, présente le nombre moyen de langues étrangères connues par pays en 2001. De ce graphique, il ressort que ce sont les jeunes Britanniques qui connaissent le moins de langues étrangères (0,5 langues), suivis des jeunes Espagnols (0,6) et des jeunes Irlandais (0,8). Les plus multilingues, relativement parlant, sont les jeunes Danois (2,0). Egalement au-dessus de la moyenne européenne, on trouve les jeunes Néerlandais (1,9), Suédois (1,9), Luxembourgeois (1,8), Finlandais (1,8), Belges (1,5) et Allemands (1,1). Parmi ces derniers toutefois, ce sont surtout les jeunes des anciens *Länder* qui

connaissent les langues (1,2 langues contre 0,8 chez les jeunes des nouveaux *Länder*).

Sans surprise, plus on a un niveau d'instruction élevé, plus on tend à connaître de langues étrangères: l'index de multilinguisme passe en effet de 0,8 parmi ceux/celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou avant à 1,1 parmi ceux/celles qui ont terminé après 20 ans et ceux/celles qui sont toujours aux études. Enfin, les filles sont, très légèrement, plus multilingues que les garçons (1 contre 0,9).

2.4.2 L'APPRENTISSAGE

Question 58b: Quelles sont celles, s'il y en a, que vous aimeriez apprendre ? (MONTRER CARTE– PLUSIEURS REPNSES POSSIBLES)



Dans la mesure où l'anglais est la langue "étrangère" la plus connue par les jeunes Européens, il est logique qu'elle n'arrive qu'en troisième place des préférences: 20 % des jeunes Européens disent qu'ils aimeraient l'apprendre (graphique 8). Il s'agit surtout de ceux/celles qui connaissent le moins de langues

C'est l'espagnol qui, comme en 1997, a les préférences des jeunes Européens: 29 % disent qu'ils aimeraient apprendre cette langue. En 1997, ce pourcentage était de 23 % (tableau 5). Le français et l'italien sont également cités par deux jeunes Européens sur dix ou plus (21 % et 20 % respectivement en 2001 contre 22 % et 19 % en 1997). 14 % de jeunes aimeraient apprendre l'allemand (17 % en 2001). Toutes les autres langues européennes obtiennent des pourcentages inférieurs à 10 %.

Notons que 14 % des jeunes Européens disent (spontanément) n'avoir envie d'apprendre aucune langue étrangère. En 1997, ils étaient 17 %. Il s'agit surtout de jeunes:

- peu instruits: on passe de 17 % chez ceux/celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou moins à 11 % chez ceux/celles qui ont terminé après 20 ans et 12 % chez ceux/celles qui sont encore aux études
- qui connaissent peu de langues étrangères (0,8 langues en moyenne)
- qui travaillent (17 %) ou qui n'ont pas d'emploi (14 %)
- de sexe masculin (17 % contre 11 % chez les filles).

Comme pour la connaissance des langues étrangères, ce sont les jeunes Britanniques qui (grâce à leur langue quasi-universelle ?) sont, à nouveau et de loin, les plus nombreux à dire qu'ils n'ont envie d'apprendre aucune autre langue (30 %).

L'Espagnol est la langue qui est choisie par le plus de jeunes dans sept pays sur quinze, à savoir, par ordre décroissant, les Pays-Bas (48 %), le Danemark (48 %), l'Italie (44 %), la Belgique (40 %), l'Allemagne (33 %), l'Irlande (27 %) et le Royaume-Uni (27 %).

On notera que le pourcentage de jeunes choisissant cette langue est en augmentation, parfois sensible, dans tous les pays de l'Union, sauf le Luxembourg (où on passe de 35 % à 30 %).

L'allemand est la langue que les jeunes d'Espagne aimeraient le plus apprendre (28 %) tandis que l'italien est préféré par les Grecs (38 %) et les Français (30 %).

Pour le reste, on observe, en gros, les mêmes tendances que pour la connaissance des langues étrangères.

2.5 LES JEUNES ET LES VOYAGES

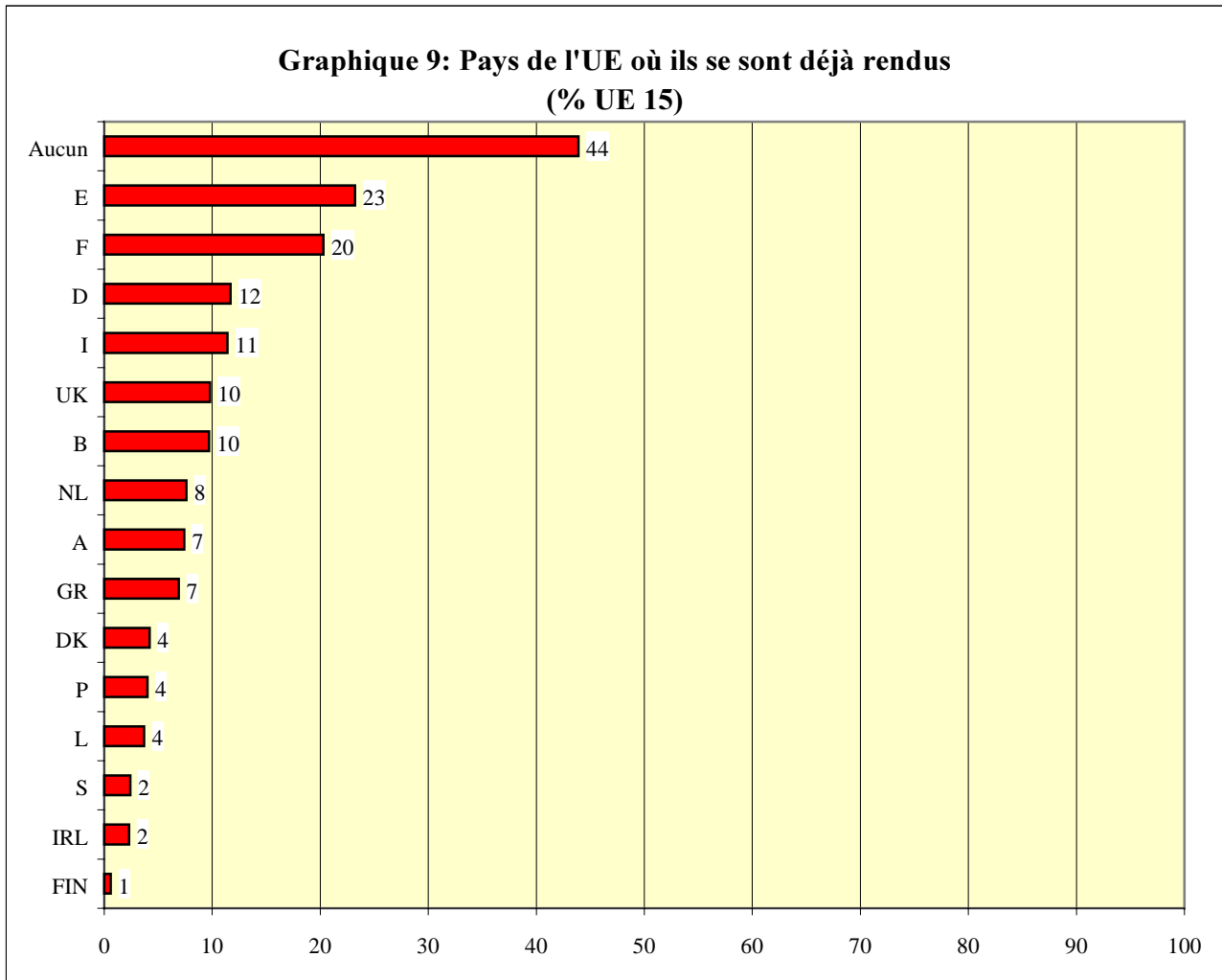
Comme dans l'Eurobaromètre 47.2 de 1997, trois questions étaient consacrées à l'ouverture des jeunes à l'étranger, en particulier leurs voyages.¹⁶ La première concernait les différents pays dans lesquels les jeunes s'étaient rendus au cours des deux dernières années; la deuxième, les raisons de ces voyages. Quant à la troisième question, elle abordait le thème du travail dans un autre pays de l'Union: à leur avis, quelles seraient les difficultés auxquelles ils auraient à faire face.

2.5.1 LES DESTINATIONS

Pour la facilité de lecture ainsi que dans un but de comparaison avec l'enquête de 1997, on a divisé en deux la liste des pays proposés aux jeunes. Le graphique 9 et le tableau 6 présentent les lieux de destination à l'intérieur de l'Union européenne. C'étaient les seuls pays proposés aux répondants lors des précédentes enquêtes. Le graphique 10 et le tableau 7, quant à eux, présentent les résultats pour les autres pays européens (et/ou candidats à l'adhésion) non membres de l'Union.

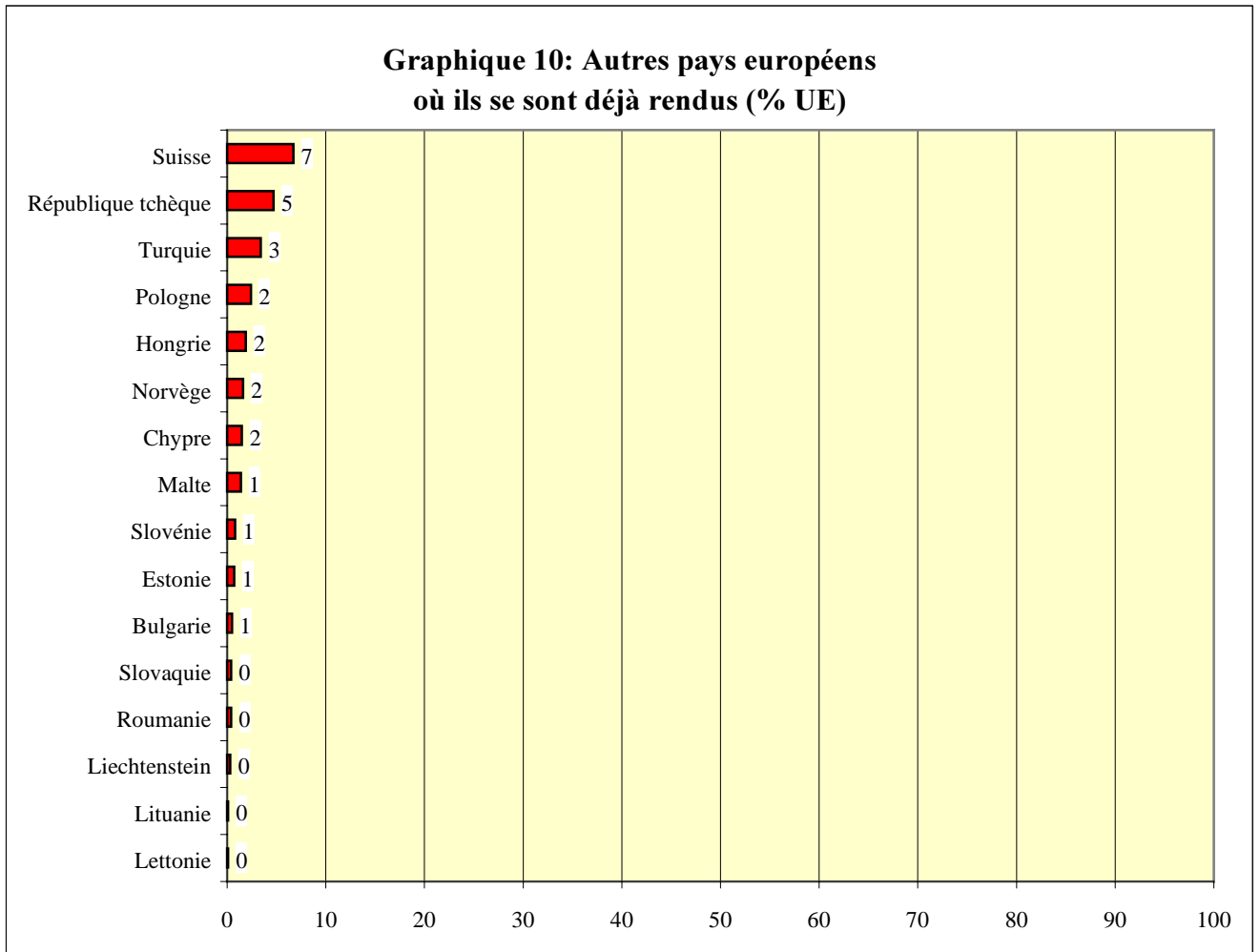
Question 59: En-dehors de votre pays de résidence, dans quels pays parmi les suivants vous êtes-vous rendu, au cours des deux dernières années, quelle qu'en soit la raison (MONTRER CARTE- LIRE- PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

¹⁶ Dans l'enquête de 1990, un plus grand nombre de questions, mais différentes, étaient consacrées à ce thème. Voir INRA (1991), *Les jeunes Européens en 1990*.



Ce qui ressort d'abord du graphique 9, c'est le fait que plus de quatre jeunes Européens de 15 à 24 ans sur dix (44 %) ne se sont jamais rendus dans un autre pays européen, que ce soit à l'intérieur de l'Union ou en-dehors, au cours des deux dernières années. C'est le même pourcentage qu'en 1997 (43 %; tableau 6).

Parmi tous les pays cités (graphiques 9 et 10), les quatre destinations les plus populaires au niveau des jeunes Européens, avec plus de 10 % de citations, sont, tout comme en 1997, l'Espagne (23 %), la France (20 %), l'Allemagne (12 %) et l'Italie (11 %). Le pays de l'Union le moins visité par les jeunes est toujours la Finlande (1 % dans les deux enquêtes).



En ce qui concerne les pays hors Union (graphique 10), c'est la Suisse qui arrive en tête avec 7 % de citations. La république Tchèque a attiré, quant à elle, 5 % de jeunes Européens. Tous les autres pays ont des scores inférieurs à 5 %.

Ces chiffres globaux cachent toutefois de très grandes variations nationales, non seulement en termes de destinations mais également et surtout de propension à voyager (tableaux 6 et 7). Cette dernière est nettement moins élevée dans les quatre pays du sud de l'Europe: le pourcentage de jeunes ne s'étant rendus dans aucun des pays cités au cours des deux dernières années est en effet de 79 % en Grèce, 72 % en Espagne, 56 % au Portugal et 53 % en Italie. Le pourcentage de jeunes n'ayant pas voyagé au cours de ces deux dernières années est également supérieur à 30 % (en 2001 comme en 1997) au Royaume-Uni (44 % en 2001 contre 49 % en 1997), en France (42 % contre 37 %), en Irlande (39 % contre 43 %) et en Allemagne (31 % dont 37 % dans les nouveaux *Länder* contre 25 % en 1997).

En ce qui concerne les pays de destination maintenant, on retrouve les trois mêmes pays qu'au niveau de l'ensemble de l'Union, mais dans des ordres différents, dans la majorité des pays, à l'exception de l'Irlande, des Pays-Bas, de la Finlande, de la Suède et des nouveaux *Länder* allemands.

En ce qui concerne les jeunes Allemands de l'Est, ils sont les seuls à choisir comme premier pays de destination un pays non UE, à savoir la Tchéquie (28 %), un voisin et un des rares lieux de villégiature possible au temps du Rideau de fer.

Quant aux jeunes Irlandais, leur premier lieu de destination est leur voisin, à savoir le Royaume-Uni avec 35 % de citations, suivi de très près par l'Espagne (33 %).¹⁷

La Belgique attire près de sept jeunes Néerlandais sur 10 (69 % en augmentation légère par rapport à 1997, 63 %).

Quant aux jeunes Finlandais et Suédois, ils privilégient leurs voisins nordiques: les jeunes Finlandais sont 58 % à avoir choisi la Suède; quant aux Suédois, ils étaient 62 % à s'être rendus au Danemark.

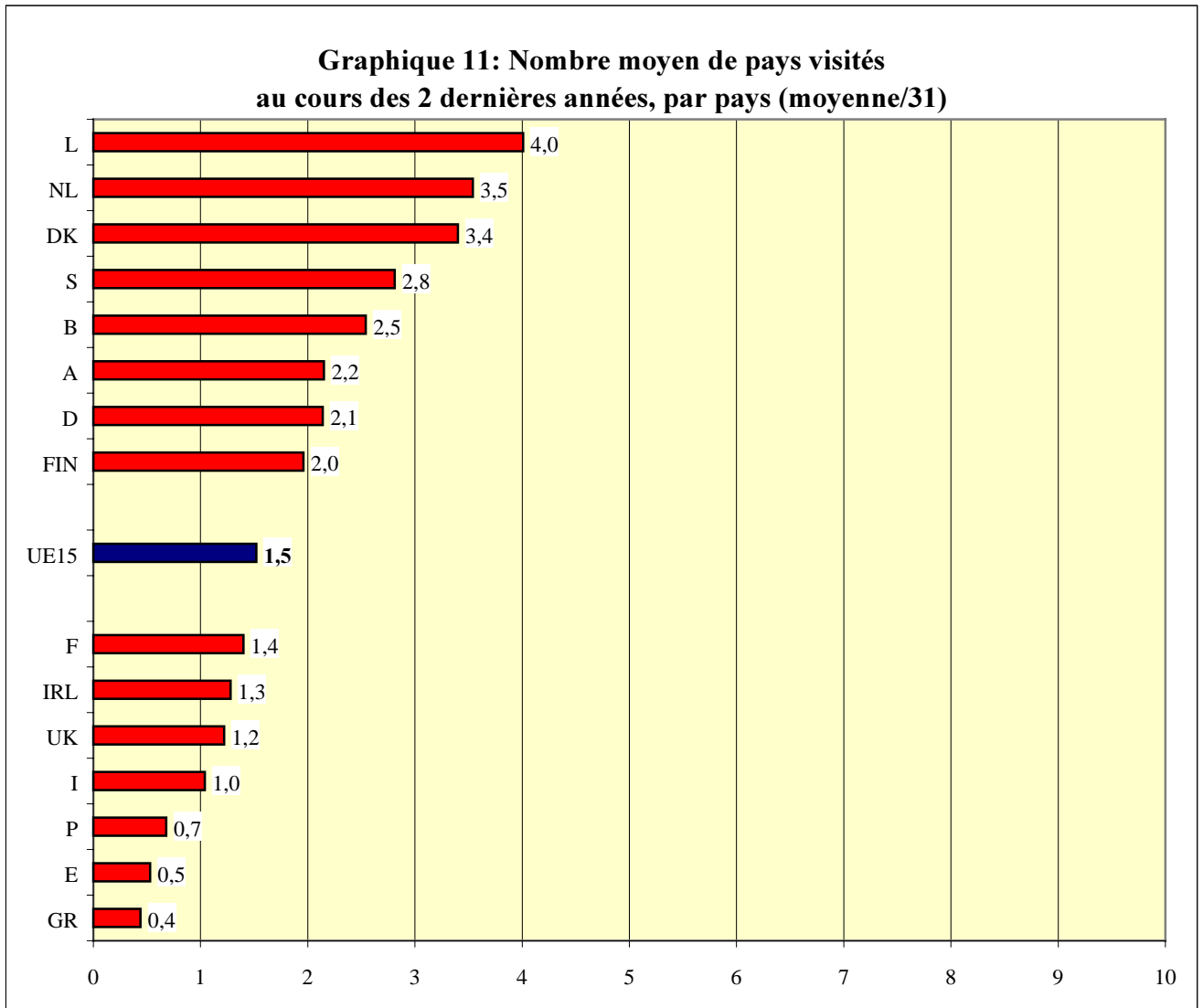
L'Espagne arrive en tête des pays de destination chez les jeunes Portugais, Français (32 %) et Britanniques (30 %).

La France est privilégiée par les jeunes Luxembourgeois (74 %), Belges (55 %), Allemands (24 %), Italiens (22 %) et Espagnols (16 %).

Quant à l'Allemagne, c'est le lieu de villégiature privilégié des Danois (71 %), des Autrichiens (39 %) et, très relativement parlant, des Grecs (7 %).

Autrement dit, la tendance générale qui ressort du tableau 6 (et dans une moindre mesure du tableau 7) est que, en contrôlant pour la popularité des deux grands classiques touristiques que sont l'Espagne et la France, les jeunes Européens tendent plutôt à voyager dans les pays voisins de chez eux.

¹⁷ En fait, la différence de pourcentages n'est pas statistiquement significative.



Si l'on s'intéresse maintenant au nombre de pays visités ces deux dernières années par les jeunes Européens (graphique 11), on constate qu'en moyenne, ils se sont rendus dans 1,5 pays sur les 31 proposés dans la liste.¹⁸ Le graphique 11 confirme l'observation faite précédemment, à savoir le fait que les jeunes des pays du sud de l'Europe (Grèce, Espagne, Portugal, Italie et France), auxquels il faut ajouter les jeunes insulaires (Grande Bretagne et Irlande), sont ceux qui se sont rendus dans le moins de pays européens ces deux dernières années. Ils sont tous en-dessous de la moyenne européenne. Ceux qui ont le plus voyagé, à l'inverse, sont les jeunes résidant au Luxembourg (4 pays visités), les jeunes Hollandais (3,5) et les jeunes Danois (3,4).

¹⁸ Cet index est construit, comme les précédents, en additionnant le nombre de "+" (code 1), les autres réponses ("-") étant codées "0". L'index varie entre 0 (aucun des pays cités) à 31 (tous les pays cités).

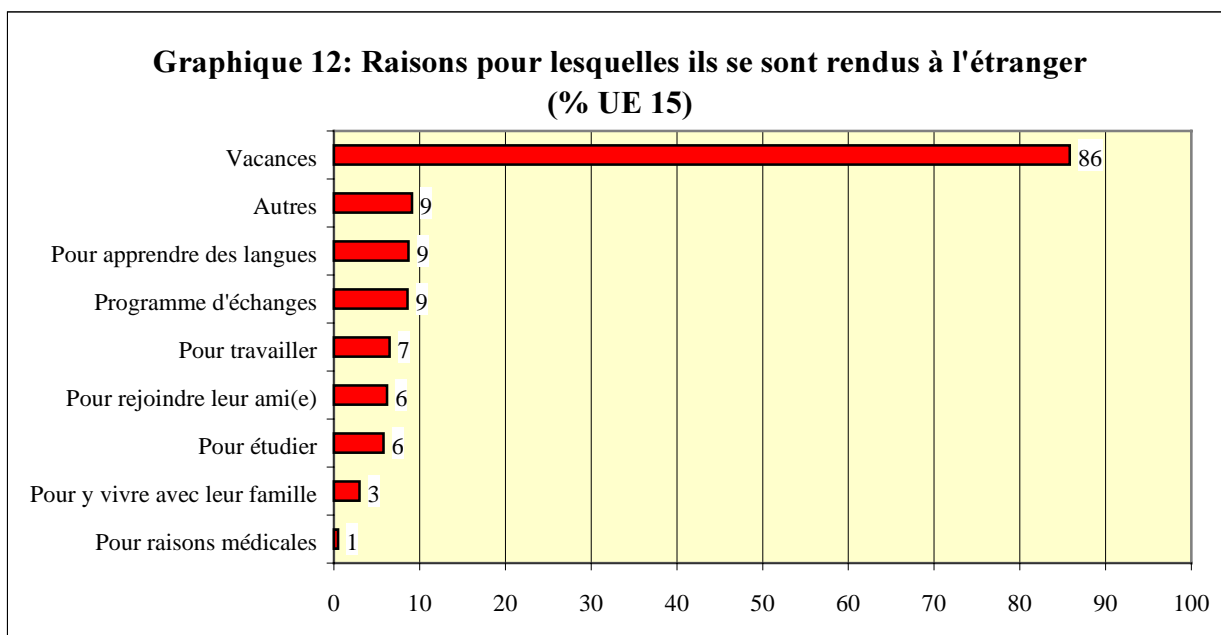
Si l'on s'intéresse au profil socio-démographique de ces jeunes voyageurs, on dira que ce sont ceux/celles qui sont encore aux études qui ont visité le plus de pays (1,6 contre 1,5 pour ceux/celles qui travaillent et 1,2 pour les inactifs).

2.5.2 LES RAISONS

A ceux et celles qui ont se sont rendus dans un des pays mentionnés sur la liste de la question précédente, on a demandé pourquoi.

Question 60: Pour quelle(s) raison(s) vous êtes-vous rendu dans ce(s) pays ? (MONTRER CARTE- LIRE- PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

- Pour visiter, passer des vacances
- Dans le cadre d'un programme d'échanges (de jeunes)
- Pour apprendre ou améliorer des connaissances d'autres langues¹⁹
- Pour faire des études
- Pour travailler, pour le travail
- Pour raisons médicales
- Pour rejoindre mon ami(e)
- Pour y vivre avec ma famille
- Autres (SPONTANE)



Comme le montre le graphique 12, ceux et celles qui, ces deux dernières années, s'étaient rendus dans un autre pays européen, l'ont fait, en majorité écrasante (86 %), pour aller en vacances. Toutes les autres raisons ne sont évoquées que par moins de 10 % des répondants. Parmi celles-ci, on notera que 9 % des jeunes Européens disent s'y être rendus pour apprendre ou améliorer leur

¹⁹ En 1997, l'item était: "Pour apprendre la langue, ou me perfectionner."

connaissance d'autres langues, 7 % pour y travailler et 6 % pour faire des études (dans le cadre du programme Erasmus par exemple).

Tout comme c'était déjà le cas en 1997, les vacances sont, dans tous les pays de l'Union, la raison principale des voyages à l'étranger (tableau 8). Les taux de citation sont très élevés dans tous les pays puisqu'ils varient entre 92 % au Royaume-Uni et dans les anciens *Länder* allemands et 63 % en Grèce.

L'apprentissage des langues, deuxième raison au niveau de l'ensemble de l'Union, est citée par plus de 10 % des jeunes répondants au Portugal (15 %), en France (14 %), en Espagne (13 %), au Royaume-Uni (13 %), au Danemark (12 %) et au Luxembourg (11 %). En se référant au graphique 7, on remarquera qu'à l'exception du Danemark et du Luxembourg, il s'agit chaque fois de pays où la connaissance des langues étrangères est moins développée.

Les jeunes Danois, Luxembourgeois et Grecs sont également plus de 10 % à s'être rendus à l'étranger pour faire des études.

A l'exception du Danemark où, pour une raison inexplicée, ils ont fortement augmenté pour les cinq derniers items (de "pour travailler" à "autres"), les pourcentages de citations n'ont guère varié entre 1997 et 2001.

Plus on est instruit, plus on cite comme raisons à ses voyages l'apprentissage des langues et les études: on passe respectivement de 5 % et 2 % parmi ceux/celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou avant à 10 % et 5 % parmi ceux/celles qui ont terminé à 20 ans ou après (et 11 % et 9 % parmi ceux/celles qui sont toujours aux études).

2.5.3 LES DIFFICULTES ENVISAGEES

Question 61: Supposons que vous vouliez travailler ou étudier à l'étranger, quelle serait, d'après vous, la principale difficulté à laquelle vous devriez faire face ? (MONTRER CARTE- LIRE- UNE SEULE REPONSE POSSIBLE)

Je ne saurais pas comment trouver un emploi ou un établissement pour étudier

J'aurais des difficultés avec la langue

J'aurais le mal du pays

J'aurais des difficultés administratives

J'aurais des difficultés à faire reconnaître mes diplômes

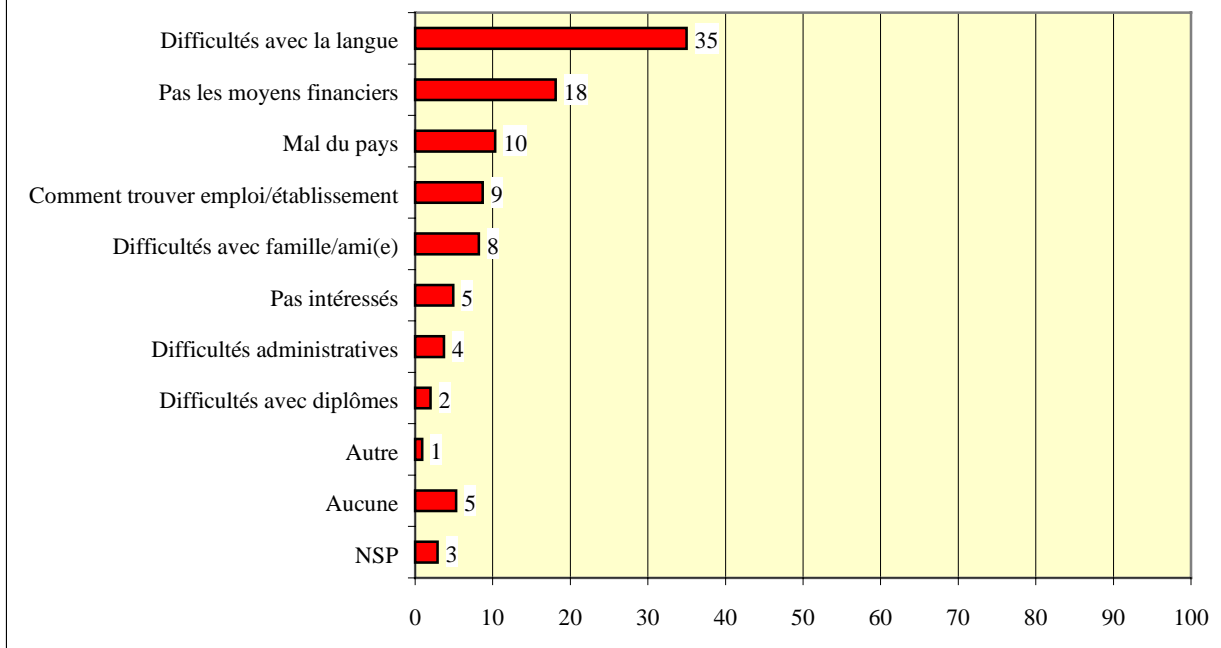
Ma famille, mon ami(e) ne voudrait pas que je parte

Autre (SPONTANE)

Aucune (SPONTANE)

Travailler ou étudier à l'étranger ne m'intéresse pas (SPONTANE)

NSP

Graphique 13: Les difficultés envisagées (% UE15)

Du graphique 13, il ressort qu'en supposant qu'ils veulent aller travailler ou étudier dans un autre pays, c'est, d'abord et avant tout, les difficultés avec la langue que les jeunes Européens craignent (35 %). Cette raison arrivait déjà largement en tête en 1997 (37 %), ainsi que lors des deux enquêtes précédentes, à savoir en 1990 et 1987²⁰ (32 % et 35 % respectivement).

En deuxième position, aussi bien en 2001 que lors des précédentes enquêtes, on trouve le manque de moyens financiers (18 % en 2001, 17 % en 1997, 17 % en 1990 et 14 % en 1987).

Les autres raisons ne sont citées que par 10 % ou moins des Européens. 5 % des jeunes disent même spontanément qu'ils ne devraient faire face à aucune difficulté. Notons également qu'il n'y a que 5 % des répondants qui déclarent spontanément qu'ils ne sont pas intéressés à travailler ou étudier à l'étranger.

Si, dans tous les pays à l'exception des trois pays nordiques et du Luxembourg, les difficultés avec la langue arrivent en tête des difficultés envisagées, les pourcentages de citations varient assez fortement d'un pays à l'autre (tableau 9): on

²⁰ La question était formulée sous une forme légèrement différente, à savoir 'Si cela vous intéressait d'aller à l'étranger pour y travailler, étudier ou pour votre formation professionnelle, quel serait, à votre avis, votre principal problème ?'

va en effet d'un minimum de 12 % au Luxembourg et en Suède à un maximum de 47 % en Espagne et en Irlande.

En fait, il y a une assez forte corrélation entre le pourcentage de citations et la connaissance des langues: de manière assez logique, dans les pays où les jeunes sont plus nombreux à connaître une ou plusieurs langues étrangères, cette raison est moins souvent citée parmi les difficultés attendues. D'autre part, au niveau de l'ensemble de l'Union européenne, plus on connaît de langues, moins on cite cette difficulté: 49 % des unilingues s'attendent à avoir des difficultés avec la langue contre 33 % des bilingues, 22 % des trilingues et 14 % des quadrilingues ou plus.

Il est également intéressant de noter qu'aussi bien au niveau de l'ensemble de l'Union que dans neuf pays (Belgique, Grèce, Espagne, Italie, Luxembourg, Portugal, Finlande, Suède et Royaume-Uni), les difficultés avec la langue ont tendance à être moins citées qu'en 1997, parfois de manière assez sensible. C'est particulièrement le cas en Belgique et au Portugal (- 9 points).

Dans les trois pays nordiques, la principale difficulté envisagée est le manque de moyens financiers. 25 % des jeunes Finlandais et 19 % des jeunes Danois et Suédois évoquent cette raison. Le manque de moyens financiers est également cité par 25 % des jeunes Espagnols et 21 % des jeunes Grecs.

Au Luxembourg, ce sont les difficultés à faire reconnaître leurs diplômes qui sont les plus citées (15 %).

Ce sont les jeunes Néerlandais et les jeunes Autrichiens qui sont, pourrait-on dire, les plus optimistes: ils sont en effet les plus nombreux à dire spontanément qu'ils n'auraient aucune difficulté à laquelle ils devraient faire face (14 % et 11 % respectivement). A l'opposé, on trouve les Portugais avec 1 %.

Plus on est instruit, moins on s'attend à des difficultés: le pourcentage de ceux/celles qui répondent spontanément "aucune difficulté" passent de 8 % chez ceux/celles qui ont terminé leurs études à 20 ans ou après (et 6 % chez ceux/celles qui sont toujours aux études) à 4 % chez ceux/celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou avant. Les plus instruits sont également moins nombreux à s'attendre à des difficultés avec la langue (ce qui est normal puisqu'ils en connaissent plus) ou à trouver un emploi ou un établissement où étudier.

Assez logiquement également, ceux/celles qui se sont rendus à l'étranger pour apprendre les langues, pour faire des études ou pour travailler s'attendraient à avoir moins de difficultés avec les langues (19 %, 27 % et 27 % respectivement).

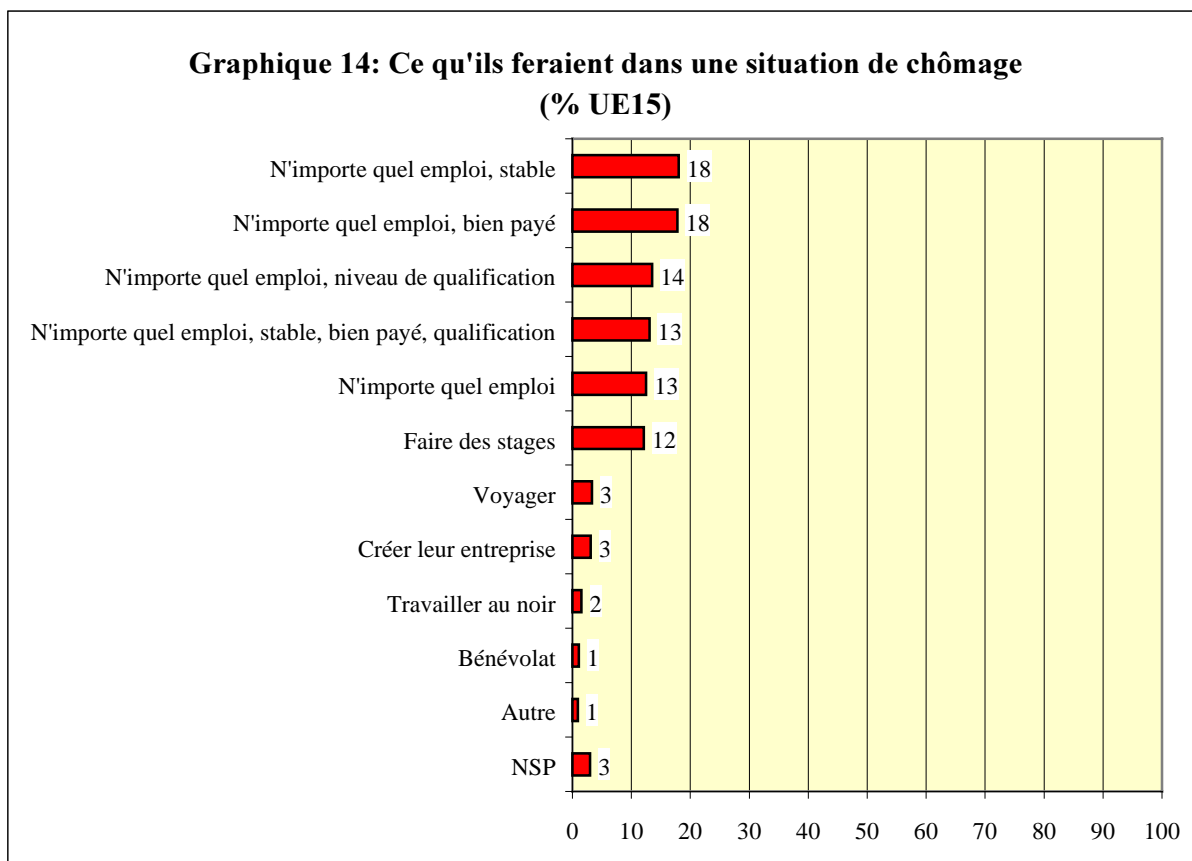
Les jeunes Européens, qui sont quelque moins doués pour les langues que les jeunes Européennes, sont un peu plus nombreux à citer les difficultés avec la langue (38 % contre 32 %). Par contre, les jeunes filles auraient plus tendance à avoir le mal du pays (13 % contre 7 %).

2.6 LES JEUNES ET LE CHOMAGE

S'ils se retrouvaient au chômage, quelles solutions les jeunes choisiraient-ils de préférence ? C'est ce qu'on leur a demandé.

- Question 62: Dans une situation de chômage, que feriez-vous le plus probablement parmi les possibilités suivantes ? (MONTRER CARTE- LIRE- UNE SEULE REPONSE POSSIBLE)
- Accepter n'importe quel emploi, quelles qu'en soient les conditions
 - Accepter n'importe quel emploi pourvu qu'il soit stable
 - Accepter n'importe quel emploi pourvu qu'il soit bien payé
 - Accepter n'importe quel emploi pourvu qu'il corresponde à mon niveau de qualification
 - Accepter seulement un emploi stable, bien rémunéré et correspondant à mon niveau de qualification
 - Faire du bénévolat²¹
 - En profiter pour voyager et visiter différents pays
 - Essayer de créer ma propre entreprise
 - Travailler "au noir", c'est-à-dire sans déclarer ce que je gagne
 - Faire des stages, des formations ou essayer de me réorienter professionnellement
 - Autre (SPONTANE)
 - NSP

²¹ En 1997, l'item était: "Accepter des activités de bénévolat".



Comme lors de la précédente enquête, six "solutions" seraient adoptées chacune par plus de 10 % des jeunes Européens (graphique 14): la plupart d'entre eux accepteraient n'importe quel emploi, mais à des conditions différentes. Les deux conditions les plus demandées par les répondants sont la stabilité de l'emploi et la rémunération. 18 % des jeunes accepteraient n'importe quel emploi à condition qu'il soit stable; c'était déjà la "solution" qui, avec 20 %, arrivait en tête des préférences en 1997 (tableau 10). Le même pourcentage accepterait n'importe quel emploi pourvu qu'il soit bien rémunéré (contre 14 % en 1997). La correspondance avec le niveau de qualification arrive en troisième position avec 14 % (12 % en 1997). 13 % se montreraient beaucoup plus exigeants et accepteraient seulement un emploi stable, bien rémunéré et correspondant à leur niveau de qualification (contre 12 % en 1997). A l'inverse, un même pourcentage de jeunes n'émettrait aucune exigence et accepterait les conditions telles qu'elles se présenteraient; en 1997, ils étaient un peu plus nombreux (16 %). Un dernier groupe de 12 % (13 % en 1997) ferait des stages, des formations ou essayerait de se réorienter professionnellement.

On notera que seulement deux jeunes sur cent (tout comme en 1997) disent qu'ils travailleraient "au noir". Dans quelle mesure toutefois ce faible pourcentage n'est-il pas le résultat d'une "réponse socialement acceptable", c'est difficile à dire.

Enfin, un sur cent ferait du bénévolat (même pourcentage qu'en 1997).

Dans tous les pays, à l'exception de l'Allemagne (les deux *Länder* confondus) et de l'Autriche, la plupart des jeunes accepteraient n'importe quel emploi, mais pas toujours dans les mêmes conditions. Tantôt, comme au Portugal (31 %), en France (23 %) et en Italie (22 %), c'est la stabilité de l'emploi qui arrive en tête; tantôt, comme en Irlande (28 %), au Royaume-Uni (22 %), en Espagne (21 %), en Belgique (14 %), il faudrait qu'il soit d'abord bien payé; tantôt, comme en Finlande (23 %), au Danemark (22 %) et aux Pays-Bas (19 %), qu'il corresponde à leur niveau de qualification. Les jeunes Luxembourgeois et Suédois sont, quant à eux, les moins exigeants: 17 % accepteraient les conditions telles qu'elles se présentent. En Allemagne et en Autriche, la "solution" qui arrive en tête sont les stages (24 % et 21 % respectivement).

Par rapport à 1997, au niveau national, on observe des évolutions parfois sensibles,²² tantôt vers le haut, tantôt vers le bas.

C'est, par exemple, le cas en Belgique, en Espagne et aux Pays-Bas où le pourcentage de jeunes exigeants (n'importe quel emploi pourvu qu'il soit stable, bien rémunéré et corresponde à leur qualification) a sensiblement augmenté entre 1997 et 2001. Dans la même veine, le nombre de jeunes prêts à accepter n'importe quel emploi a significativement diminué en Espagne, en Italie et aux Pays-Bas. La propension des jeunes Belges, Néerlandais et Suédois à accepter de faire des stages a, elle, diminué.

Moins on a un niveau d'instruction élevé, plus on serait prêt à accepter n'importe quel emploi: on passe de 9 % parmi ceux/celles qui ont terminé leurs études à 20 ans ou après à 15 % parmi ceux/celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou avant. Les plus instruits, eux, sont quelque peu plus nombreux à dire qu'ils en profiteraient pour voyager et visiter d'autres pays (4 %) ou à créer leur petite entreprise (4 %).

Les jeunes Européennes, elles, seraient plus nombreuses à choisir une formation complémentaire ou à se réorienter (15 % contre 10 % des jeunes Européens).

²² Définies comme égales ou supérieures à 5 points.

2.7 LES JEUNES ET L'EMPLOI

Question 63: Parmi ces aptitudes, quelles sont, selon vous, les trois plus utiles pour trouver un bon emploi ? ? (MONTRER CARTE– LIRE- 3 REPONSES POSSIBLES)

Des connaissances dans le domaine des technologies de l'information

Des qualifications scientifiques

La maîtrise des langues

La connaissance du monde des affaires

Des aptitudes à communiquer

Des aptitudes à travailler en groupe

Une bonne formation générale

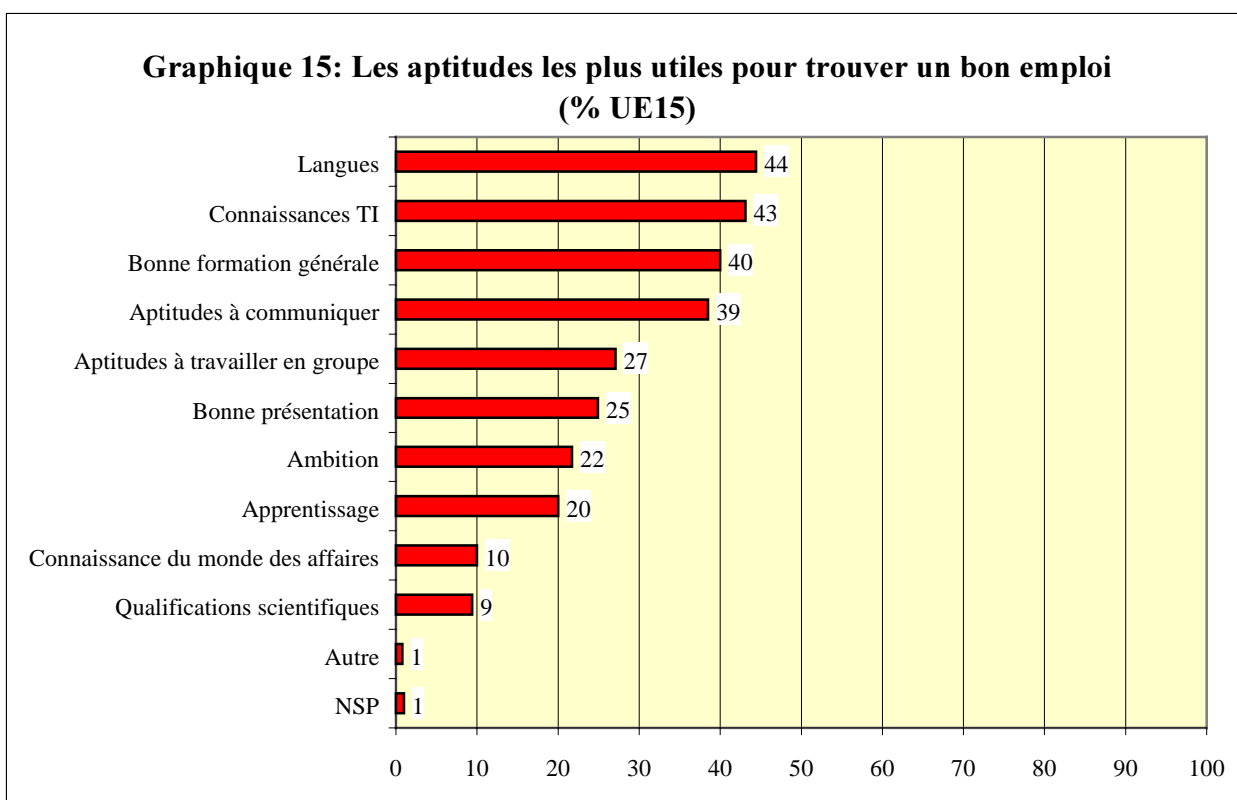
Une bonne présentation

De l'ambition

Avoir bénéficié d'un apprentissage ou d'une formation adaptée

Autre (SPONTANE)

NSP



Du graphique 15, il ressort que, selon les jeunes Européens, les trois aptitudes les plus utiles pour trouver un bon emploi sont, par ordre d'importance décroissant, la maîtrise des langues (44 %), les connaissances dans le domaine des technologies de l'information (43 %) et une bonne formation générale (40 %). Des aptitudes à communiquer viennent en quatrième position (39 %).

Par rapport à l'enquête de 1997 (tableau 11), on observe des évolutions intéressantes. Ainsi, en 1997, le tiercé gagnant était, dans l'ordre: une bonne formation générale (43 %), la maîtrise des langues (40 %) et les aptitudes à communiquer (38 %). Les connaissances dans le domaine des technologies de l'information n'arrivaient qu'en quatrième position avec 32 %. Cette aptitude a donc fait un bond de 11 points par rapport à 1997. En revanche, une bonne formation générale a régressé de deux places.

On notera que, si les connaissances dans le domaine des technologies de l'information, un domaine qui exige le plus souvent une formation scientifique solide, sont jugées comme très utiles par les jeunes Européens, les qualifications scientifiques arrivent, elles, en dernière position des aptitudes proposées avec 9 % des réponses.

On observe des différences et des spécificités nationales assez importantes au sujet des aptitudes qui, d'après les jeunes, seraient utiles pour trouver un bon emploi (tableau 11).

Remarquons tout d'abord que, par rapport à 1997, les connaissances dans le domaine des technologies de l'information sont jugées utiles par beaucoup plus de jeunes, partout sauf aux Pays-Bas (ex-aequo par rapport à 1997) et en Suède (moins 17 points). En Irlande, c'est même l'aptitude qui est jugée la plus utile par 51 % des jeunes (contre 35 % en 1997).

La maîtrise des langues arrive en tête de classement dans sept pays sur quinze, à savoir l'Espagne (74 %), la Grèce (72 %), la Finlande (66 %), l'Italie (65 %), le Luxembourg (62 %), le Portugal (62 %) et la Belgique (60 %). Notons que, assez ironiquement, parmi ces sept pays, figurent quatre pays du Sud où la connaissance des langues étrangères, justement, est relativement peu développée (voir graphique 7). Le pourcentage de jeunes qui jugent cette aptitude utile est, tout comme pour les connaissances dans le domaine des technologies de l'information, en augmentation, parfois sensible, dans pratiquement tous les pays de l'Union, à l'exception de l'Irlande (- 6 points) et de la Suède (- 6 points également).

Aux Pays-Bas, au Royaume-Uni et en France, l'aptitude qui est jugée la plus utile par les jeunes est l'aptitude à communiquer: les pourcentages sont respectivement de 63 %, 54 % et 44 %.

Spécificités plus nationales, l'ambition arrive en tête des aptitudes en Suède (50 %); les aptitudes à travailler en groupe au Danemark (64 %) et en Autriche

(41 %) et le fait d'avoir bénéficié d'un apprentissage ou d'une formation adaptée en Allemagne (aussi bien de l'Ouest que de l'Est) (42 %). Dans ce dernier cas, on sait combien cette forme de formation y est particulièrement bien développée dans l'enseignement secondaire.

A l'autre bout du classement, on trouve, dans dix pays sur quinze, les connaissances scientifiques.

Au niveau des variables socio-démographiques, plus on a un niveau d'instruction élevé, plus on estime utiles pour trouver un bon emploi:

- la maîtrise des langues (on passe de 37 % parmi ceux/celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou avant à 47 % parmi ceux/celles qui ont terminé à 20 ans ou plus)
- les connaissances dans le domaine des technologies de l'information (de 38 % à 44 %)
- les aptitudes à communiquer (de 34 % à 42 %)
- les connaissances scientifiques (de 9 % à 11 %).

A l'inverse, ceux/celles qui ont un niveau d'instruction moins élevé sont plus nombreux à mettre l'accent sur:

- la connaissance du monde des affaires (de 11 % à 6 % parmi les 20+)
- une bonne formation générale (de 42 % à 36 %)
- une bonne présentation (de 29 % à 24 %).

Les jeunes Européennes mettent plus l'accent que les jeunes Européens sur les aptitudes à communiquer (42 % contre 35 %).

Les jeunes qui ont un emploi mettent moins l'accent qu'à la fois ceux qui sont toujours aux études et ceux qui sont sans emploi sur:

- la connaissance des technologies de l'information (40 % contre 45 % chez les deux dernières catégories)
- la maîtrise des langues (38 % contre 50 % et 45 % respectivement).

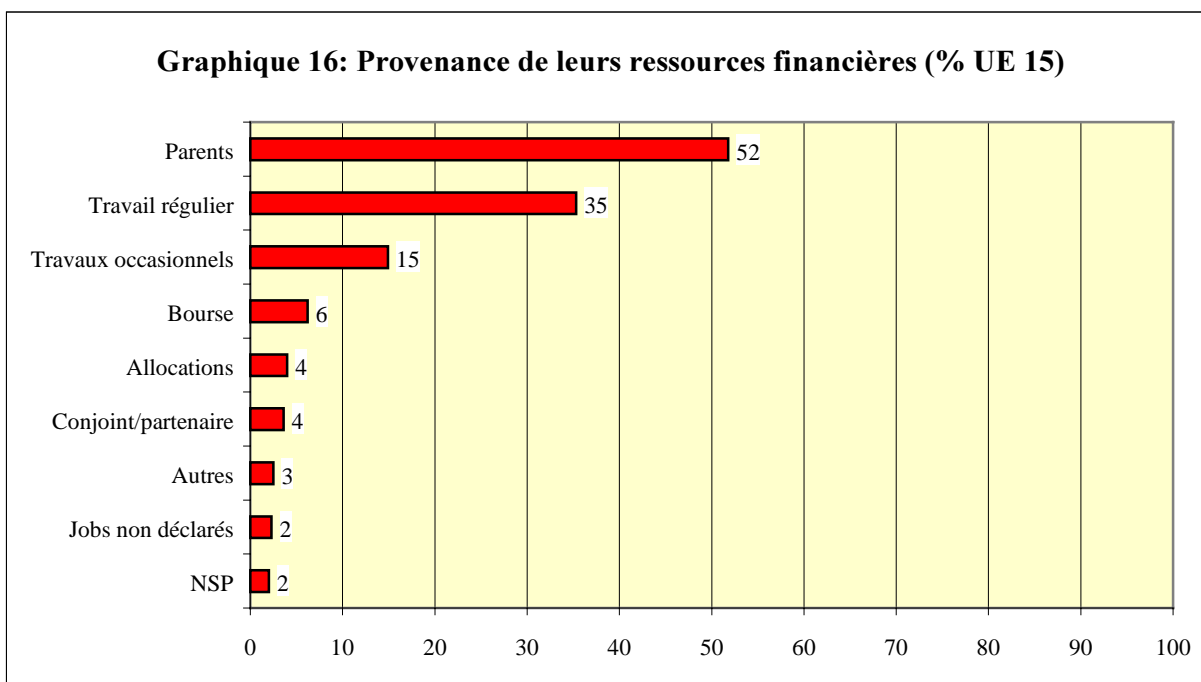
Par contre, ils sont plus nombreux à citer:

- les aptitudes à communiquer (41 % contre 37 % et 34 %)
- et les aptitudes à travailler en groupe (32 % contre 24 % et 23 %).

2.8 LEURS RESSOURCES FINANCIERES

Question 64: D'où provient la plus grande partie de vos ressources financières ? (MONTRER CARTE- LIRE- PLUSIEURS REPNSES POSSIBLES)

- De mon travail régulier
- Des allocations de chômage ou de la sécurité sociale
- Des indemnités de stage, ou d'une bourse d'études
- De mes parents ou de la famille
- De travaux occasionnels
- De mon conjoint/partenaire
- De jobs non déclarés
- Autres (SPONTANE)
- NSP



Comme il apparaît clairement du graphique 16, un peu plus d'un jeune Européen sur deux (52 %) déclare recevoir la plus grande partie de ses ressources financières de ses parents ou de sa famille. C'est un petit peu plus qu'en 1997: à cette époque, ils étaient 45 % dans ce cas (tableau 12).

Bien évidemment, il s'agit avant tout d'étudiants (80 %). Néanmoins, 55 % de ceux/celles qui n'ont pas d'emploi et même 20 % de ceux/celles qui ont un emploi disent également recevoir la plus grande partie de leurs ressources financières de leurs parents.

En deuxième position, on trouve le travail régulier: c'est la source principale de revenus pour 35 % des jeunes, naturellement essentiellement ceux/celles qui

travaillent (72 %). Par rapport à 1997, cette source de revenus est moins importante (42 % alors, soit – 7 points).

Les travaux occasionnels sont cités par 15 % des répondants (13 % en 1997). Les autres sources sont toutes citées par moins de 10 % des jeunes Européens. C'est le cas des indemnités de stage ou des bourses d'études qui arrivent en quatrième position avec 6 % de citations (contre 5 % en 1997). Chez ceux/celles qui sont encore aux études, ce pourcentage monte à 9 %.

On remarquera à nouveau que seulement deux jeunes sur cent citent les jobs non déclarés (3 % en 1997).

Dans une majorité de pays (11 sur 15)(tableau 12), les parents ou la famille sont la principale source de revenus des jeunes Européens. C'est particulièrement le cas en Grèce et en Italie où ils sont cités par 74 % et 71 % respectivement des répondants. Dans les quatre autres pays, à savoir le Danemark (63 %), l'Irlande (50 %), le Royaume-Uni (50 %) et l'Autriche (46 %), les jeunes tirent l'essentiel de leurs ressources financières de leur travail régulier.

L'importance des parents comme source de revenus a augmenté, parfois de manière sensible, entre 1997 et 2001, dans tous les pays de l'Union, à l'exception de l'Irlande (- 6 points) et de la Finlande (statistiquement inchangé).

On remarquera qu'aux Pays-Bas, au Danemark et en Finlande, grâce à des systèmes de bourses d'études et d'indemnités de stage très généreux, cette source est la deuxième plus importante ressource financière des jeunes: elle est citée par 38 %, 31 % et 29 % respectivement des répondants.

Les travaux occasionnels ont tendance à être plus cités dans la plupart des pays qu'en 1997. Ils représentent même la plus grande partie des ressources pour 31 % des jeunes Néerlandais (contre 23 % en 1997). Ceux qui citent le moins cette source de revenus sont les Danois (4 % en 2001 et 2 % en 1997).

Les jeunes Belges et Français sont les plus nombreux (relativement parlant) à citer les jobs non déclarés (6 %).

Enfin, on remarquera que les jeunes Européennes sont un peu moins nombreuses à citer un travail régulier comme principale source de revenus (32 % contre 38 % des jeunes gens) et un peu plus nombreuses à citer leur conjoint ou partenaire (6 % contre 1 %).

2.9 LES JEUNES ET LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

Les technologies de l'information sont de plus en plus présentes dans la vie quotidienne des gens. Qu'en est-il des jeunes Européens ? Pour le savoir, on leur a demandé s'ils utilisaient régulièrement un certain nombre de ces techniques. Dans la mesure où une des caractéristiques de ces technologies est leur rapide évolution, toute comparaison item par item avec la même question posée en 1997 s'avère impossible. En effet, la liste des systèmes est fort différente.²³ C'est pourquoi dans le tableau 13, on n'a pas repris les pourcentages de 1997. On en mentionnera seulement quelques uns dans le texte quand cela sera approprié.

Question 66: Parmi les systèmes suivants, lesquels utilisez-vous au moins une fois par semaine ? (MONTRER CARTE- LIRE- PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Un ordinateur/un PC

Un ordinateur portable

Un ordinateur Pal/agenda électronique (comme PSION, Palm Pilot, etc.)

L'e-mail

L'Internet/le World Wide Web

Un lecteur CD-ROM ou DVD intégré ou connecté à votre PC

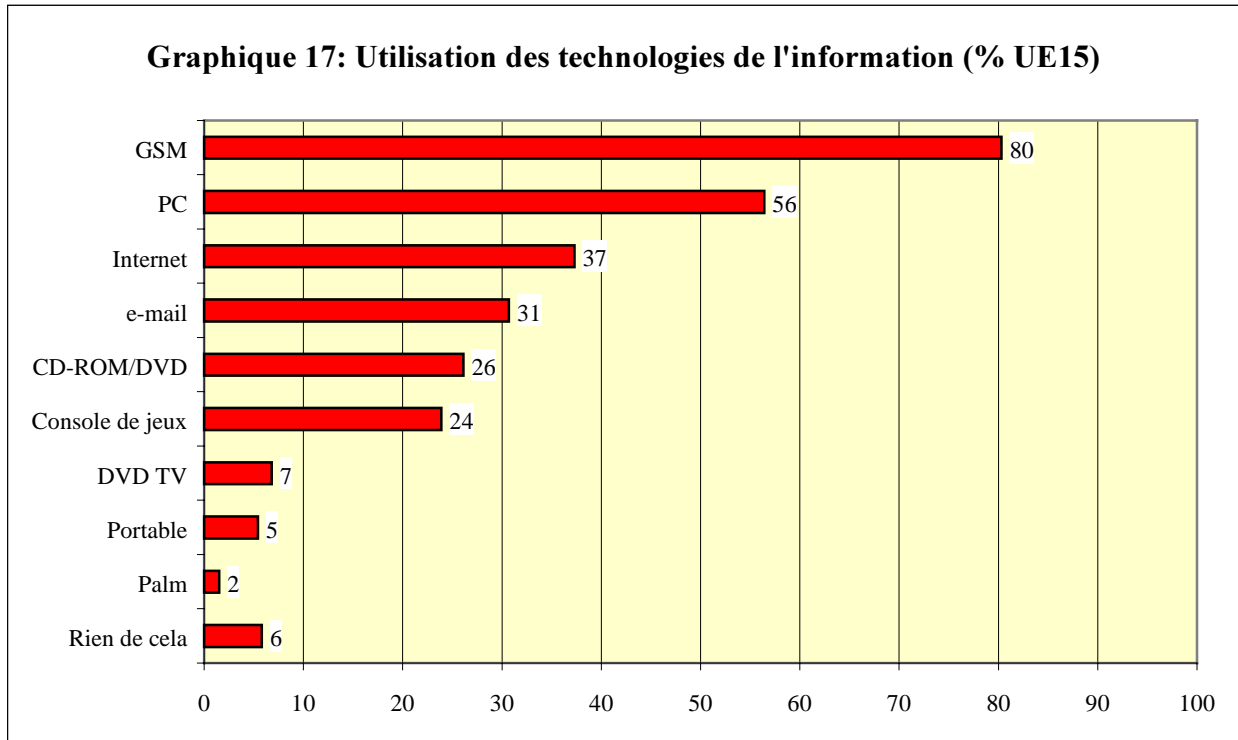
Un lecteur DVD connecté à votre télévision

Une console de jeux (ex: Playstation)

Un téléphone mobile

Rien de cela (SPONTANE)

²³ En 1997, la liste ne comprenait que 5 items, à savoir: un ordinateur/un PC, une connexion à Internet/au World Wide Web, un lecteur CD-ROM, le courrier électronique ou e-mail, rien de tout cela.



Comme il ressort du graphique 17, huit jeunes Européens sur dix utilisent régulièrement un téléphone mobile. C'est de loin la technologie de l'information la plus répandue parmi les jeunes. Que l'usage du GSM se soit répandu comme une traînée de poudre est attesté par le fait que cet item n'était même pas proposé au choix des jeunes Européens lors de l'enquête de 1997.

Un peu moins de six jeunes sur dix (56 %) utilisent au moins une fois par semaine un PC. En 1997, ils n'étaient que 43 %, soit une progression de 13 points.

L'Internet et l'e-mail sont couramment utilisés par plus de trois jeunes sur dix (37 % et 31 % respectivement). En 1997, 7 % seulement des répondants disaient utiliser au moins une fois par semaine une connexion à Internet/au World Wide Web et 5 % le courrier électronique. Ici aussi, donc, une progression très importante.

En fait, seulement 6 % des jeunes Européens répondent spontanément n'utiliser aucun des systèmes proposés dans la liste. En 1997, ils étaient 54 %. C'est tout dire.

Dans tous les pays de l'Union, c'est l'usage du téléphone mobile qui est le plus répandu (tableau 13): partout, plus de sept jeunes sur dix l'utilisent au moins une

fois par semaine. C'est en Finlande et en Italie que le taux d'utilisation est le plus élevé (92 % et 90 % respectivement) et au Portugal qu'il l'est le moins (72 %).

L'usage du PC vient partout en deuxième position, mais dans des proportions assez différentes: ainsi si près de neuf jeunes Néerlandais sur dix (87 %) disent l'utiliser au moins une fois par semaine, ils ne sont qu'un peu plus de quatre sur dix en Grèce (41 %). Le taux d'utilisation d'un PC est également en-dessous de la moyenne européenne (56 %) au Royaume-Uni (48 %), en Allemagne (52 %), plus particulièrement dans les nouveaux *Länder* (48 %), au Portugal (50 %), en Irlande (53 %), en Italie (54 %) et en France (55 %). Ceci dit, par rapport à 1997, son utilisation a progressé dans tous les pays de l'Union, parfois de manière considérable. Ainsi en Grèce, il a doublé: en 1997, le taux d'utilisation parmi les jeunes n'était en effet que de 20 %.

Le recours à l'Internet et à l'e-mail, technologies plus récentes, varie, lui, encore beaucoup plus entre les différents pays. Cela va même du simple au plus du triple, puisque l'on passe d'un taux d'utilisation de 76 % et 69 % respectivement au Pays-Bas à 20 % et 12 % en Grèce. L'utilisation de ces technologies est également particulièrement fort répandue (plus d'un jeune sur deux) en Suède (74 % et 67 % respectivement), en Finlande (64 % et 60 %) et au Danemark (57 % dans les deux cas).

Ici aussi, par rapport à 1997, l'utilisation de l'Internet et de l'e-mail a considérablement augmenté dans tous les pays. En Grèce de nouveau, en 1997, seulement 3 % des jeunes se connectaient au moins une fois par semaine à Internet et 2 % envoyaient des e-mails. Mais la progression a été plus fulgurante encore aux Pays-Bas puisqu'en 1997, ils n'étaient qu'en cinquième position (avec un taux d'utilisation respectif de 14 % et 15 %), derrière les trois pays nordiques, à savoir la Suède (32 % et 25 %), la Finlande (28 % et 26 %) et le Danemark (15 % et 13 %), ainsi que le Luxembourg (15 % et 10 %).

En fait, de la lecture du tableau 13, il ressort qu'au niveau des jeunes Européens, ce que l'on appelle la société de l'information reste surtout bien développée dans les pays du nord de l'Union.

Si globalement environ un jeune Européen de 15 à 24 ans sur quatre (24 %) joue au moins une fois par semaine avec des jeux vidéo, cette pratique est plus particulièrement répandue parmi les plus jeunes: on passe en effet d'un taux d'utilisation de 35 % chez les 15-17 ans à 23 % chez les 18-21 ans et 15 % chez les 22-24 ans. Plus étonnant peut-être, le taux d'utilisation d'un PC est également plus

élevé chez les 15-17 ans (62 %) que chez les 18-24 ans (54 %). Par contre, l'usage du GSM et de l'e-mail est plus répandu chez les 18-24 ans (82 %) que chez les 15-17 ans (75 %). Quant au recours au courrier électronique, il augmente avec l'âge: on passe en effet de 27 % chez les 15-17 ans à 31 % chez les 18-21 ans et à 34 % chez les 22-24 ans. Notons que le taux de connexion à Internet, quant à lui, ne varie pas avec l'âge du jeune répondant.

Si on construit maintenant un index d'utilisation des technologies de l'information²⁴ et qu'on analyse les variations nationales (graphique 18), on visualise mieux ce qui ressemble assez fort à un clivage Nord/Sud, quoiqu'il faille nuancer quelque peu: si les pays qui se trouvent au-dessus de la moyenne européenne (2,7 systèmes utilisés par semaine) sont tous des pays du Nord de l'Europe, à l'exception de l'Italie,²⁵ ceux qui se situent en-dessous de la moyenne ne sont pas tous du Sud. C'est le cas de la Belgique qui occupe l'antépénultième position avec une moyenne de 2,3 devant la Grèce (1,8) et le Portugal (2,1), mais derrière l'Espagne (2,4).

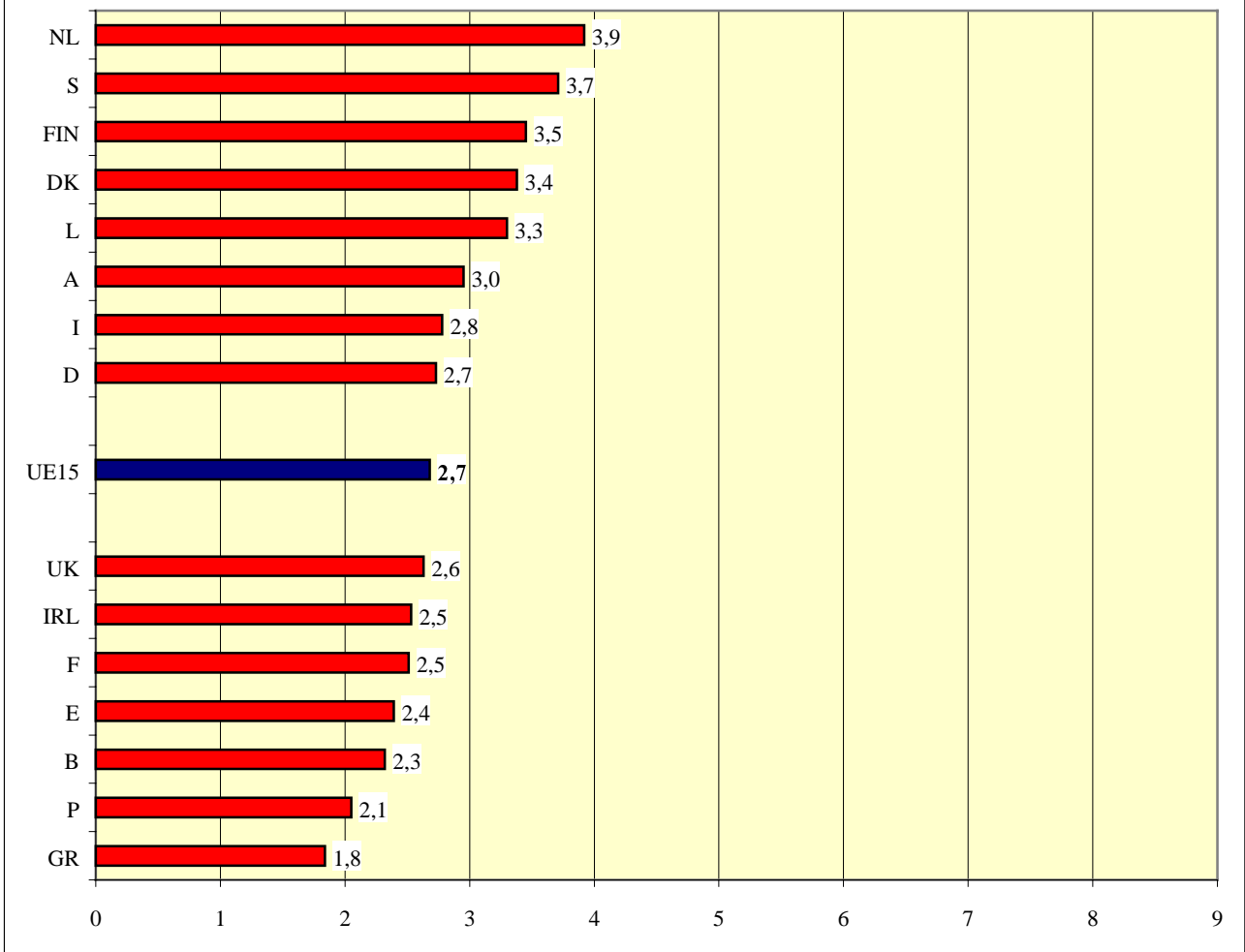
Ce sont les jeunes Néerlandais et Suédois qui utilisent, en moyenne, le plus de systèmes liés aux technologies de l'information (3,9 et 3,7 respectivement). Les Finlandais et les Danois occupent ex-aequo la troisième place avec une moyenne de 3,4. Viennent ensuite le Luxembourg (3,3), l'Autriche (3,0), l'Italie (2,8) et l'Allemagne (2,7).²⁶

²⁴ Cet index est construit comme les précédents en additionnant le nombre de "+" (code 1), les autres réponses ("-") étant codées "0". L'index varie entre 0 (aucun système utilisé) à 9 (tous les systèmes cités utilisés au moins une fois par semaine).

²⁵ Essentiellement en raison du très fort taux de pénétration du GSM dans ce pays.

²⁶ 2,8 dans les anciens *Länder* et 2,5 dans les nouveaux.

Graphique 18: Nombre de systèmes TI utilisés au moins une fois par semaine, par pays (moyenne/9)



Au niveau de l'ensemble de l'Union, l'index d'utilisation des technologies de l'information augmente avec le niveau d'instruction: on passe de 2,3 chez ceux/celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou avant à 3,1 chez ceux/celles qui ont terminé leurs études à 20 ans ou plus.

C'est chez les jeunes sans emploi qu'il est le moins élevé (2,3 contre 2,5 chez les actifs et 2,9 chez ceux qui sont encore aux études). Il est également moins élevé chez les jeunes filles que chez les jeunes gens (3 contre 2,4).

2.10 LES PRISES DE POSITION

Une question de l'enquête concernait la position des jeunes face à un certain nombre de pratiques. Précisons que cette question n'a été posée qu'aux jeunes ayant atteint leur majorité, soit 6888 personnes. De plus, il faut aussi insister sur le

fait que la question ne concerne pas le jeune personnellement mais les jeunes de son âge. Cette question avait déjà été posée, sous une forme légèrement différente, en 1997.²⁷ Le graphique 19 présente, par ordre d'approbation décroissant, les pourcentages de jeunes qui pensent que les jeunes de leur âge sont plutôt pour ces différentes propositions et de ceux qui n'ont pas d'avis.

Question 71: A votre avis, les jeunes de votre âge sont plutôt pour ou plutôt contre chacune des propositions suivantes ? (MONTRER CARTE– NE PAS LIRE)

L'euthanasie

La peine de mort

Forcer les pédophiles à subir un traitement chirurgical ou médical²⁸

Faire en sorte que les personnes à faible revenus n'aient pas trop d'enfants

Le droit pour les homosexuels de se marier

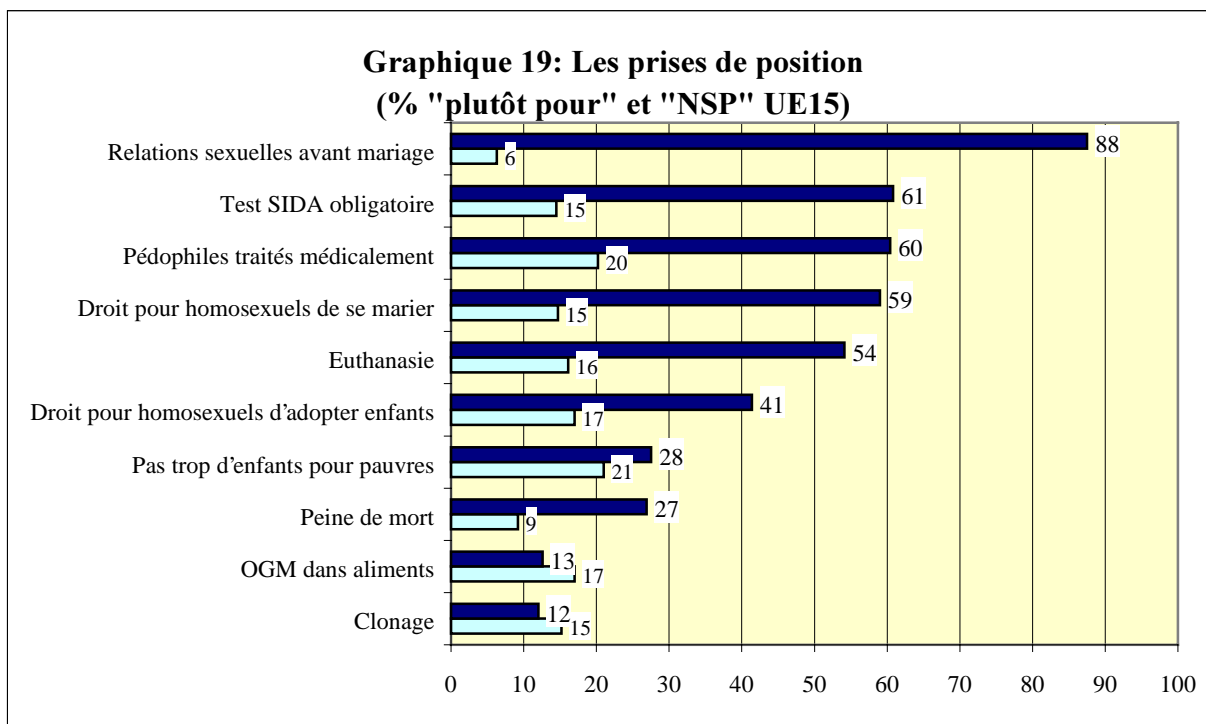
Le droit pour les homosexuels d'adopter des enfants

Le test du SIDA obligatoire

Avoir des relations sexuelles avant d'être marié

Le clonage, c'est-à-dire la reproduction d'êtres vivants identiques à partir d'une seule cellule

Les organismes génétiquement modifiés (OGM) dans la production alimentaire



Une première constatation qu'on peut faire à la lecture du graphique 19, c'est que le nombre de jeunes perplexes, c-à-d qui n'ont pas d'avis, est nettement plus élevé que pour les questions précédentes. Le pourcentage de "NSP" varie en effet

²⁷ La liste des items n'était pas tout à fait la même. Il n'y était pas fait mention des OGM. Par contre, il y avait deux items qui ne figurent plus dans la liste de 2001, à savoir "le service militaire obligatoire" et "avoir des relations sexuelles avec une autre personne que son mari/sa femme/son partenaire".

²⁸ En 1997, l'item était libellé comme suit: "Imposer aux pédophiles un traitement chimique ou physique".

entre un minimum de 6 % en ce qui concerne le sujet qui les concerne peut-être le plus directement et concrètement, à savoir les relations sexuelles avant le mariage, et un maximum de 21 % pour la proposition dont on parle sans doute le moins dans les médias, à savoir la limitation forcée éventuelle des naissances chez les personnes à faibles revenus.

La proposition qui rencontre un quasi consensus porte sur une pratique qui, comme on vient de le dire, les concerne directement, à savoir les relations sexuelles avant le mariage: près de neuf jeunes Européens de 18 ans ou plus sur dix (88 %) pensent que les jeunes de leur âge sont plutôt pour cette pratique. C'est, statistiquement parlant, le même pourcentage qu'en 1997 (87 %)(tableau 14).

En ce qui concerne trois autres propositions, autour de six jeunes répondants sur dix sont d'avis que les jeunes de leur âge sont plutôt pour. Il s'agit, par ordre d'approbation décroissante, du test du SIDA obligatoire (61 %, même pourcentage qu'en 1997), du traitement chirurgical ou médical forcé des pédophiles (60 %, une diminution de 9 points par rapport à 1997) et du droit pour les homosexuels de se marier (59 %, une augmentation de 7 points par rapport à 1997).

Par contre, l'adoption d'enfants par les homosexuels reste nettement plus controversée, quoique l'opposition diminue: 41 % seulement pensent que les jeunes de leur âge sont plutôt pour contre 36 % en 1997.

Un peu plus d'un jeune Européen sur deux (54 %) est d'avis que les jeunes de leur âge sont plutôt pour l'euthanasie, là aussi une progression de 5 points.

Les jeunes qui pensent que les jeunes de leur âge sont favorables à la peine de mort sont, par contre, en très nette diminution par rapport à 1997: si, en 1997, 36 % avaient cette impression, ils ne sont plus que 27 % en 2001, soit une diminution de 9 points.

On observe la même évolution à la baisse en ce qui concerne la limitation des naissances pour les personnes à faibles revenus: en 1997, 35 % avaient l'impression que les jeunes de leur âge étaient plutôt favorables à une telle mesure alors qu'en 2001, ils ne sont plus que 28 %.

Le clonage d'êtres vivants reste toujours la pratique la plus controversée, même si le pourcentage de jeunes qui pensent que les jeunes de leur âge sont plutôt pour a quelque peu augmenté, passant de 9 % en 1997 à 12 % en 2001. Egalement très controversés sont les organismes génétiquement modifiés dans la production

alimentaire: 13 % seulement des répondants sont d'avis que les jeunes de leur âge approuvent cette pratique.

Dans tous les pays de l'Union (tableau 14), comme en 1997, la grande majorité des jeunes pense que les jeunes de leur âge n'ont pas d'objection aux relations sexuelles avant le mariage. Dans trois pays seulement, les pourcentages sont inférieurs, et encore de peu, à 80 %. Il s'agit, dans l'ordre, de l'Irlande (76 %), du Royaume-Uni (77 %) et de la Grèce (79 %).

On observe, par contre, des variations nationales plus importantes sur la plupart des autres propositions soumises au jugement des répondants. Ainsi, les jeunes Finlandais, Allemands et Danois sont nettement moins convaincus que les autres que les jeunes de leur âge sont favorables à un test du SIDA obligatoire (41 %, 43 % et 50 % respectivement). En ce qui concerne les évolutions dans le temps, elles vont dans des sens divers et ont tendance à s'annuler les unes les autres au niveau de l'ensemble de l'Union.

Si l'on en croit les répondants, les jeunes Grecs, Italiens et Irlandais seraient (et resteraient) beaucoup moins favorables que les autres au droit pour les homosexuels de se marier (38 %, 39 % et 44 % respectivement). Avec les Portugais (29 %) et les Finlandais (30 %), ils seraient également les moins favorables à ce qu'ils puissent adopter des enfants (24 %, 20 % et 27 %). Ceci dit, dans la plupart des pays, l'acceptation de ces pratiques serait plutôt en hausse.

En hausse également, ou en statu quo statistiquement parlant, dans tous les pays est l'acceptation de l'euthanasie. En 2001, c'est aux Pays-Bas (où cette pratique est tolérée légalement), en Belgique (où un débat parlementaire sur ce thème se déroulait toujours au moment du sondage) et au Danemark que les jeunes, d'après leur dire, seraient les plus favorables à cette pratique (80 %, 72 % et 71 %). En ce qui concerne la Belgique, le pourcentage est en hausse de 19 points par rapport à 1997. C'est encore une fois en Grèce, et de loin, que les jeunes sont, et restent, les moins favorables à l'euthanasie (25 % en 2001).

En ce qui concerne la peine de mort, les jeunes qui pensent que les jeunes de leur âge en sont partisans est en diminution sensible dans tous les pays, à l'exception de l'Italie. C'est en Belgique que le pourcentage a le plus diminué, passant de 55 % en 1997, le plus élevé des pays de l'Union à l'époque, à 29 % en 2001. En 2001, partout, à l'exception des nouveaux *Länder* allemands (44 %), les pourcentages sont inférieurs à 40 %.

Les jeunes Européennes sont nettement plus nombreuses que les jeunes Européens à penser que les jeunes de leur âge sont plutôt pour le droit pour les homosexuels de se marier (65 % contre 54 %) et d'adopter des enfants (45 % contre 38 %).

Les opinions varient assez sensiblement en fonction du niveau d'instruction, et dans un sens attendu, à savoir celui de la tolérance. Ainsi, plus ce niveau est élevé, plus les jeunes tendent à penser que les jeunes de leur âge sont favorables:

- à l'euthanasie (on passe de 50 % parmi ceux/celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou avant à 55 % parmi ceux/celles qui ont terminé à 20 ans ou après)
- au droit pour les homosexuels de se marier (52 % contre 64 % respectivement et 67 % parmi ceux/celles qui sont encore aux études).

De même, plus il est élevé, moins les jeunes pensent que les autres jeunes sont favorables à:

- la peine de mort (on passe de 33 % à 21 %)
- forcer les pédophiles à subir un traitement chirurgical ou médical (de 63 % à 57 %)
- faire en sorte que les personnes à faible revenus n'aient pas trop d'enfants (de 34 % à 24 %)
- rendre le test du SIDA obligatoire (de 61 % à 56 %).

2.11 LES JEUNES ET LES ETRANGERS

Pour mieux évaluer ce que les jeunes Européens pensent des étrangers, plusieurs propositions leur ont été soumises. Certaines sont neutres dans le sens où le contenu ressemble à un constat et ne fait prendre aucune position; d'autres sont plus engagées et dépassent le simple constat. Le graphique 20 présente les résultats au niveau de l'ensemble de l'Union européenne.

Question 57: Je vais vous lire des opinions sur les personnes qui vivent en (NOTRE PAYS) mais qui ne sont pas (NATIONALITE). Avec laquelle ou lesquelles des opinions suivantes êtes-vous d'accord ? (MONTRER CARTE – LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Il n'y a pas beaucoup d'étrangers ici

Il pourrait y avoir plus d'étrangers ici

Il y en a beaucoup mais pas trop

Il y en a trop

Il y en a trop qui viennent de pays extérieurs à l'Union européenne

Il y en a trop qui viennent des pays pauvres d'Europe et d'ailleurs

La population (NATIONALITE) a toujours été composée de personnes d'origine étrangère

La présence d'étrangers ajoute à la force de (NOTRE PAYS)

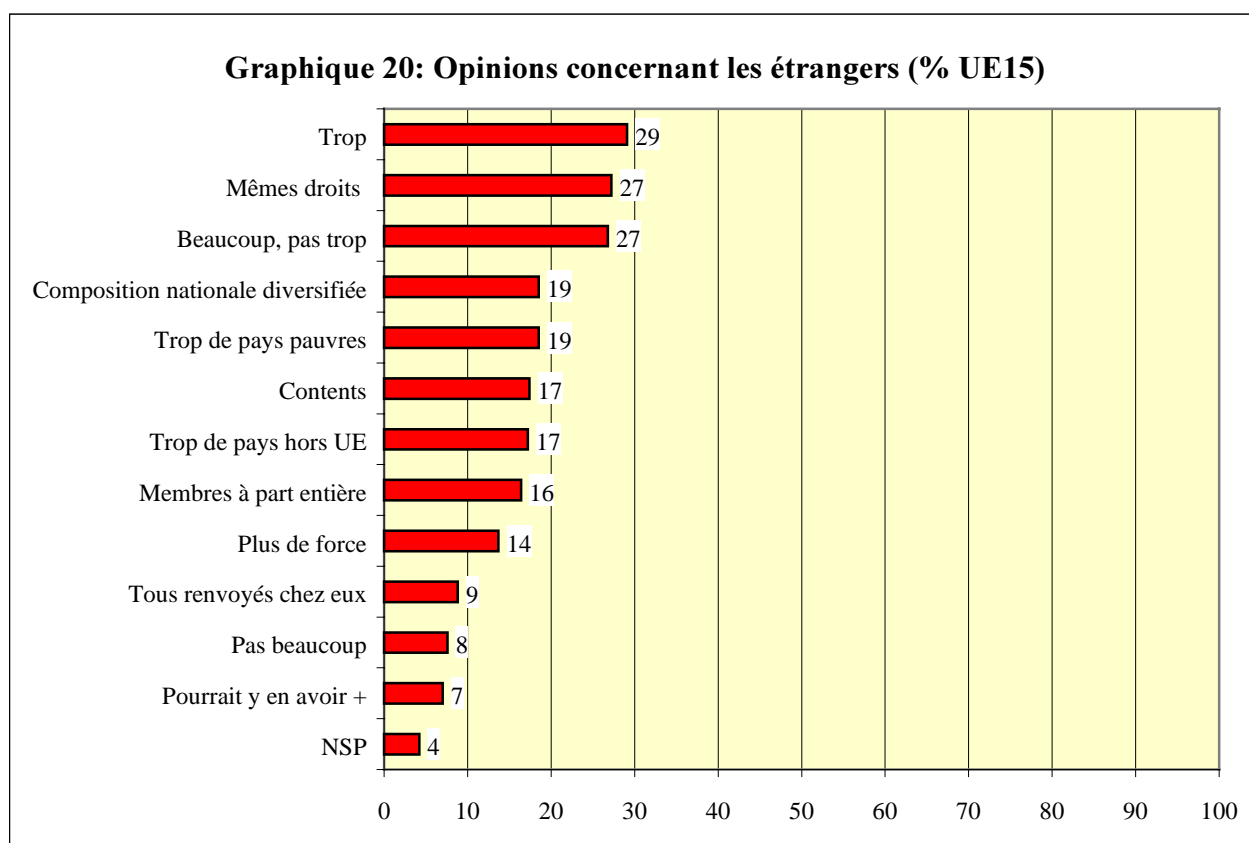
Je suis content que des étrangers vivent en (NOTRE PAYS)

Les étrangers vivant en (NOTRE PAYS) sont des membres à part entière de la société (NATIONALITE)

Les étrangers établis en (NOTRE PAYS) devraient avoir les mêmes droits que les (NATIONALITE)

Tous les étrangers devraient être renvoyés dans leur pays d'origine

NSP



D'emblée, on constate que, tout comme en 1997, près trois de jeunes Européens sur dix (29 %) pensent qu'il y a trop d'étrangers dans leur pays. Toutefois, un nombre équivalent (27 %) estime qu'il y en a beaucoup mais pas trop.

En ce qui concerne les autres items "neutres", près de deux jeunes sur dix (19 %) disent qu'il y a trop d'étrangers qui viennent des pays pauvres d'Europe et d'ailleurs et 17 % des pays extérieurs à l'Union européenne. 8 %, au contraire, seraient plutôt d'avis qu'il n'y a pas beaucoup d'étrangers dans leur pays et 7 % qu'il pourrait y en avoir plus.

Quoiqu'il en soit, un peu moins de trois sur dix (27 %) sont d'avis que les étrangers établis dans leur pays devraient avoir les mêmes droits que les nationaux et 16 % qu'ils sont des membres à part entière de leur pays.

17 % se disent contents que des étrangers vivent dans leur pays. Pour 14 %, cela ajoute à la force de leur pays.

Près de deux jeunes sur dix rejettent le mythe de l'homogénéité ethnique ou autre de la nation: ils sont en effet 19 % à dire que la population de leur pays a toujours été composée de personnes d'origine étrangère. Enfin, seulement un peu moins d'un sur dix (ou au contraire, presque un sur dix ?)(9 %) est d'avis qu'il faudrait renvoyer les étrangers dans leur pays d'origine.

Si on s'intéresse maintenant aux différences nationales (tableau 15), on constate que c'est en Grèce (44 %), en Belgique (38 %)²⁹ et en Italie (38 %) qu'on trouve le plus de jeunes qui sont d'avis qu'il y a trop d'étrangers dans leur pays. En Belgique toutefois, ce pourcentage est en diminution par rapport à 1997 (- 3 points), alors que dans les deux autres pays, il est en augmentation (+ 11 points en Grèce et + 2 points en Italie). A l'inverse, c'est en Finlande, où le pourcentage d'étrangers est très faible, que le pourcentage de jeunes qui pensent qu'il y en a trop est le moins élevé (10 % contre 7 % en 1997).

Corollaire à la présence ressentie d'étrangers, c'est dans les mêmes trois pays (Grèce, Belgique, Italie) qu'on trouve, relativement parlant, le plus de jeunes d'avis qu'il faudrait renvoyer tous les étrangers dans leur pays (25 %, 18 % et 15 % respectivement).

²⁹ Plus particulièrement en Flandre (48 % contre 29 % en Wallonie et 7 % à Bruxelles).

C'est dans les trois pays nordiques, au Luxembourg et aux Pays-Bas qu'on trouve le plus de jeunes qui se disent contents que des étrangers vivent dans leur pays: les pourcentages sont de 42 % en Suède, 41 % en Finlande, 34 % aux Pays-Bas et au Luxembourg et 29 % au Danemark, tous en augmentation par rapport à 1997.

Dans le même ordre d'idées, c'est à nouveau dans les trois pays nordiques, aux Pays-Bas et en Espagne, que l'égalité des droits pour les étrangers a le plus de partisans: 59 % en Suède (ex-aequo par rapport à 1997), 45 % au Danemark (+ 12 points), 44 % aux Pays-Bas (+ 8 points), 35 % en Espagne (+ 7 points) et 33 % en Finlande (ex-aequo). On retrouve ces mêmes pays, ainsi que le Luxembourg, en tête du classement en ce qui concerne l'acceptation des étrangers comme membres à part entière de leur pays.

En d'autres termes, d'une lecture attentive du tableau 15, il apparaît que les pays nordiques, auxquels il faut joindre les Pays-Bas, le Luxembourg et l'Espagne, sont parmi ceux où les jeunes sont les moins hostiles à la présence d'étrangers. A l'opposé, on trouve la Grèce.

D'une manière générale, plus on a un niveau d'instruction élevé, plus on a une attitude tolérante envers les étrangers. Ainsi, si 38 % et 15 % respectivement de ceux/celles qui ont quitté l'école à ou avant 15 ans pensent qu'il y a trop d'étrangers et qu'il faudrait les renvoyer chez eux, ils ne sont plus que 24 % et 8 % parmi ceux/celles qui ont terminé à 20 ans ou plus. A l'inverse, seulement 20 % des premiers estiment que les étrangers devraient avoir les mêmes droits que les nationaux contre 30 % des seconds.

L'ouverture sur le monde favorise également une attitude plus tolérante. Ainsi, plus on a visité de pays, plus on tend à être favorable à l'égalité des droits. On passe en effet, par exemple, de 21 % et parmi ceux/celles qui ne se sont rendus dans aucun pays au cours des deux dernières années à 39 % parmi ceux/celles qui ont visité 4 pays ou plus. A l'inverse, moins on s'est rendu à l'étranger, plus on tend à penser qu'il y a trop d'étrangers (34 % contre 23 % respectivement).

On observe la même tendance en ce qui concerne la connaissance des langues: plus on connaît de langues, plus on tend à accepter l'étranger. Pour reprendre les deux mêmes exemples, si 35 % des unilingues estiment qu'il y a trop d'étrangers, ce pourcentage diminue avec le nombre de langues connues pour atteindre 20 % chez les quadrilingues ou plus. A l'inverse, le pourcentage passe de 23 % à 43 % en ce qui concerne l'égalité des droits.

Enfin, les jeunes filles tendent également à être plus ouvertes envers les étrangers que les jeunes gens. Par exemple, elles sont un peu moins nombreuses à penser qu'il y en a trop (26 % contre 32 %) et plus nombreuses à estimer qu'ils devraient avoir les mêmes droits (30 % contre 24 %).

2.12 LES JEUNES ET LA CITOYENNETE

Par rapport à l'enquête de 1997, le présent sondage comportait trois questions nouvelles. Elles traitaient de la problématique de la citoyenneté en général, et plus particulièrement de l'intégration des minorités et des personnes à risques ou différentes à la vie sociale et de la participation des jeunes à la société.

2.12.1 L'INTEGRATION DES MINORITES ET DES EXCLUS

Question 72: Et si l'on pense à certaines catégories de personnes telles que les minorités ethniques, religieuses ou sexuelles, les personnes à risques (comme les sans abris, les drogués, les alcooliques, etc.) ou qui sont considérées comme différentes telles que les personnes atteintes d'un handicap. A votre avis, parmi les suggestions suivantes, lesquelles les aideraient à être mieux intégrées dans la société ? (MONTRER CARTE – LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Une meilleure promotion et mise en pratique de l'égalité des chances, y compris l'abolition de certaines lois nationales discriminatoires

Une meilleure information, au travers de programmes de sensibilisation dans le système éducatif et dans les médias

Une aide fournie à toute personne discriminée, par exemple, par une ligne d'assistance gratuite

Des lois anti-discriminatoires plus contraignantes

La mise en place de quotas, par exemple, dans les entreprises

La consultation obligatoire de ces personnes avant que toute décision publique qui les concerne directement ne soit prise

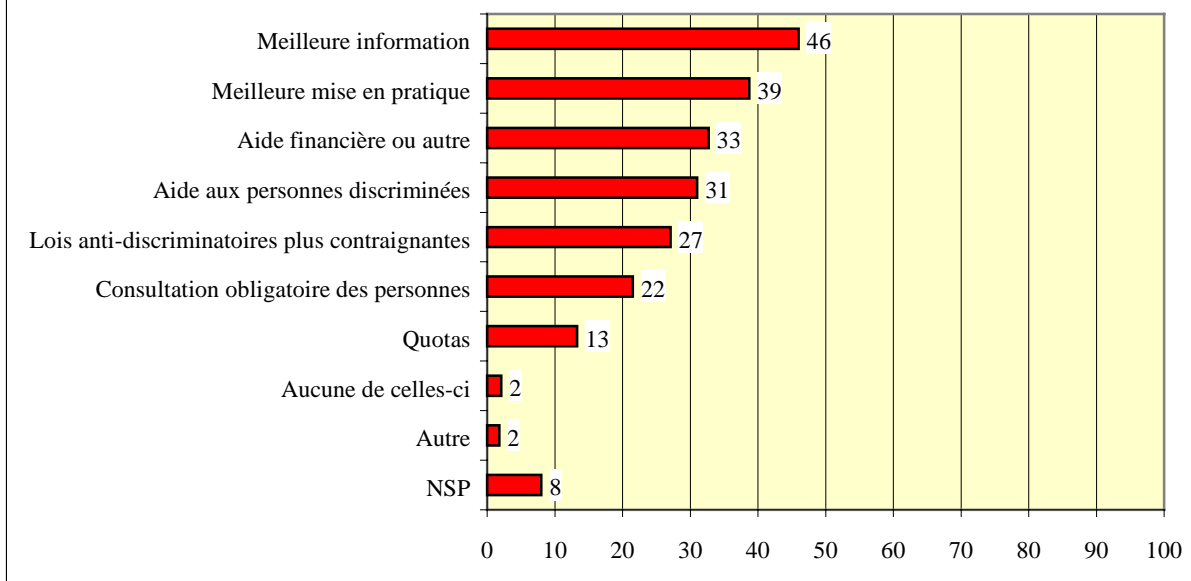
Une aide financière ou autre

Autre (SPONTANE)

Aucune de celles-ci (SPONTANE)

NSP

Graphique 21: Ce qu'il faudrait faire pour mieux intégrer les minorités et les exclus (% UE 15)



Pour un peu moins d'un jeune Européen sur deux (46 %), ce qu'il conviendrait d'abord de faire, c'est de mieux informer, au travers de programmes de sensibilisation dans le système éducatif et dans les médias (graphique 21). Ensuite, pour près de quatre jeunes Européens sur dix (39 %), on devrait mieux promouvoir et mettre en pratique l'égalité des chances, y compris abolir certaines lois nationales discriminatoires. Pour environ trois répondants sur dix, il faudrait accorder à ces personnes une aide financière ou autre (33 %) ou fournir une aide à toute personne discriminée, telle qu'une ligne d'assistance gratuite (31 %). 27 % sont d'avis qu'on devrait mettre en place des lois anti-discriminatoires plus contraignantes et 22 % qu'on devrait obligatoirement consulter ces personnes avant que toute décision publique qui les concerne directement ne soit prise. Par contre, seuls 13 % des jeunes sont favorables à la mise en place de quotas, par exemple, dans les entreprises. Notons enfin que 8 % des répondants n'ont pas d'avis.

Dans onze pays sur quinze (tableau 16), l'information est la mesure qui arrive en tête des préférences des jeunes avec des pourcentages variant entre 63 % au Danemark et 42 % au Royaume-Uni. En France, elle arrive ex-aequo (38 %) avec deux autres solutions, à savoir une meilleure mise en pratique de ce qui existe et l'aide aux personnes discriminées. En Grèce, la mesure qui recueille le plus de suffrages est l'aide financière ou autre (47 %); en Espagne et en Autriche, c'est une

meilleure promotion et mise en pratique de l'égalité des chances (48 % et 49 % respectivement).

La mise en place de quotas, notamment dans les entreprises, est la suggestion qui, dans tous les pays et parfois de loin, suscite le moins d'enthousiasme de la part des jeunes. Dans sept pays sur quinze, elle est choisie par seulement un jeune sur dix ou moins. Il s'agit de la Finlande (3 %), de l'Espagne (7 %), de l'Italie (8 %), du Royaume-Uni (9 %), de la Belgique (10%), du Portugal (10 %) et de la Suède (10 %). C'est en Allemagne, plus particulièrement dans les anciens *Länder*, qu'elle recueille, relativement parlant, le plus de suffrages (24 %; 25 % dans les anciens *Länder* et 20 % dans les nouveaux).

L'aide financière ou autre est nettement plus souvent choisie, outre en Grèce, en Suède (47 %) et en Allemagne (38 %), surtout dans les nouveaux *Länder* (39 % contre 34 % dans les anciens).

L'aide aux personnes discriminées, telle qu'une ligne d'assistance gratuite, est plus souvent citée au Luxembourg (48 %) et au Portugal (43 %) et la consultation obligatoire des personnes en Finlande (44 %).

Enfin, notons le pourcentage de sans avis nettement plus élevé que la moyenne européenne au Royaume-Uni (17 %).

Au niveau des variables socio-démographiques, on observe que les jeunes Européennes, d'une manière générale, sans doute parce qu'elles sont plus directement concernées, sont plus nombreuses que les jeunes Européens à citer l'ensemble des suggestions, à l'exception de l'imposition de quotas où il n'y a aucune différence statistiquement significative entre les deux groupes. En particulier, elles sont plus favorables que les jeunes gens à l'aide aux personnes discriminées (34 % contre 28 %) et à des lois anti-discriminatoires plus strictes (29 % contre 25 %).

En ce qui concerne le niveau d'instruction, plus on a niveau élevé, plus on tend à être en faveur d'une meilleure promotion et mise en place de l'égalité des chances et d'une meilleure information: on passe en effet de 35 % et 40 % respectivement parmi ceux/celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou avant à 47 % et 51 % parmi ceux/celles qui ont terminé à 20 ans ou après. Par contre, moins on est instruit, plus on tend à privilégier l'aide matérielle ou autre aux personnes concernées: 35 % de ceux/celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou avant sont pour une aide aux personnes discriminées contre 31 % de ceux/celles qui ont terminé à 20 ans ou

après; en ce qui concerne l'aide financière, les pourcentages sont respectivement de 37 % et 28 %.

Les jeunes Européens de moins de 18 ans sont moins nombreux que les 19-24 ans à privilégier une meilleure promotion et mise en pratique de l'égalité des chances (34 % contre 41 %) et une meilleure information (42 % contre 48 %).

A l'exception de la consultation obligatoire où il n'y a pas de différence statistiquement significative, les jeunes qui se situent à gauche sur l'échelle gauche/droite normalisée ont tendance à être plus nombreux que ceux qui se situent à droite à citer l'ensemble des suggestions. C'est plus particulièrement le cas en ce qui concerne une meilleure promotion et mise en pratique de l'égalité des chances (49 % contre 34 %, et 40 % parmi ceux/celles qui sont au centre) et une meilleure information (53 % contre 45 % et 47 % respectivement).

2.12.2 LA PARTICIPATION DES JEUNES A LA VIE SOCIALE

2.12.2.1 Les canaux de participation

Question 73: a) Parmi la liste suivante de canaux et de structures qui facilitent la participation des jeunes à la société, quelle est la plus importante ? (MONTRER CARTE –UNE SEULE REPONSE) b) Et ensuite ? (MONTRER MEME CARTE –UNE SEULE REPONSE)

Les partis politiques

L'Etat, les autorités nationales ou locales

Les organisations pour la jeunesse

Les forums Internet (i.e. les communautés virtuelles)

Le système d'éducation

La télévision

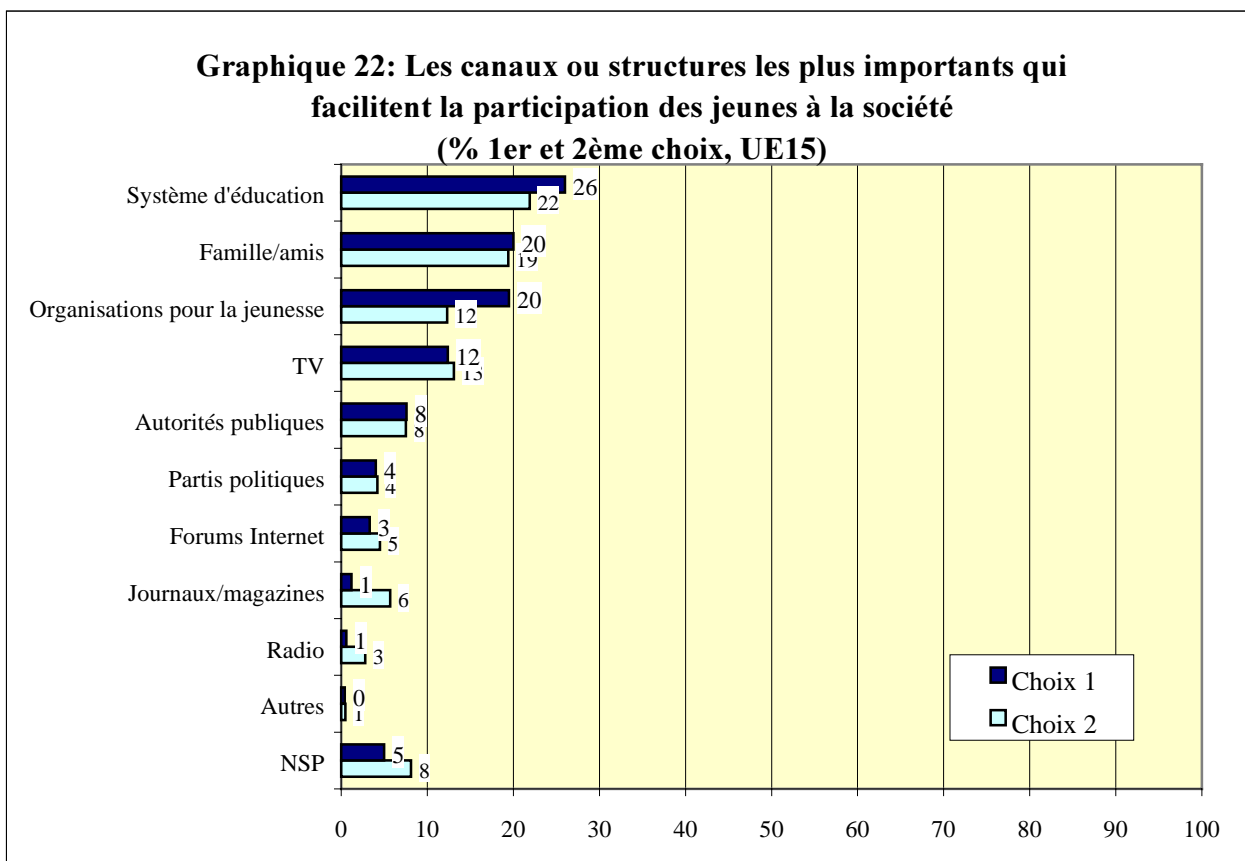
La radio

Les journaux et les magazines

La famille et les amis

Autres (SPONTANE)

NSP



Ainsi que le montre le graphique 22, c'est le système éducatif qui, selon les jeunes Européens, est la structure la plus importante pour faciliter la participation des jeunes à la société: 26 % des répondants la choisissent comme premier choix et 22 % d'autres comme deuxième choix.

Viennent ensuite la famille et les amis (20 % de premier choix et 19 % de deuxième choix) et les organisations pour la jeunesse (20 % et 12 % respectivement). Le dernier canal à être cité par plus de 10 % de jeunes en premier choix est la télévision (12 % en premier choix et 13 % en deuxième).

Seulement 8 % et 4 % respectivement des jeunes Européens pensent que l'Etat, les autorités nationales ou locales et les partis politiques sont les structures ou les canaux les plus importants qui facilitent la participation des jeunes à la société. Les pourcentages de deuxième choix sont 8 % et 4 %.

D'une manière générale, on remarque que l'ordre des premiers et deuxièmes choix est sensiblement le même. C'est pourquoi, dans les analyses qui suivent, on s'intéressera surtout aux premiers. Le tableau 17 présente néanmoins les distributions nationales des deux choix.

Dans douze pays sur quinze (tableau 17), le système éducatif est considéré par les jeunes comme la structure ou le canal le plus important qui facilite la participation des jeunes à la société, avec des pourcentages de premier choix allant de 36 % au Danemark et en Finlande à 22 % en France. Dans deux autres pays, l'Allemagne (23 %)³⁰ et l'Italie (22 %), il arrive en deuxième place après la famille ou les amis qui obtiennent respectivement 27 % et 25 %. En Autriche également, la famille et les amis arrivent en première position avec 37 %.

Les organisations pour la jeunesse arrivent en deuxième position dans cinq pays, à savoir l'Espagne (24 %), l'Irlande (29 %), l'Autriche (18 %), le Portugal (24 %) et le Royaume-Uni (22 %), ainsi que dans les nouveaux *Länder* allemands (19 %, ex-aequo avec les autorités publiques).

En Belgique et au Danemark, c'est la télévision qui est considérée comme le deuxième plus important canal facilitant la participation des jeunes à la société (20 % dans les deux cas).

Vraisemblablement parce qu'ils y sont restés plus longtemps, les jeunes qui ont terminé leurs études à 20 ans ou après sont plus nombreux que les autres à estimer que le système éducatif est la plus importante structure qui facilite la participation des jeunes à la société (29 % contre 21 % parmi ceux/celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou avant, 25 % parmi ceux/celles qui ont terminé entre 15 et 19 ans et 27 % parmi ceux/celles qui sont encore aux études).

On ne distingue, par contre, aucune différence notable entre jeunes gens et jeunes filles sur ce sujet; ni d'ailleurs en ce qui concerne les opinions politiques.

³⁰ Dans les nouveaux *Länder*, le système éducatif arrive en première place avec 24 %.

2.12.2.2 Les mesures pour faciliter la participation des jeunes

Question 74: Parmi les mesures suivantes, lesquelles devraient être prises pour faciliter la participation des jeunes à la société ? (MONTRER CARTE – LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Abaissier l'âge auquel on peut voter

Abaissier l'âge auquel on peut se présenter aux élections

Mener des campagnes d'information spécifiques pour les jeunes

Créer des associations de jeunes dans chaque pays de l'Union européenne

Introduire dans les écoles un programme obligatoire d'éducation à la citoyenneté

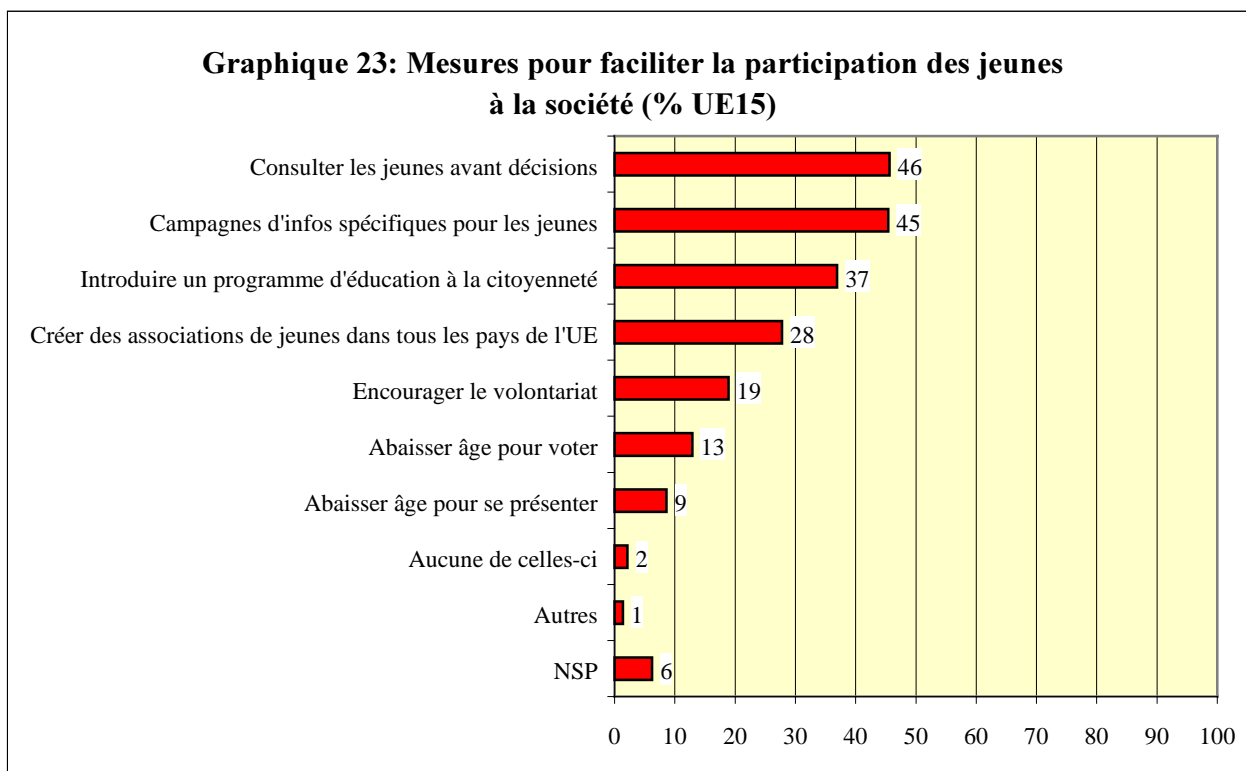
Créer un programme pour encourager le volontariat

Consulter les jeunes avant que toute décision publique les concernant directement ne soit prise

Autre (SPONTANE)

Aucune de celles-ci (SPONTANE)

NSP



Pour plus de quatre jeunes Européens sur dix, les deux mesures les plus importantes à prendre pour faciliter la participation des jeunes à la société (graphique 23) sont:

- les consulter avant que toute décision publique les concernant directement ne soit prise (46 %)
- et mener des campagnes d'information spécifiques pour eux (45 %).

En troisième position (avec 37 %) vient l'introduction dans les écoles d'un programme obligatoire d'éducation à la citoyenneté. On retrouve ici l'importance que les jeunes attachent à l'école comme structure ou canal facilitant leur participation à la société.

La création d'un programme pour encourager le volontariat est citée par près d'un jeune sur cinq (19 %).

Par contre, l'abaissement de l'âge du droit de vote ou d'éligibilité n'est mentionné que par 13 % et 9 % respectivement des jeunes Européens.

Dans neuf pays sur quinze (tableau 18), la première mesure citée pour faciliter la participation des jeunes à la société, mais parfois d'une courte tête, est la consultation des jeunes avant que toute décision publique les concernant directement ne soit prise. Les pourcentages oscillent entre un maximum de 65 % en Suède et un minimum de 38 % au Royaume-Uni. En France, cette mesure arrive quasiment ex-aequo avec les campagnes d'informations spécifiques pour les jeunes (44 % contre 45 % respectivement). Au Portugal, en Italie, et aux Pays-Bas, elle arrive également en deuxième place, derrière les campagnes d'informations spécifiques.

Là où elles n'arrivent pas en première position, les campagnes d'informations spécifiques pour les jeunes occupent la deuxième place.

A l'inverse, partout, la mesure jugée la moins prioritaire est l'abaissement de l'âge auquel on peut se présenter aux élections: les pourcentages varient entre 14 % en Autriche et 5 % en Espagne.

Les jeunes Italiens (47 %), Grecs (45 %), Néerlandais (43 %), Finlandais (40 %) et Portugais (38 %) sont plus nombreux que les autres à citer l'introduction dans les écoles d'un programme obligatoire d'éducation à la citoyenneté. En Italie, cette mesure arrive même en deuxième place après les informations spécifiques pour les jeunes (54 %).

La création d'un programme pour encourager le volontariat est plus particulièrement citée par les jeunes Allemands (26 %), Italiens (23 %) et Portugais (21 %).

Remarquons à nouveau le pourcentage plus élevé de sans avis au Royaume-Uni (13 % contre 6 % au niveau de l'ensemble de l'Union).

Les jeunes Européens de 15 à 17 ans (et qui n'ont donc pas encore le droit de vote) sont nettement plus nombreux que les autres à citer la réduction de l'âge pour pouvoir voter comme mesure qui devrait être prise pour faciliter la (leur) participation des jeunes à la société (20 % contre 10 % des plus de 18 ans). Par contre, ils sont moins nombreux à mentionner les campagnes d'information spécifiques (40 % contre 48 %).

Plus on a terminé ses études tard, plus on tend à citer les campagnes d'informations spécifiques pour les jeunes et le programme d'éducation à la citoyenneté: on passe en effet respectivement de 40 % et 32 % parmi ceux/celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou avant à 48 % et 42 % parmi ceux/celles qui ont terminé leurs études à 20 ans ou après. Par contre, on observe la relation inverse en ce qui concerne la réduction de l'âge pour pouvoir voter: on passe respectivement de 14 % à 8 %.

Enfin, les jeunes Européens qui se placent à gauche tendent à être quelque peu plus nombreux que ceux de droite à souhaiter des campagnes d'informations spécifiques pour les jeunes (52 % contre 46 %) et la création d'un programme pour encourager le volontariat (21 % contre 16 %).

3. LES JEUNES ET L'UNION EUROPEENNE

Les sept dernières questions qui seront analysées dans ce rapport portent sur l'Union européenne. Ces questions avaient déjà été posées, parfois sous une forme légèrement différente, dans la précédente enquête consacrée aux jeunes de 15 à 24 ans.

3.1 CE QUE SIGNIFIE POUR EUX L'UNION EUROPEENNE

Question 52: Parmi les affirmations suivantes, quelles sont celles qui décrivent le mieux ce que l'Union européenne signifie pour vous ? (MONTRER CARTE – LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Une façon de créer un meilleur futur pour les jeunes

Un gouvernement européen

La possibilité d'aller où je veux dans l'Union européenne

Une garantie de paix durable dans l'Union européenne

Un moyen pour améliorer la situation économique dans l'Union européenne

Une façon de créer des emplois

Une façon de protéger les droits des citoyens

Beaucoup de bureaucratie, une perte de temps et d'argent

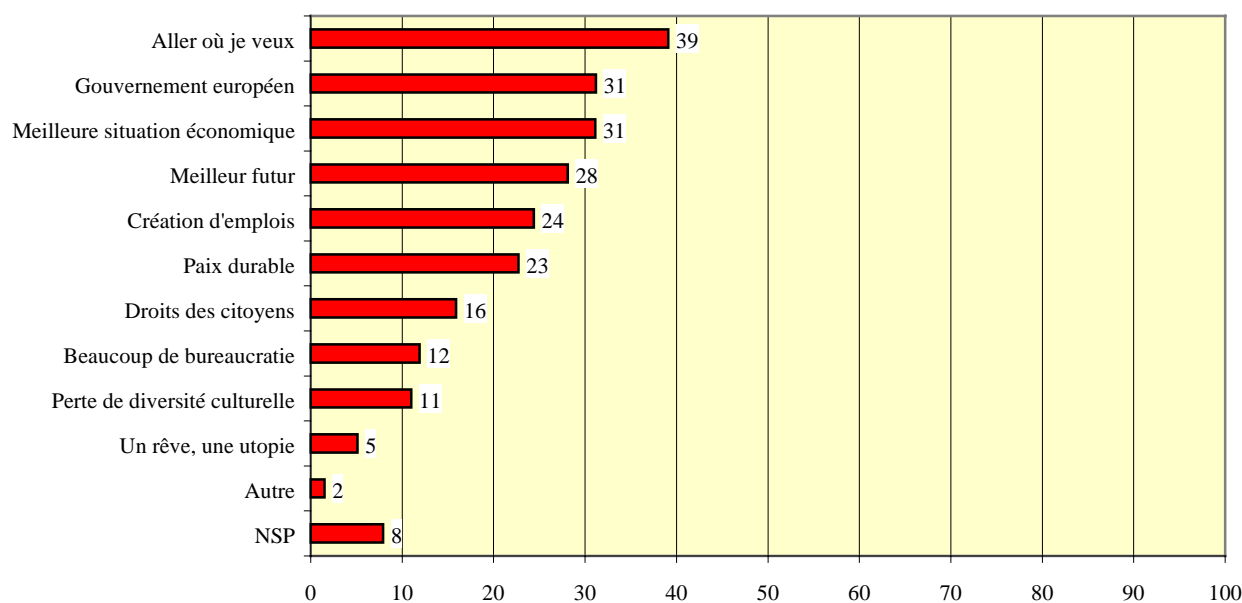
Juste un rêve, une utopie

Le risque de perdre notre diversité culturelle

Autre (SPONTANE)

NSP

Graphique 24: Signification de l'UE (% UE 15)



Encore plus qu'en 1997, pour les jeunes Européens, l'Union européenne signifie une liberté de mouvements au sein des quinze Etats membres (39 % contre 35 % en 1997)(graphique 24 et tableau 19). Par contre, alors qu'en 1997, il n'était cité que par 26 % des répondants et n'arrivait qu'en cinquième place, l'idée de "gouvernement européen" arrive, en 2001, en deuxième position avec 31 % des citations, ex-aequo avec "un moyen pour améliorer la situation économique dans l'Union européenne" (31 % contre 34 % en 1997).

Pour un peu moins de trois jeunes sur dix (28 %), c'est une façon de créer un meilleur futur pour les jeunes. Cette manière de décrire l'Union a reculé de deux places et de 6 points par rapport à 1997.

Environ un quart des jeunes associe l'Union européenne à une façon de créer des emplois (24 % contre 29 % en 1997) et à une garantie de paix durable dans l'Union (23 % contre 24 % en 1997).

Les autres significations obtiennent, elles, moins de 20 % des citations, y compris l'association péjorative "Union européenne = bureaucratie" (12 % contre 14 % en 1997) et la peur d'une perte d'identité culturelle (11 % contre 12 %).

On observe des variations entre pays et par rapport à 1997 parfois assez importantes (tableau 19). Néanmoins, la première signification de l'Union européenne qu'on retrouve citée dans huit pays sur quinze est la liberté de mouvements, avec des pourcentages allant de 38 % en Belgique et en Irlande à 50 % en Autriche. Là où cette signification est la moins souvent évoquée, c'est au Royaume-Uni (18 %).

Dans trois pays, à savoir l'Italie (45 %), la Grèce (37 %) et le Portugal (35 %), l'Union européenne est d'abord associée à une façon de créer un meilleur futur pour les jeunes.

Pour les jeunes Néerlandais (50 %), Espagnols (41 %) et Belges (38 %, ex-aequo avec la liberté de mouvements), l'Union européenne fait d'abord penser à un gouvernement européen. On remarquera à ce propos que cette signification a progressé, parfois de manière sensible, dans tous les pays de l'Union, et plus particulièrement encore aux Pays-Bas (+ 19 points).

Les jeunes Danois (36 %), Français (35 %) et Luxembourgeois (35 %) continuent plus que d'autres à associer Union européenne et garantie de paix durable.

La dimension économique de l'Union («meilleure situation économique») est, comme en 1997, nettement plus mentionnée par les jeunes Néerlandais (50 % contre 55 % en 1997).

Comme c'était déjà le cas en 1997, la perception d'une Union européenne trop bureaucratique est, quant à elle, nettement plus présente chez les jeunes Suédois et Finlandais (34 % et 22 % respectivement).

Les jeunes Grecs et Finlandais associent plus que les autres l'Union européenne avec le risque d'une perte de diversité culturelle (24 % et 19 % respectivement).

Enfin, de nouveau, les jeunes Britanniques se distinguent par le pourcentage énormément plus élevé de sans avis (30 % alors qu'en 1997, ils n'étaient que 2 %).

Les jeunes Européens qui ont arrêté leurs études à 15 ans ou avant sont significativement plus nombreux que les autres à voir dans l'Union européenne une façon de créer des emplois (28 % contre 24 % parmi ceux/celles qui ont terminé entre 16 et 19 ans et 23 % parmi ceux/celles qui ont terminé à 20 ans ou plus). En ce qui concerne les autres significations, leur mention tend, au contraire, à augmenter avec le niveau d'instruction. C'est particulièrement le cas en ce qui concerne les items:

- "un moyen pour améliorer la situation économique dans l'Union européenne" (on passe de 25 % parmi ceux/celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou avant à 37 % parmi ceux/celles qui ont terminé à 20 ans ou plus)
- "un gouvernement européen" (de 25 % à 34 % respectivement)
- "une garantie de paix durable dans l'Union européenne" (de 17 % à 25 %).

Les plus de 18 ans sont plus nombreux que les mineurs d'âge à voir dans l'Union européenne un moyen pour améliorer la situation économique (32 % contre 26 %), mais aussi beaucoup de bureaucratie (13 % contre 8 %). Par contre, on n'observe aucune différence entre jeunes gens et jeunes filles.

Enfin, pour ceux et celles qui se sont rendus à l'étranger au cours des deux dernières années, l'Union européenne évoque beaucoup plus la liberté de mouvements: 32 % seulement de ceux/celles qui ne se sont rendus dans aucun pays étrangers mentionnent cette signification contre 49 % de ceux/celles qui se

sont rendus dans trois pays et 45 % de ceux/celles qui se sont rendus dans quatre pays ou plus.

3.2 LES APPORTS DE L'UNION EUROPEENE

Question 53: Tout bien considéré, que diriez-vous que l'Union européenne aura apporté dans dix ans ? (MONTRER CARTE – LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Une meilleure qualité de vie pour la plupart des gens

Plus de chances pour les gens comme moi de trouver un emploi

Plus d'égalité entre hommes et femmes

Moins de discrimination envers les étrangers et les personnes d'autres cultures ou groupes ethniques

Plus de difficultés pour prendre des décisions parce que plus de pays seront membres

Un taux de chômage plus élevé

L'usage de l'euro comme monnaie unique en Europe

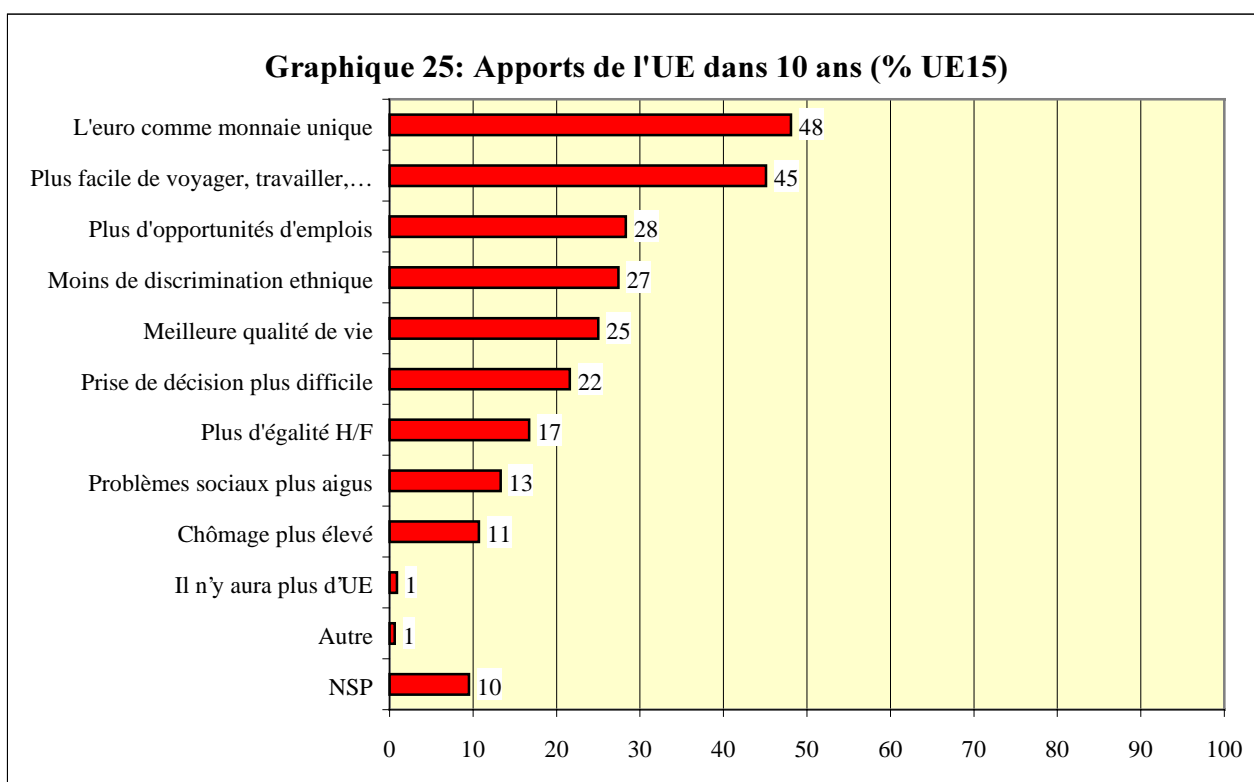
Plus de facilité pour voyager, étudier, travailler et vivre partout en Europe

Davantage de problèmes sociaux (licenciements, grèves, conflits...)

Il n'y aura plus d'Union européenne (SPONTANE)

Autre (SPONTANE)

NSP



Du graphique 25, il ressort tout d'abord qu'il n'y a qu'un jeune Européen sur cent pour dire – certes spontanément – que dans dix ans, il n'y aura plus d'Union européenne.

Par rapport à 1997 maintenant (tableau 20), remarquons la progression de l'évidence de l'euro. La monnaie unique, ce sera d'abord cela l'apport de l'Union européenne pour près d'un jeune sur deux (48 %, soit 6 points de plus qu'en 1997). En 1997, l'année où la décision de créer l'euro fut prise, ce que retenaient d'abord les jeunes Européens, c'était la facilité de voyager, étudier, travailler et vivre partout en Europe (48 % des citations contre 45 % en 2001).

Pour les autres apports cités, on retrouve pratiquement la même hiérarchie et les mêmes ordres de grandeur qu'en 1997. Ainsi, en troisième position, mais loin derrière ces deux apports, on trouve, comme en 1997, les meilleures chances pour chacun de trouver un emploi (28 % contre 30 % en 1997).

Comme en 1997, trois autres apports sont encore cités par plus de deux jeunes Européens sur dix, à savoir une diminution de la discrimination envers les étrangers et les personnes d'autres cultures ou groupes ethniques (27 % contre 28 % en 1997), une meilleure qualité de vie (25 % contre 23 % en 1997) et plus de difficultés pour prendre des décisions parce que plus de pays seront membres (22 % contre 23 % en 1997).

D'autres aspects plus négatifs, comme la multiplication des problèmes sociaux et le chômage plus élevé, ne sont cités que par environ un jeune sur dix (13 % et 11 % exactement contre 18 % et 14 % en 1997, soit un peu moins).

Notons enfin que l'égalité croissante entre hommes et femmes ne remporte qu'un nombre modéré de suffrages (17 % contre 16 % en 1997). Tout comme c'était déjà le cas en 1997, on ne considère donc pas qu'il s'agit là d'un domaine où l'Union européenne aura véritablement apporté sa contribution dans dix ans.

Dans tous les pays de la zone euro (tableau 20), à l'exception de la Finlande, l'euro comme monnaie unique est devenu l'apport que les jeunes citent le plus. En Finlande et dans les trois pays qui ne sont pas dans la zone euro, le premier apport cité reste la facilité de voyager, étudier, travailler, vivre partout en Europe.

Ce sont les jeunes Néerlandais et Belges qui sont les plus nombreux à citer l'euro (68 % et 64 % respectivement); à l'inverse, les moins nombreux sont les jeunes Britanniques et, dans une moindre mesure, les jeunes Suédois (22 % et 38 %).³¹ A l'exception des jeunes Britanniques qui citent moins l'euro qu'en 1997 (22 % contre 28 %), les jeunes de tous les autres pays sont nettement plus

³¹ Pas par hasard, c'est dans ces deux pays que le soutien à l'euro est le moins élevé. Ainsi, en automne 2000, seulement 21 % des Britanniques et 26 % des Suédois étaient pour qu'il y ait une Union monétaire européenne avec une monnaie unique, l'euro. Voir Eurobaromètre 54.

nombreux (ou aussi nombreux dans le cas de l'Allemagne) qu'en 1997 à considérer que l'euro sera un des apports de l'Union européenne dans dix ans. Les progressions les plus importantes sont enregistrées au Portugal (+ 24 points), aux Pays-Bas (+ 22 points), en Belgique (+ 21 points) et en Grèce (+ 16 points), pays qui, rappelons-le, n'a rejoint la zone euro qu'au début de l'année 2001.

Là où il n'arrive pas en première position, l'apport de l'Union européenne que constitue la facilité de voyager, d'étudier, de travailler, de vivre partout en Europe occupe la deuxième place. C'est en Finlande que les jeunes sont les plus nombreux à citer cet apport (72 %), apport qui est également choisi par plus de six jeunes Néerlandais (64 %) et Danois (60 %) sur dix. Les jeunes Grecs sont les moins nombreux à mentionner cet apport (35 %), avec les jeunes Irlandais et Portugais (39 %).

La Grèce est le seul pays où une meilleure qualité de vie arrive en deuxième position avec 38 %. Cet apport est également mentionné par plus de trois Portugais (36 %), Irlandais (34 %), Espagnols (32 %) et Luxembourgeois (31 %) sur dix.

Pour les jeunes Britanniques, le deuxième apport de l'Union européenne, avec 23 % de citations, c'est de plus grandes chances de trouver un emploi. Cet apport est toutefois plus souvent mentionné dans la plupart des autres pays, et tout particulièrement en Irlande (41 %), en Italie (34 %), en Espagne (32 %), dans les nouveaux *Länder* allemands (32 %), en Grèce (31 %), en France (30 %), au Luxembourg (30 %) et en Autriche (30 %). En fait, les jeunes Britanniques sont, en général, moins nombreux que les autres à citer les différents apports de l'Union.

Les jeunes Suédois sont deux fois plus nombreux que l'ensemble des jeunes Européens (44 % contre 22 %) à craindre de plus grandes difficultés pour prendre des décisions parce que plus de pays seront membres. Ceux qui craignent le moins ce scénario sont les jeunes Portugais (10 %).

Deux fois plus nombreux également sont les jeunes Allemands des nouveaux *Länder* à craindre qu'un des apports (négatif) de l'Union européenne sera un taux de chômage plus élevé (23 % contre 11 % au niveau de l'ensemble de l'Union). Les moins nombreux sont les jeunes Danois (4 %) et Finlandais (5 %). Dans tous les pays, la crainte du chômage est moins mentionnée (ou reste au même niveau comme en Irlande et en Finlande) qu'en 1997 comme un des apports de l'Union européenne.

En diminution également partout, sauf en Espagne (+ 4 points) et en Suède (inchangé), sont les mentions de davantage de problèmes sociaux. Les jeunes Suédois restent, par ailleurs, ceux qui évoquent le plus souvent cet autre apport négatif (22 %). Les jeunes Italiens sont ceux qui l'évoquent le moins (5 %).

Plus on a terminé ses études tard, plus on tend à citer les apports suivants:

- moins de discrimination envers les étrangers et les personnes d'autres cultures ou groupes ethniques (on passe de 23 % parmi ceux/celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou avant à 30 % parmi ceux/celles qui ont terminé leurs études à 20 ans ou après)
- plus de difficultés pour prendre des décisions parce que plus de pays seront membres (de 22 % à 28 % respectivement)
- l'usage de l'euro comme monnaie unique en Europe (de 45 % à 53 %)
- plus de facilité pour voyager, étudier, travailler et vivre partout en Europe (de 38 % à 49 %).

Par contre, c'est la relation inverse en ce qui concerne le taux de chômage plus élevé: on passe respectivement de 14 % à 10 %.

Les jeunes de 18 ans et plus sont nettement plus nombreux que ceux de moins de 18 ans à citer comme apport de l'Union européenne les plus grandes difficultés pour prendre des décisions (24 % contre 15 %). Ils sont également légèrement plus nombreux à citer, du côté négatif, les problèmes sociaux (14 % contre 11 %) et, du côté positif, la plus grande facilité pour voyager, étudier, travailler et vivre partout en Europe (46 % contre 42 %).

Ce dernier apport est, assez logiquement, beaucoup plus cité par ceux qui se sont rendus dans un ou plusieurs autres pays au cours des deux dernières années: on passe effet de 35 % parmi ceux/celles qui ne se sont rendus dans aucun pays à 63 % parmi ceux/celles qui se sont rendus dans quatre pays ou plus. Dans la même logique, il en va de même avec ceux qui connaissent plusieurs langues: 66 % de ceux/celles qui connaissent trois langues étrangères ou plus mentionnent cet apport contre seulement 36 % de ceux/celles qui ne parlent aucune langue étrangère.

3.3 CE QUE SIGNIFIE ETRE CITOYEN DE L'UNION EUROPEENNE

Question 67: D'après vous, que signifie "être citoyen de l'Union européenne" dans la liste suivante ? (MONTRER CARTE – LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Avoir le droit de s'installer de manière permanente n'importe où dans l'Union européenne

Avoir le droit de travailler n'importe où dans l'Union européenne

Avoir le droit de voter aux élections locales dans le pays membre où vous résidez

Avoir le droit de voter aux élections nationales dans le pays membre où vous résidez

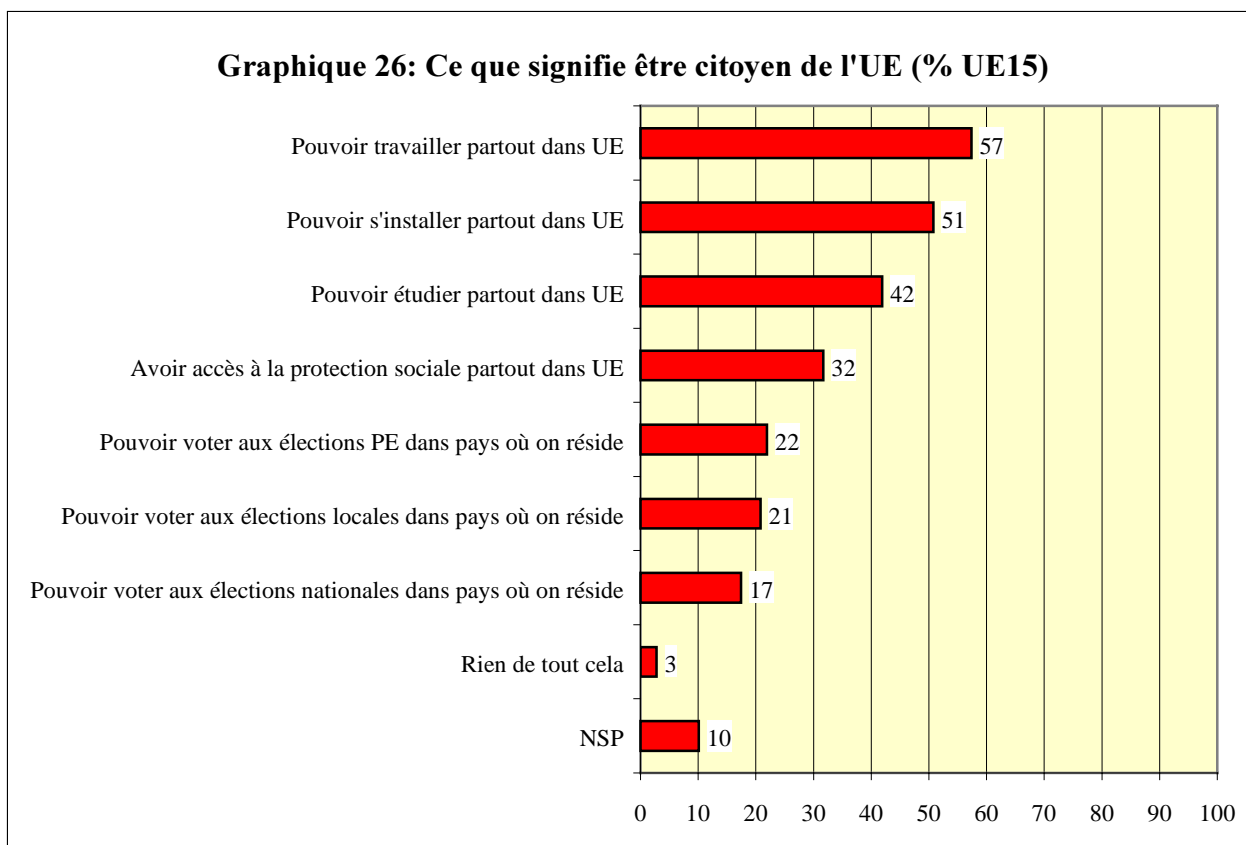
Avoir le droit de voter aux élections pour le Parlement européen dans le pays membre où vous résidez

Avoir accès aux services de santé et à la protection sociale partout dans l'Union européenne³²

Pouvoir étudier dans n'importe quel pays de l'Union européenne³³

Rien de tout cela (SPONTANE)

NSP



Comme le montre le graphique 26, pouvoir travailler, s'installer et étudier dans n'importe lequel des quinze Etats membres restent la trilogie de significations attachées pour le jeune Européen au concept de citoyenneté européenne. Ces trois

³² En 1997, l'item était libellé comme suit: "Avoir accès aux services de santé et à la protection sociale partout en Europe".

³³ En 1997, l'item était libellé comme suit: "Pouvoir aller étudier dans n'importe quel pays de l'Union européenne".

significations sont en effet citées par respectivement 57 % (contre 62 % en 1997), 51 % (contre 52 %) et 42 % (contre 46 %) des répondants.

Comme en 1997, environ un tiers des jeunes (32 % contre 35 % en 1997) cite l'accès aux services de santé et à la protection sociale partout dans l'Union européenne. Le droit de voter aux différents niveaux d'élections dans le pays où on réside n'est, par contre, toujours mentionné que par deux jeunes Européens sur dix ou moins.

Notons qu'un jeune sur dix n'a pas d'avis sur la question (7 % en 1997).

Dans les quinze pays de l'Union (tableau 21), on retrouve les trois mêmes droits, parfois dans un ordre différent, en tête des citations. A l'exception du Luxembourg, où c'est le droit de pouvoir s'installer de manière permanente n'importe où dans l'Union européenne qui arrive en première position avec 57 % de choix, et des Pays-Bas, où c'est le droit de pouvoir étudier dans n'importe quel pays de l'Union (59 %), le droit de pouvoir travailler n'importe où dans l'UE est la signification la plus souvent mentionnée dans les différents pays. Cela va d'un maximum de 75 % en Finlande à un minimum de 45 % au Royaume-Uni.

En ce qui concerne ce dernier pays, on remarquera que, comme pour la question précédente, les pourcentages de citations sont systématiquement inférieurs à la moyenne européenne, en 2001 comme en 1997. On en conclut que, pour les jeunes Britanniques, être citoyen de l'Union européenne signifie moins de choses que pour les autres jeunes. Cette conclusion est encore étayée par le pourcentage de sans avis nettement plus élevé (24 % en 2001 et 18 % en 1997).

En ce qui concerne le droit de pouvoir s'installer de manière permanente n'importe où dans l'Union européenne, il est plus particulièrement mentionné par les jeunes Français (64 % contre 68 % en 1997) et Irlandais (63 % contre 72 %).

Plus ou moins six jeunes Nordiques et Néerlandais sur dix, pourcentages les plus élevés, rattachent le droit de pouvoir étudier dans n'importe quel pays de l'Union européenne à la notion de citoyenneté européenne.

L'accès aux services de santé et à la protection sociale partout dans l'Union européenne arrive dans tous les pays, comme en 1997, en quatrième position. Ce droit est plus particulièrement cité par les jeunes Néerlandais (45 %) et Danois (43 %).

Quant aux droits politiques, c'est-à-dire, le droit de pouvoir voter aux différents niveaux d'élections dans le pays où on réside, ils continuent, dans les quinze pays, à être les droits les moins souvent associés à la notion de citoyenneté européenne. Ce sont les jeunes Néerlandais qui sont les plus nombreux à les citer (42 % citent le droit de voter pour le PE, 38 % celui pour les élections nationales et 35 % celui pour les élections locales).

Dans la mesure où ils ne sont pas encore des citoyens au sens politique du terme puisqu'ils n'ont pas encore le droit de vote, il peut paraître normal que les jeunes Européens de moins de 18 ans soient systématiquement moins nombreux que leurs aînés à citer les différents droits qui pourraient être associés à la notion de citoyenneté européenne, à l'exception du droit de pouvoir étudier. Pour ce dernier droit, il n'y a pas de différence entre les deux groupes.

Plus les jeunes ont un niveau d'instruction élevé, plus ils sont nombreux à citer les différents droits mentionnés sur la liste.

Ceux/celles qui sont encore aux études sont plus nombreux que les autres à mentionner le droit de pouvoir étudier dans n'importe quel pays de l'Union (48 % contre 37 %). Dans la même logique, ceux/celles qui sont allés étudier à l'étranger sont également plus nombreux à apprécier ce droit (59 % contre 46 %).

Comme on pouvait s'y attendre aussi, les jeunes qui se sont rendus à l'étranger pour travailler ou pour le travail sont plus nombreux que les autres à associer le droit de pouvoir travailler n'importe où dans l'Union européenne à la citoyenneté européenne (65 % contre 60 %).

3.4 L'ACTION EUROPEENNE

Tout comme en 1997, on a demandé aux jeunes Européens quels sont les domaines d'action qui, selon eux, devraient constituer une priorité pour l'Union européenne dans les cinq années à venir et quels sont ceux où l'Union ne devrait pas intervenir du tout. Toutefois, vu les changements intervenus depuis lors, la liste des domaines proposées aux choix des répondants a été assez sensiblement modifiée: certains nouveaux domaines ont été ajoutés et d'autres reformulés. Toute comparaison stricte entre les deux années est donc quelque peu délicate. Néanmoins, là où c'est possible, on présentera les résultats pour les deux années.

Question 68: a) Je vais vous lire une série de domaines dans lesquels l'Union européenne pourrait être plus active. Auxquels pensez-vous qu'elle devrait accorder la priorité au cours des cinq années à venir ? (MONTRER CARTE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

b) Et dans quels domaines pensez-vous que l'Union européenne ne devrait pas intervenir du tout ? (MONTRER MEME CARTE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Le logement

L'éducation et la formation

L'emploi

La protection des travailleurs/la sécurité sur le lieu de travail³⁴

La santé publique³⁵

La protection des consommateurs

La sécurité alimentaire³⁶

La lutte contre la criminalité

La liberté d'étudier, vivre et travailler où l'on veut dans l'Union européenne³⁷

L'égalité des chances, c'est-à-dire pas de discrimination basée sur le sexe, la race, un handicap, etc.

La culture et les associations³⁸

L'aide au développement, les relations avec le reste du monde³⁹

Les campagnes d'information spécifiques vers les jeunes⁴⁰

La recherche et le développement dans le domaine des nouvelles technologies d'information

La protection de l'environnement

Autre (SPONTANE)

NSP

³⁴ En 1997, l'item était libellé comme suit: "La protection des travailleurs".

³⁵ En 1997, ce domaine était combiné avec la sécurité sur le lieu du travail.

³⁶ Cet item ne figurait pas dans la liste de 1997.

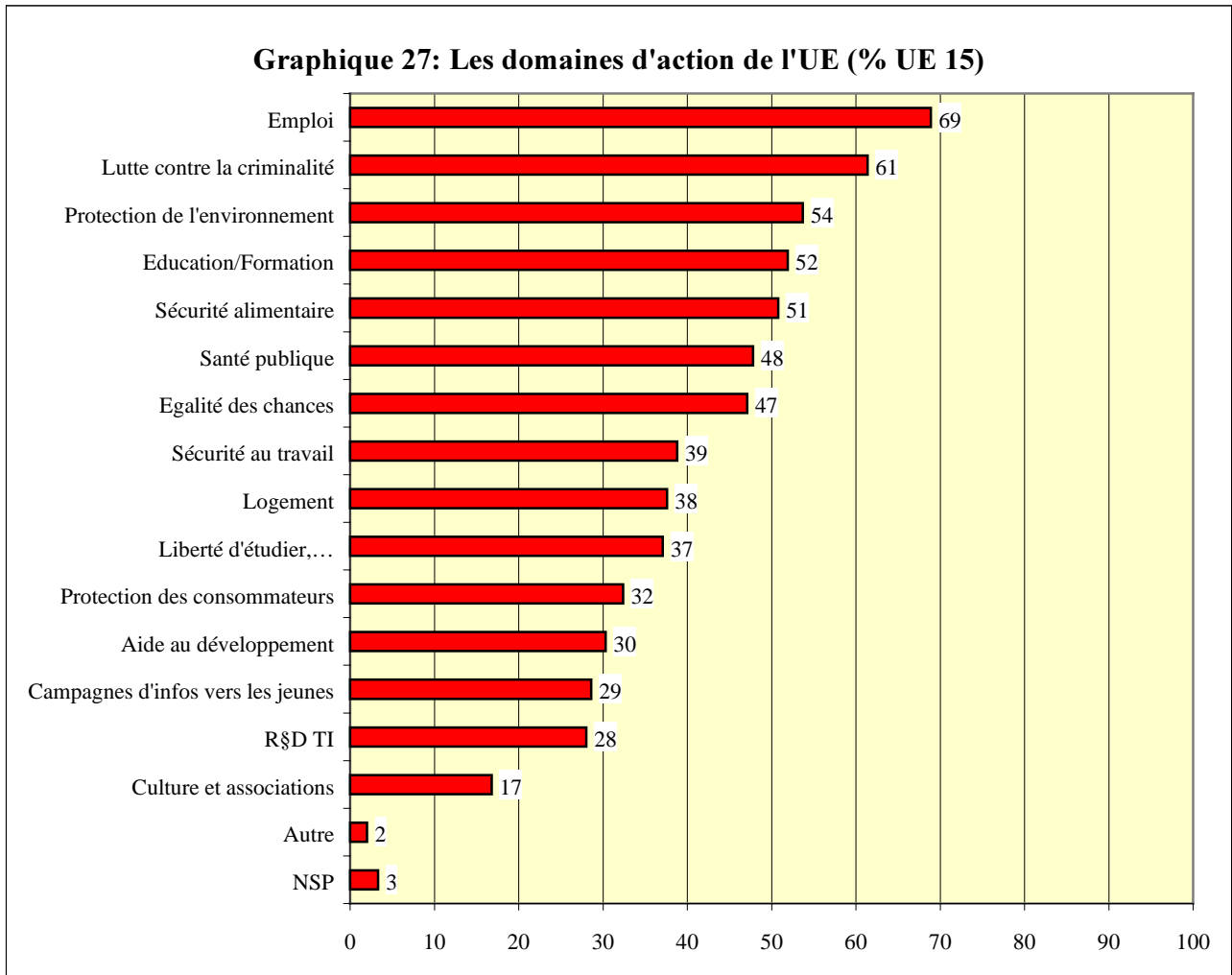
³⁷ En 1997, l'item était libellé comme suit: "La liberté d'aller étudier, vivre et travailler où l'on veut dans l'Union européenne".

³⁸ Cet item ne figurait pas dans la liste de 1997.

³⁹ Cet item ne figurait pas dans la liste de 1997.

⁴⁰ En 1997, l'item était libellé d'une manière plus générale. On parlait de "l'information des citoyens".

3.4.1 LES DOMAINES AUXQUELS ACCORDER LA PRIORITE



Ainsi qu'il ressort du graphique 27, près de sept jeunes Européens sur dix (69 %) estiment que l'emploi devrait être un domaine auquel l'Union européenne devrait accorder la priorité au cours des cinq années à venir. En 1997, quand le chômage, surtout parmi les jeunes, était nettement plus élevé qu'à l'heure actuelle, c'était déjà le domaine qui arrivait en tête des priorités, mais avec un pourcentage encore supérieur (76 %)(tableau 22).

En deuxième position vient la lutte contre la criminalité (61 %). En 1997, ce domaine n'arrivait pas en tête des priorités des jeunes Européens: à l'époque, 35 % seulement des jeunes avaient cité cet item qui n'arrivait qu'en neuvième position sur douze.

La protection de l'environnement vient en troisième place: un peu plus d'un jeune sur deux (54 %) pense que ce devrait être une priorité, soit un peu moins qu'en 1997 (60 % et deuxième place).

La recherche et le développement dans le domaine des nouvelles technologies de l'information qui, en 1997, arrivait en troisième position avec 54 % de citations, n'est plus une priorité que pour 28 % des jeunes, soit près de deux fois moins. Elle arrive en avant-dernière place des quinze domaines proposés, juste avant la culture et les associations (17 %).

Deux autres domaines sont encore cités par un peu plus d'un jeune Européen sur deux, à savoir l'éducation et la formation (52 % contre 46 % en 1997, même classement) et la sécurité alimentaire (51 %), un domaine qui ne figurait pas dans la liste de 1997.

La santé publique, domaine qui, en 1997, était groupé avec la sécurité sur le lieu de travail, est considérée comme devant être une priorité par 48 % des jeunes. Il est vraisemblable que ce score et, plus encore, celui obtenu par la sécurité alimentaire sont une conséquence des récentes épidémies (BSE, fièvre aphteuse, etc.) qui ont récemment affecté le territoire de l'Union européenne et mobilisé l'attention des médias.

Dans le même ordre d'idées, la protection des consommateurs est plus souvent citée parmi les priorités de l'Union qu'en 1997 (32 % contre 23 %, dernière place).

Parmi les autres domaines, remarquons encore que l'égalité des chances devrait être une priorité pour 47 % des jeunes, soit une progression de 18 points par rapport à 1997 (29 %).

Par contre, les jeunes citent un peu moins souvent qu'en 1997 la liberté d'étudier, vivre et travailler où l'on veut dans l'Union européenne (37 % contre 45 %), peut-être parce que c'est devenu une réalité pour un nombre croissant de jeunes.

Enfin, les campagnes d'information spécifiques vers les jeunes ne sont considérées comme devant être une priorité pour l'Union européenne au cours des cinq années à venir que par environ trois jeunes Européens sur dix (29 %), alors qu'en réponse à une question précédente, 45 % des jeunes estimaient que des campagnes d'informations spécifiques pour les jeunes pourraient faciliter la participation des jeunes à la société. Cette différence s'explique sans doute par le fait que les jeunes ne sont pas d'avis que c'est là un domaine où l'Union

européenne devrait intervenir (voir plus bas) et/ou par le fait tout simplement que la participation des jeunes à la société ne constitue pas un domaine prioritaire d'action.

Dans la mesure où certains des domaines d'action ont vu leur libellé modifié par rapport à la question de 1997, les tableaux 22 et 23 ne donnent les résultats pour les deux années que pour les items qui sont restés strictement identiques. Pour les autres, ainsi évidemment que pour les nouveaux domaines, seuls les pourcentages de 2001 sont repris dans les deux tableaux.

On observe des différences nationales assez sensibles en ce qui concerne les domaines d'action prioritaires pour l'Union européenne (tableau 22). Ainsi, si l'emploi arrive en tête dans sept pays sur quinze (Espagne, France, Italie, Luxembourg, Royaume-Uni, Finlande et Belgique), d'autres priorités sont davantage citées dans les autres pays. On remarquera d'autre part que, par rapport à 1997, les pourcentages de jeunes citant l'emploi sont en diminution partout sauf au Royaume-Uni (66 % en 1997 contre 68 % en 2001).

Au Danemark (65 %), en Suède (65 %) et en Autriche (51 %), c'est la protection de l'environnement qui arrive en tête des priorités. Elle est également citée par 66 % des Luxembourgeois (deuxième position). C'est en Italie et en Belgique que ce domaine est le moins cité (45 % et 46 % respectivement). Il convient de noter que ce domaine est en régression (ou statu quo) dans onze pays sur quinze.

L'éducation et la formation sont le domaine le plus cité au Portugal (70 %) et en Espagne (66 %) et le moins en Finlande (37 %) et au Danemark (38 %). A l'exception du Danemark et de l'Irlande où on observe un statu quo par rapport à 1997, ce domaine est en progression dans tous les autres pays, particulièrement aux Pays-Bas où on est passé de 39 % en 1997 à 68 % en 2001.

En Allemagne (68 %),⁴¹ et en Irlande (63 %), c'est la lutte contre la criminalité qui arrive en tête. Par rapport à 1997, ce domaine est toutefois en augmentation sensible, voire très forte, dans les quinze pays.

Les jeunes Néerlandais citent en tête des domaines d'action prioritaire la santé publique (69 %). Ce domaine est également souvent mentionné par les jeunes Grecs (65 %), Portugais (63 %) et Espagnols (60 %).

⁴¹ Tout particulièrement dans les nouveaux *Länder* (73 % contre 66 % dans les anciens).

La sécurité alimentaire, quant à elle, est particulièrement souvent citée par les jeunes Espagnols et Français (58 %).

Toujours dans le domaine de la santé, dans tous les pays (sauf au Portugal où le pourcentage est inchangé), la protection des consommateurs est considérée comme un domaine d'action prioritaire pour l'Union européenne par plus de jeunes qu'en 1997.

En progression également dans les quinze pays, on trouve l'égalité des chances, c'est-à-dire pas de discrimination basée sur le sexe, la race, un handicap, etc. C'est au Luxembourg et en Suède qu'en 2001, ce domaine d'action était le plus cité (63 % et 60 % respectivement) et en Finlande le moins (36 %).

Par contre, en diminution fort sensible par rapport à 1997, particulièrement en Finlande (- 53 points), on trouve la recherche et le développement dans le domaine des nouvelles technologies de l'information. C'est en Espagne qu'en 2001, ce domaine était, relativement parlant, le plus souvent cité (39 %).

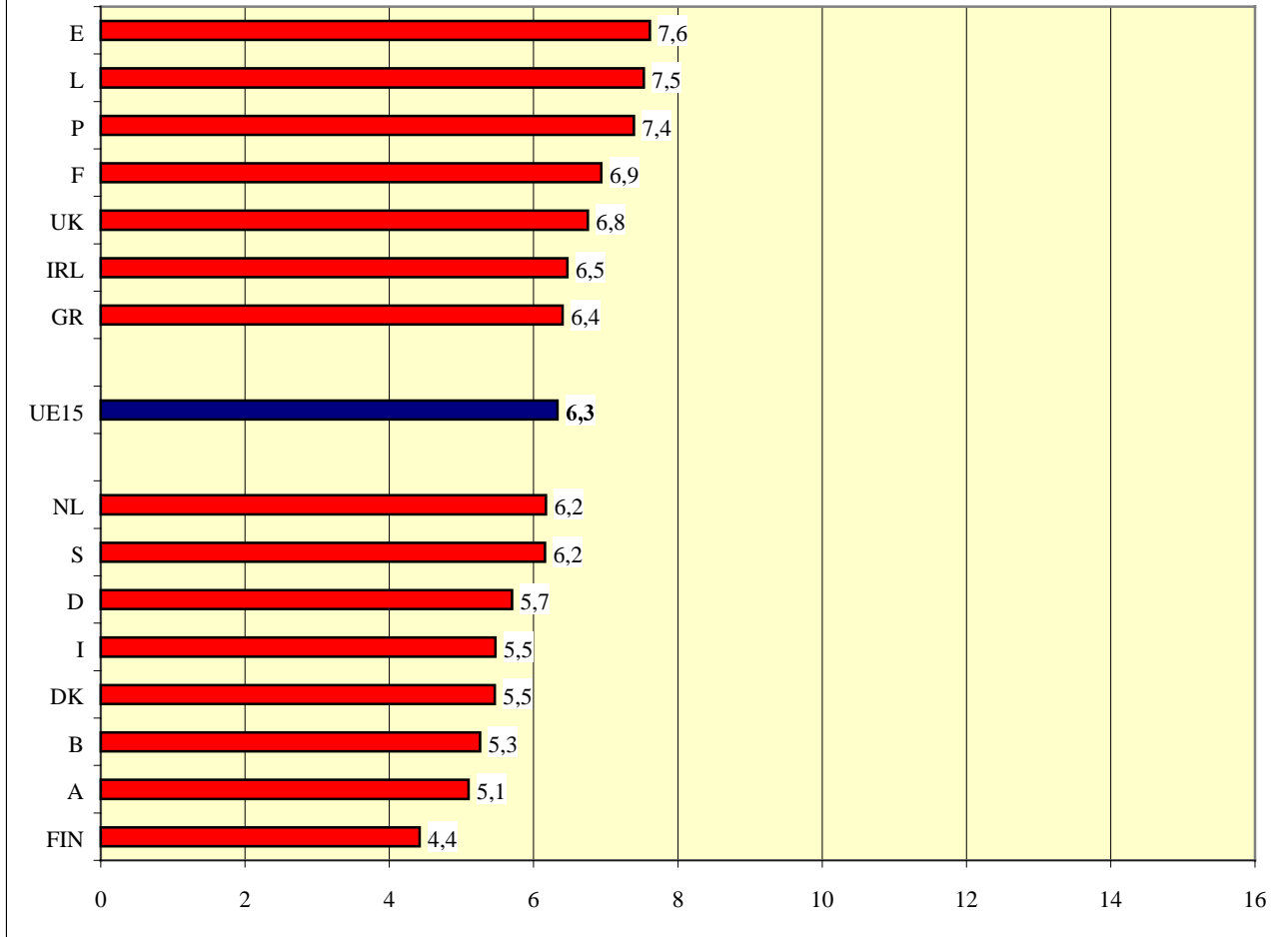
La liberté d'étudier, vivre et travailler où l'on veut dans l'Union européenne est également moins citée dans tous les pays comme devant être une des priorités de l'Union.

Enfin, notons que quatre jeunes Luxembourgeois (40 %) et Portugais (41 %) sur dix mentionnent les campagnes d'information spécifiques vers les jeunes parmi les actions prioritaires de l'Union européenne.

Les jeunes Européennes sont plus nombreuses que les jeunes Européens à estimer que l'égalité des chances devrait être une des priorités pour les cinq prochaines années (52 % contre 42 %), mais aussi l'aide au développement, les relations avec le reste du monde (33 % contre 27 %).

Qui sont les jeunes les plus favorables à l'action de l'Union européenne dans ces différents domaines ? Pour le savoir, on a construit un nouvel index comptant le nombre de domaines mentionnés par chaque répondant. Cet index varie donc entre 0 (aucun domaine cité) et 16 (tous les domaines cités, y compris la catégorie "autre"). Le graphique 28 montre le nombre moyen de domaines cités par pays.

Graphique 28: Nombre de domaines cités comme priorité pour l'UE, par pays (moyenne/16)



Ce sont les jeunes Espagnols (7,6), Luxembourgeois (7,5) et Portugais (7,4) qui sont les plus pro-européens, en ce sens qu'ils citent le plus de domaines dans lesquels l'Union européenne pourrait être plus active. A l'autre extrémité, on trouve les jeunes Finlandais avec 4,4 domaines cités. La moyenne européenne est de 6,3 domaines.

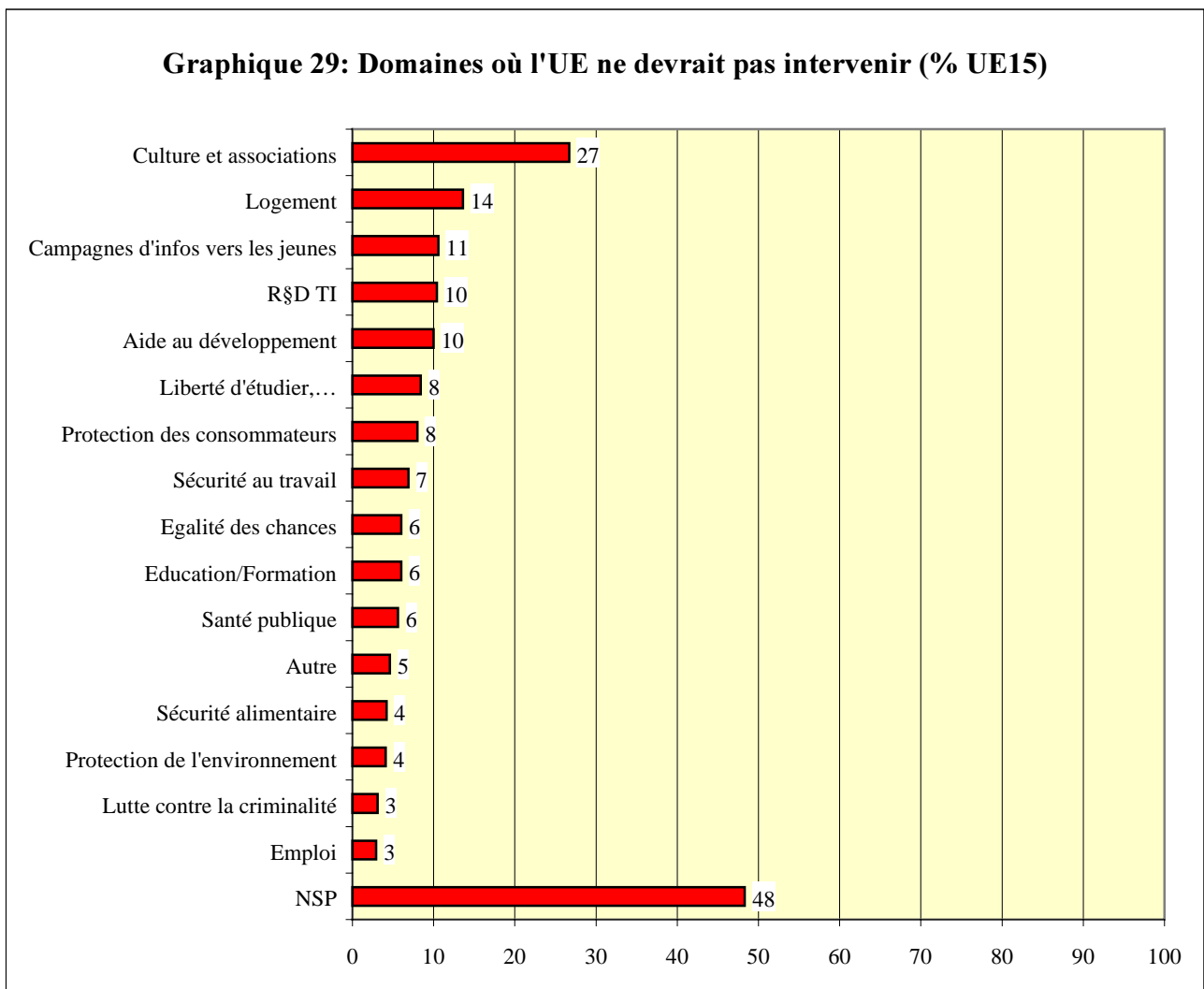
Le nombre de domaines cités augmente avec l'âge de fin d'études: on passe de 5,9 domaines parmi ceux/celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou avant à 6,4 parmi ceux/celles qui ont terminé à 20 ans ou après ou qui sont toujours aux études.

Les jeunes filles et les plus de 17 ans citent, également, en moyenne, légèrement plus de domaines que les jeunes gens et les moins de 18 ans (6,4 dans les deux cas contre 6,2 dans les deux cas). Les jeunes qui se situent à gauche citent

également plus de domaines que les autres (6,7 contre 6,5 chez les centristes et 6,1 chez les jeunes de droite).

3.4.2 LES DOMAINES OU L'UNION EUROPEENNE NE DEVRAIT PAS INTERVENIR

On vient de voir quels étaient les domaines auxquels, selon les jeunes, l'Union européenne devrait accorder la priorité au cours des cinq années à venir. Mais y a-t-il (et si oui, lesquels) des domaines dans lesquels elle ne devrait pas intervenir du tout. Le graphique 29 montre les résultats pour l'ensemble de l'Union européenne.



Ce qui ressort d'abord de la lecture du graphique 29, c'est le pourcentage très élevé de sans avis. Alors qu'il n'était que de 3 % pour la question précédente, il est ici de 48 %. Ce pourcentage était encore plus élevé en 1997 (54 %; tableau 23). Cela peut soit s'expliquer par le fait que ceux qui n'ont cité aucun domaine ont été codés comme "NSP" ("NSP" signifiant alors "aucun domaine"), soit cela traduit

une plus grande perplexité de la part des jeunes répondants, ou bien envers les domaines qui ne devraient pas du tout être de la compétence de l'Union (par rapport à un peu ou en partie), ou bien envers le sens de la question elle-même.

La deuxième observation est que, tout comme en 1997, les pourcentages sont, à une exception près (la culture), nettement inférieurs à ceux de la question précédente, ce qui signifie que les jeunes Européens sont peu nombreux à penser que ces domaines devraient être uniquement de la compétence des Etats.

Troisième observation, et assez logiquement, le graphique 28 est, à quelques exceptions près, l'inverse du graphique 26.

Quoiqu'il en soit, le domaine le plus cité comme étant un domaine où l'Union européenne ne devrait pas intervenir du tout est celui de la culture et du monde des associations (27 %), le domaine le moins cité parmi les actions prioritaires de l'Union européenne (17%).

Quatre autres domaines sont encore cités par un répondant sur dix ou plus, à savoir le logement (14 % contre 12 % en 1997), les campagnes d'information spécifiques vers les jeunes (11 %), la recherche et le développement dans le domaine des nouvelles technologies de l'information (10% contre 4 % en 1997) et l'aide au développement et les relations avec le reste du monde (10%), tous des domaines qui, de nouveau, étaient relativement peu cités parmi les actions prioritaires pour l'Union européenne.

En bas de l'échelle, on retrouve les trois domaines qui figuraient en haut du graphique 26, à savoir l'emploi (seulement 3 % des jeunes pensent que l'Union ne devrait pas du tout intervenir dans ce domaine contre 2 % en 1997), la lutte contre la criminalité (3 % contre 9 %) et la protection de l'environnement (4 % contre 3 %).

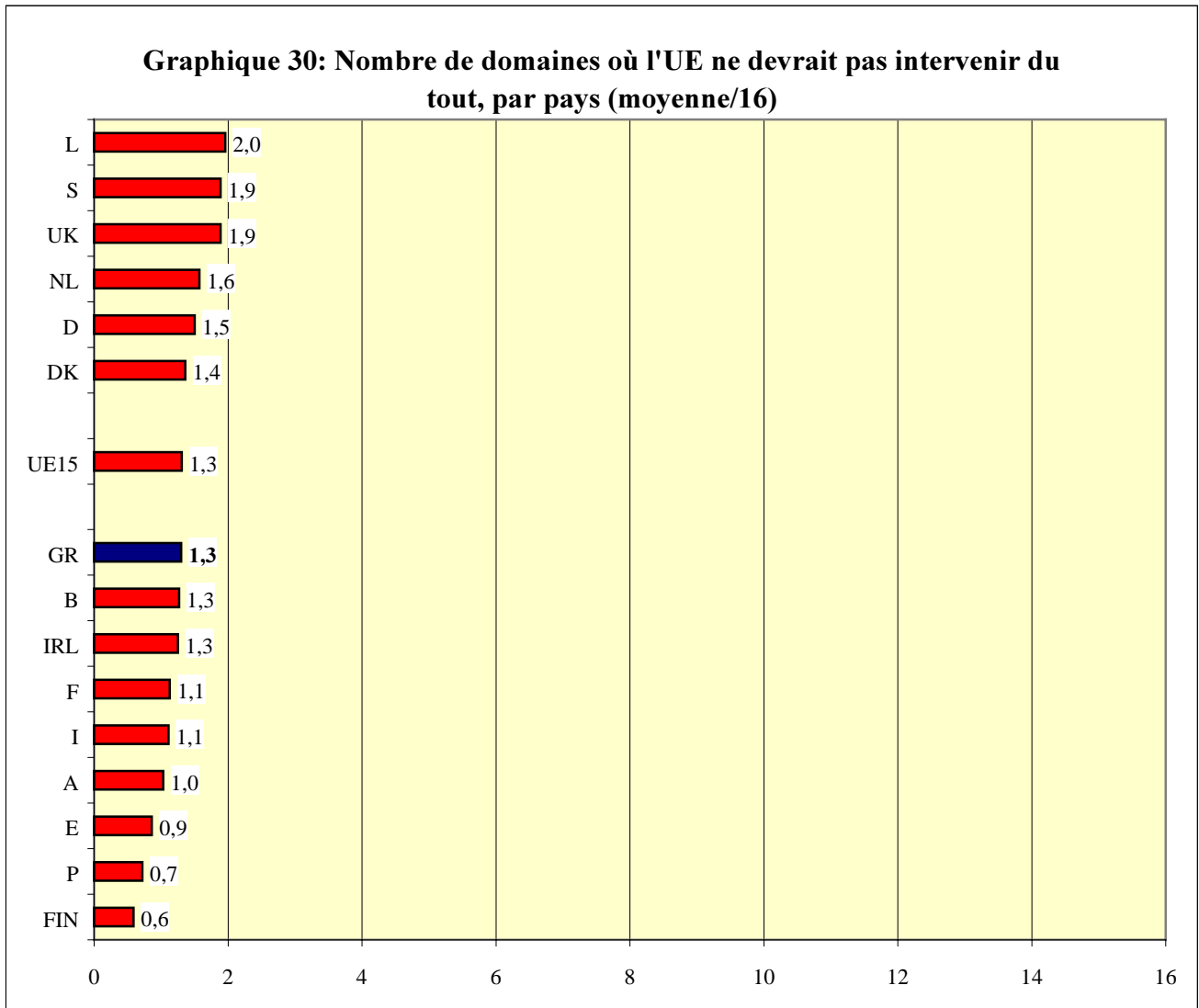
Dans la mesure où les résultats à cette question sont, en gros, l'inverse de ceux de la question précédente, on s'attardera moins que dans la section précédente sur les différences nationales (tableau 23) et socio-démographiques.

On se bornera donc à noter que, dans tous les pays, à l'exception de celui de la culture, il y a relativement peu de jeunes qui sont d'avis que les différents domaines proposés à leur choix ne devraient pas du tout être du ressort de l'Union.

Dans les quinze pays, la culture et les associations sont le domaine qui est le plus souvent cité par les jeunes comme étant un domaine où l'Union ne devrait pas

du tout intervenir. Les pourcentages varient entre un maximum de 45 % en Grèce et un minimum de 14 % en Finlande.

Les pourcentages de personnes codées "NSP" (et donc sans doute de jeunes qui n'ont cité aucun domaine comme ne devant pas du tout être du ressort de l'Union) sont partout élevés. Ils varient entre 38 % en Belgique et 67 % en Finlande. Ceci dit, à part en Espagne, ils sont plutôt en diminution ou stationnaires par rapport à 1997.



Comme on peut le voir au graphique 30, dans aucun pays, le nombre moyen de domaines où l'Union ne devrait pas intervenir du tout ne dépasse deux. Les moyennes nationales évoluent donc dans un intervalle très étroit. C'est au Luxembourg que ce nombre est le plus élevé (2) et en Finlande qu'il l'est le moins (0,6).

En terme de variables socio-démographiques, on a l'inverse des relations notées pour la question précédente, à savoir que le nombre de domaines cités diminue avec le niveau d'instruction, est plus élevé chez les jeunes gens et les jeunes de droite.

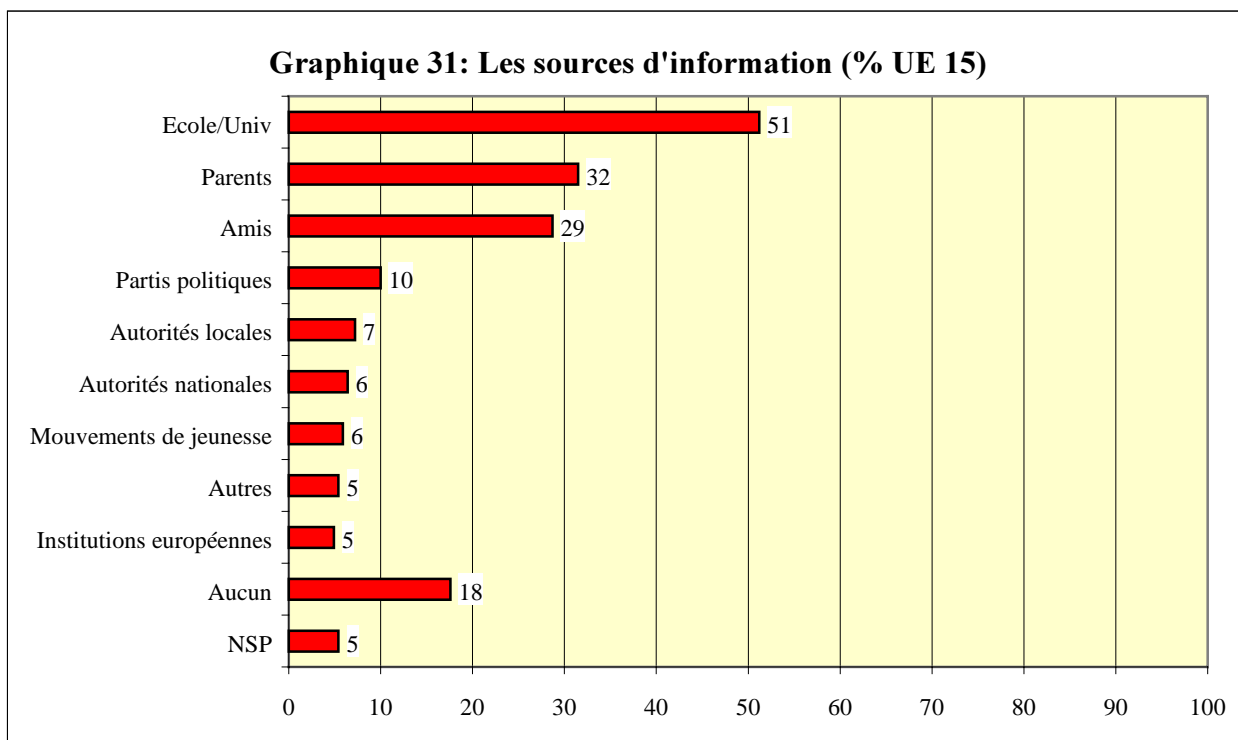
3.5 LES SOURCES D'INFORMATIONS

Les deux dernières questions de l'enquête auprès des jeunes Européens concernaient les sources de leur information sur leurs droits et responsabilités de citoyen dans l'Union européenne. Il s'agit d'un trend modifié dans le sens où, par rapport à l'enquête de 1997, la liste des sources possibles a été considérablement allongée. C'est ce qui explique, par ailleurs, que cette question est maintenant scindée en deux: la première question propose une liste d'institutions et d'organisations, alors que la seconde se concentre sur les différents médias pouvant véhiculer cette information. En 1997, les deux sortes de sources étaient mélangées dans une seule question. Les graphiques 31 et 32 présentent les résultats aux deux questions pour l'ensemble de l'Union européenne pour 2001, tandis que les tableaux 24 et 25 donnent les résultats par pays, ainsi qu'une comparaison avec ceux de 1997 pour les items communs.

3.5.1 INSTITUTIONS OU ORGANISATIONS AUTRES QUE LES MEDIAS

Question 69: Parmi les sources suivantes, dans laquelle ou dans lesquelles avez-vous trouvé de l'information sur vos droits et responsabilités de citoyen dans l'Europe d'aujourd'hui ? (MONTRER CARTE – LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

- Les partis politiques/les campagnes électorales
- Les institutions européennes
- Les autorités/administrations publiques locales
- Les autorités/administrations publiques nationales
- Les amis
- Les mouvements de jeunesse/les clubs de jeunes
- L'Ecole, l'Université
- Les parents
- Autre (SPONTANE)
- Aucun (SPONTANE)
- NSP



Comme en 1997, parmi les organisations qui ne sont pas des médias qui leur étaient proposées, celle qui arrive, et de loin, en tête des citations est l'école ou l'université (graphique 31): plus d'un jeune Européen sur deux (51 % contre 48 % en 1997) dit y avoir été informé sur ses droits et responsabilités de citoyen dans l'Europe d'aujourd'hui.

Viennent ensuite, comme en 1997, les parents (32 % contre 25 % en 1997) et les amis (29 % contre 20 %).

Toutes les autres institutions sont citées par un jeune Européen sur dix ou moins. Parmi celles-ci, on notera que les institutions européennes occupent la dernière place avec seulement 5 % de citations (contre 7 % en 1997).

Dans tous les pays de l'Union européenne (tableau 24), l'école ou l'université arrive largement en tête comme source d'information sur les droits et responsabilités des jeunes citoyens dans l'Europe d'aujourd'hui. Les pourcentages vont de 30 % au Royaume-Uni à 80 % en Finlande. Par rapport à 1997, ces pourcentages sont en augmentation dans neuf pays sur quinze, à savoir en Finlande (+ 21 points), en Autriche (+ 16 points), en Allemagne (+ 14 points), en Belgique (+ 12 points), au Danemark (+ 9 points), en Italie (+ 9 points), en Suède (+ 6 points), en Irlande (+ 5 points), en France (+ 2 points) et en Espagne (+ 1 points).

En deuxième et troisième positions, on retrouve également partout, mais parfois dans un ordre inversé, les parents et les amis. Ces derniers sont plus souvent cités que les parents au Portugal (36 % contre 26 %), dans les nouveaux *Länder* allemands (41 % contre 38 %) et en Grèce (34 % contre 33 %).

Les jeunes Danois et, dans une moindre mesure, les jeunes Autrichiens et Suédois, sont nettement plus nombreux que les autres à citer, parmi leurs sources d'informations, les partis politiques (32 %, 23 % et 18 %). C'était déjà le cas en 1997.

Les autres sources sont partout citées par moins d'un jeune sur dix, à l'exception des autorités et administrations publiques nationales et locales en Finlande (14 % et 10 % respectivement).

Les jeunes Britanniques et Espagnols sont nettement plus nombreux que les autres à dire spontanément qu'ils n'ont aucune source d'information (32 % et 27 % respectivement).

Les jeunes de moins de 18 ans sont nettement plus nombreux que les plus âgés à recevoir leurs informations sur ce sujet via l'école et leurs parents (64 % contre 46 % et 39 % contre 28 % respectivement). Les autres sources, quant à elles, sont plus souvent citées par les 18 ans et plus.

En général, plus on a terminé tard ses études, plus on tend à citer les différentes sources d'information, à l'exception des parents et des amis. En ce qui concerne ces deux sources, on a la relation inverse.

Enfin, notons que les plus à gauche (points 1 et 2 sur une échelle gauche/droite à 10 points) sont plus nombreux que les autres à citer les partis politiques comme source d'information sur leurs droits et responsabilités de citoyens dans l'Europe d'aujourd'hui (18 %).

3.5.2 MEDIAS A TRAVERS LESQUELS ILS ONT ETE INFORMES

Question 70: A travers quel média ? (MONTRER CARTE – LIRE – PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)⁴²

Un petit dépliant vous donnant juste un aperçu

Une brochure plus détaillée

Un livre vous donnant une description complète

Une cassette vidéo

Sur Internet

Un CD-ROM

Un terminal d'ordinateur vous permettant de consulter des banques de données

A la télévision

A la radio

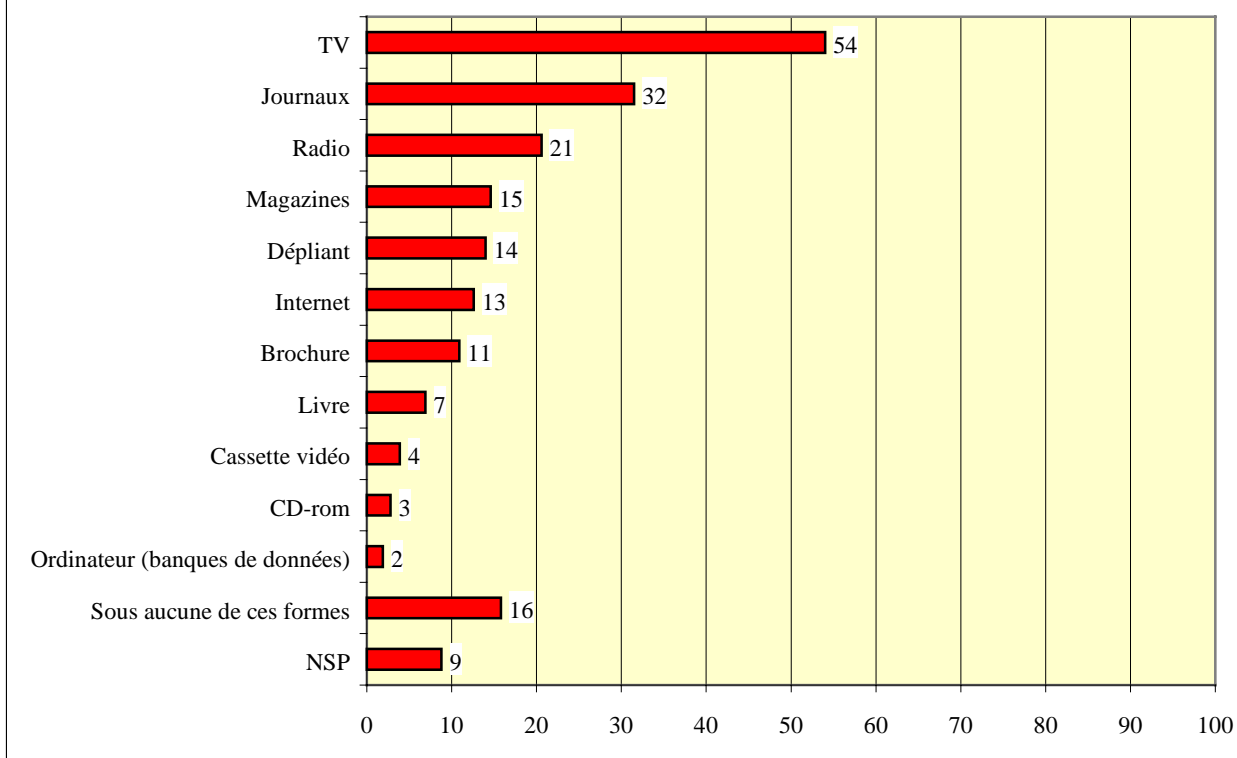
Dans les journaux quotidiens

Dans d'autres périodiques, magazines

Dans aucune de ces formes (SPONTANE)

NSP

Graphique 32: Médias à travers lesquels ils ont été informés (% UE15)



Sans surprise, la télévision est le média à travers lequel le plus de jeunes Européens (un peu plus de la moitié, soit 54 %) se disent informés de leurs droits

⁴² Seules la télévision et la radio figuraient telles quelles dans la liste de 1997. Les journaux et les magazines, quant à eux, ne formaient qu'un seul item.

et responsabilités de citoyens dans l'Europe d'aujourd'hui (graphique 32). En 1997 (tableau 25), le pourcentage était plus élevé encore (62 %).

Ensuite, viennent les journaux (32 %) et la radio (21 % contre 22 % en 1997). Quatre autres médias sont encore cités par plus d'un jeune Européen sur dix, à savoir les autres périodiques, magazines (15 %), les petits dépliantes donnant un aperçu (14 %), l'Internet (13 %) et les brochures plus détaillées (11 %).

16 % des jeunes interrogés déclarent spontanément ne recevoir aucune information sous ces différentes formes.

La télévision arrive largement en tête dans les quinze pays de l'Union avec des pourcentages variant entre un minimum de 38 % au Royaume-Uni et un maximum de 78 % en Grèce (tableau 25).

Ensuite, dans tous les pays sauf en Italie et aux Pays-Bas, viennent la radio et les journaux, mais parfois dans un ordre différent, avec des pourcentages allant pour les journaux de 22 % en Espagne à 73 % en Suède et pour la radio, de 12 % en Italie à 41 % en Suède.

En Italie, les petits dépliantes sont le troisième média le plus cité (16 %) et aux Pays-Bas, c'est l'Internet: un jeune Néerlandais sur quatre dit être informé de ces droits et responsabilités de citoyen européen par ce nouveau canal. Après le Danemark (33 %), c'est le pourcentage le plus élevé dans l'Union européenne pour ce média. Dans les autres pays, les pourcentages varient entre 8 % en Espagne et 23 % en Finlande et Suède.

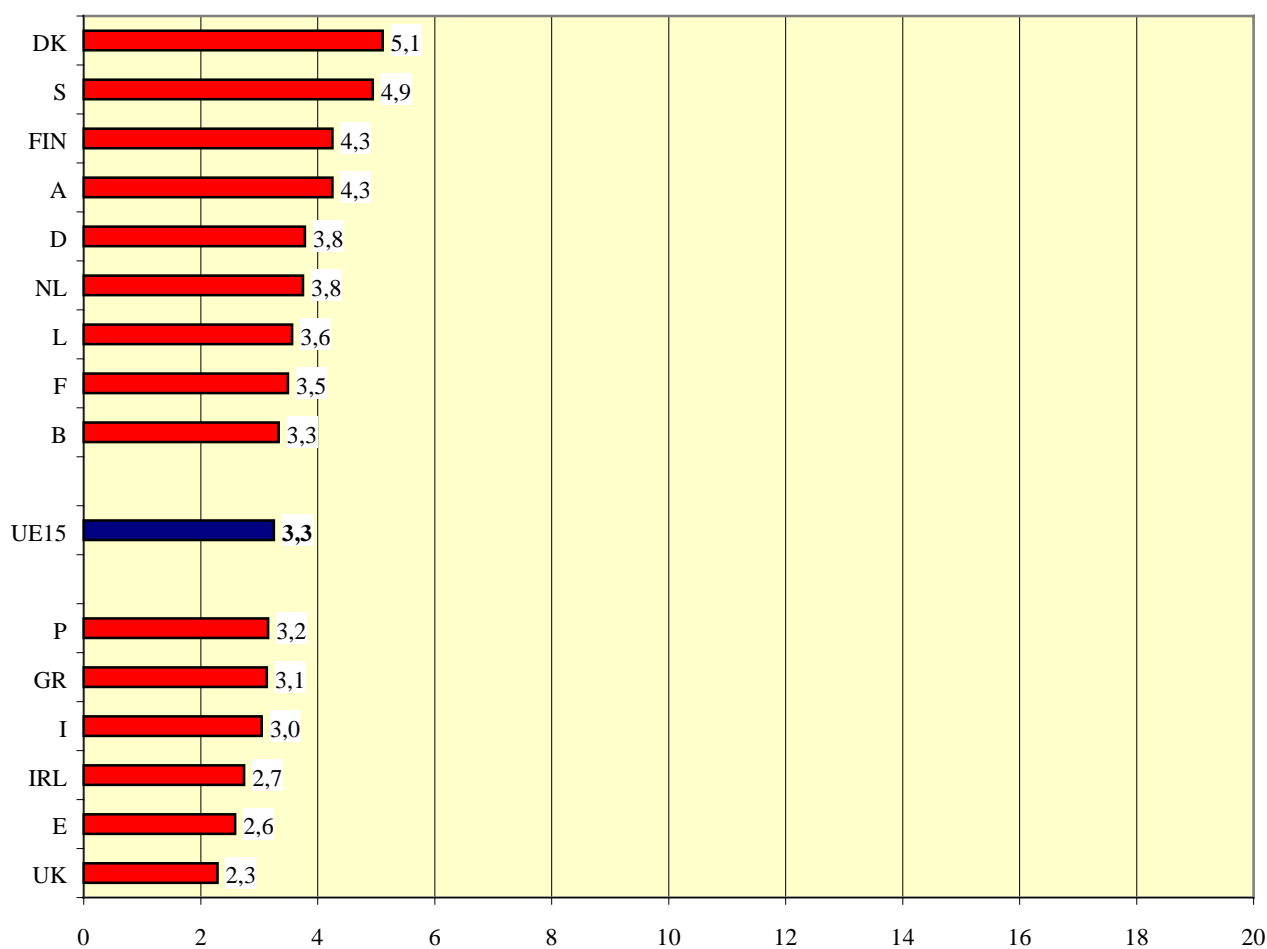
Tout à fait logiquement, plus on utilise les nouvelles technologies de l'information, plus on tend à s'informer de ses droits et responsabilités de citoyen européen par le canal de ces mêmes nouvelles technologies, à savoir l'Internet, les CD-ROM et les terminaux d'ordinateurs leur permettant de consulter des banques de données. Par exemple, ceux/celles qui disent s'informer via Internet utilisent, en moyenne, 4 systèmes liés aux technologies de l'information (question 66) contre seulement 2,5 pour les autres.

Les plus de 17 ans sont nettement plus nombreux que les autres à tirer leurs informations des journaux (35 % contre 24 % parmi les 15-17 ans) et autres périodiques (16 % contre 11 %).

Les jeunes gens, quant à eux, sont plus nombreux que les jeunes filles à dire utiliser Internet pour s'informer sur leurs droits et responsabilités de citoyens européens (15 % contre 10 %).

En général, plus on a terminé ces études tard, plus on tend à citer les différents médias comme source d'information.

Graphique 33: Nombre de sources d'information sur leurs droits et devoirs de citoyens dans l'UE, par pays (moyenne/20)



Le dernier graphique présente le nombre moyen de sources d'information citées par les jeunes par pays. Il s'agit d'un index combinant les réponses à la question 69 et 70 et allant de 0 (aucune source citée) à 20 (toutes les sources citées, y compris autres). Comme on peut le voir, c'est au Danemark que cet index est le plus élevé (5,1 sources citées) et au Royaume-Uni qu'il l'est le moins (2,3).

Plus on a un niveau d'instruction élevé, plus on cite de sources ou de canaux d'information: on passe de 2,9 chez ceux/celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou avant à 3,4 chez ceux/celles qui ont terminé à 20 ans ou après, ou qui sont toujours aux études. Les plus de 17 ans citent également plus de sources d'informations que les 15-17 ans (3,3 contre 3,1). Enfin, ceux/celles qui n'ont pas d'emploi et qui ne sont plus aux études consultent moins de sources d'information (2,9 contre 3,2 parmi les actifs).

4. ANNEXES

4.1 TABLEAUX

Tableau 1: Raisons pour lesquelles les enfants restent plus longtemps chez leurs parents, 1997-2001 (% par pays)

	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Pas les moyens de s'installer	1997	61	64	61	62	69	68	80	86	71
	2001	54	63	56	58	64	72	82	75	74
Emménagent plus tard qu'avant	1997	28	21	33	35	42	22	34	31	16
	2001	30	17	33	33	34	25	36	33	12
Pas assez de logements	1997	19	44	31	29	24	8	32	19	25
	2001	9	56	19	17	13	7	35	20	40
Epargner pour bien démarrer	1997	42	38	30	33	43	34	30	35	38
	2001	34	34	34	35	41	31	30	35	33
Partager appart n'est plus aussi courant	1997	3	8	9	9	8	5	4	8	6
	2001	6	6	9	9	8	7	5	9	7
Confort sans responsabilités	1997	40	35	36	35	28	38	29	31	42
	2001	33	32	37	36	33	43	32	34	33
Parents moins stricts	1997	32	30	36	35	33	26	15	31	24
	2001	24	31	42	39	31	36	18	26	22
Parents ont besoin de leur aide financière	1997	3	2	3	3	5	8	7	7	14
	2001	4	2	5	4	4	7	5	4	6
Quittent aussi tôt qu'avant	1997	4	3	8	8	5	4	1	2	7
	2001	3	1	6	6	6	4	1	3	5
Autres raisons	1997	4	1	2	2	1	3	2	5	2
	2001	2	2	1	1	2	1	3	5	3
NSP	1997	1	2	1	1	1	0	0	0	1
	2001	6	2	3	2	2	1	1	1	2
	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Pas les moyens de s'installer	1997	72	52	72	58	65	79	95	78	74
	2001	60	50	49	57	52	75	81	77	67
Emménagent plus tard qu'avant	1997	27	44	29	28	28	20	22	13	27
	2001	35	40	31	36	30	19	21	13	29
Pas assez de logements	1997	17	22	37	45	42	34	34	39	28
	2001	14	22	52	26	30	44	49	32	25
Epargner pour bien démarrer	1997	27	47	40	31	40	42	50	33	33
	2001	26	53	30	31	41	36	42	32	32
Partager appart n'est plus aussi courant	1997	5	4	4	11	6	7	7	10	7
	2001	5	8	6	9	5	9	7	7	7
Confort sans responsabilités	1997	42	39	41	29	22	33	26	42	36
	2001	42	40	49	33	30	35	30	41	37
Parents moins stricts	1997	34	33	26	27	26	32	14	21	28
	2001	34	19	31	35	21	27	20	17	28
Parents ont besoin de leur aide financière	1997	5	4	2	10	13	5	8	10	6
	2001	3	5	2	4	8	4	3	9	5
Quittent aussi tôt qu'avant	1997	1	4	2	4	2	4	0	2	3
	2001	2	3	4	5	1	2	2	3	3
Autres raisons	1997	1	1	0	0	1	1	1	2	2
	2001	1	4	3	1	2	0	1	3	2
NSP	1997	0	1	1	1	0	1	0	2	1
	2001	1	2	1	2	2	1	1	5	2

Tableau 2 (1): Les activités pratiquées, 1997-2001 (% par pays)

	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Lecture	1997	43	48	43	43	41	33	45	43	41
	2001	36	39	42	41	40	36	49	40	45
Sport	1997	49	54	53	50	40	39	53	48	51
	2001	37	50	55	53	49	38	49	56	49
Cinéma, théâtre, concerts	1997	45	52	45	43	37	21	41	51	36
	2001	42	41	48	47	42	34	58	61	49
TV	1997	80	72	68	68	67	57	61	64	69
	2001	56	71	74	74	75	58	69	74	78
Magasins	1997	43	42	32	31	29	24	27	31	25
	2001	33	47	37	37	39	22	34	41	41
Informatique	1997	21	33	23	24	26	8	19	19	20
	2001	36	47	48	46	41	23	38	46	38
Se promener	1997	40	45	36	37	41	38	38	49	33
	2001	27	37	31	32	34	27	32	46	39
Rencontrer des amis	1997	76	80	78	77	69	72	75	73	70
	2001	59	-	84	83	80	68	76	72	79
Jouer de la musique*	1997	8	17	8	8	7	9	10	14	14
	2001	8	-	11	10	7	7	7	12	10
Ecouter de la musique*	1997	67	66	69	69	66	57	70	67	62
	2001	52	-	73	73	71	59	65	70	70
Peindre*	1997	3	10	8	7	4	6	6	7	6
	2001	4	-	9	9	9	6	7	6	4
Danser*	1997	18	16	25	25	26	15	31	19	26
	2001	19	-	30	31	32	8	28	26	44
Bénévolat*	1997	10	14	8	8	5	7	9	8	7
	2001	7	-	8	7	5	4	6	8	6
Aider à la maison*	1997	31	27	22	24	30	29	36	29	28
	2001	22	-	22	23	26	21	29	32	31
Petits travaux payés	1997	16	42	20	19	11	9	14	15	23
	2001	14	42	28	27	26	14	13	17	35
Bricoler	1997	13	19	9	9	11	9	5	19	9
	2001	9	17	9	9	11	7	2	21	8
Autres	1997	4	1	2	2	0	2	2	2	1
	2001	3	2	4	4	3	1	1	1	3
NSP	1997	1	1	0	0	1	0	0	0	1
	2001	15	3	1	1	1	0	0	0	1

Note: * = items pas proposés au Danemark en 2001

Tableau 2 (2): Les activités pratiquées, 1997-2001 (% par pays)

	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Lecture	1997	38	35	46	45	33	45	46	35	41
	2001	29	40	51	40	41	47	47	39	40
Sport	1997	50	59	54	53	52	52	57	47	50
	2001	51	63	54	55	44	50	55	44	50
Cinéma, théâtre, concerts	1997	23	46	39	35	29	25	33	35	38
	2001	27	69	47	51	40	25	34	38	45
TV	1997	40	64	80	61	73	72	76	66	62
	2001	46	71	75	70	78	73	80	75	69
Magazines	1997	22	35	47	28	27	30	36	41	31
	2001	28	43	50	44	31	31	46	51	38
Informatique	1997	17	22	33	25	16	33	37	24	21
	2001	38	48	60	51	29	42	63	41	43
Se promener	1997	34	38	34	30	33	55	35	37	39
	2001	23	42	28	33	39	49	40	31	33
Rencontrer des amis	1997	70	70	82	62	74	79	88	69	73
	2001	66	72	82	73	76	76	85	77	74
Jouer de la musique	1997	11	15	12	11	6	16	14	11	11
	2001	10	11	15	14	8	15	17	9	10
Ecouter de la musique	1997	51	57	69	56	67	63	73	63	64
	2001	53	75	74	70	69	64	76	68	66
Peindre	1997	4	9	7	9	5	7	9	7	6
	2001	5	13	4	8	5	7	10	4	6
Danser	1997	19	23	21	24	20	8	11	17	21
	2001	13	17	32	25	24	11	14	24	24
Bénévolat	1997	7	8	13	4	10	7	12	6	8
	2001	7	13	13	7	7	7	6	7	7
Aider à la maison	1997	23	22	28	23	37	29	33	22	27
	2001	14	34	33	27	35	29	26	28	25
Petits travaux payés	1997	9	24	15	16	11	16	18	23	16
	2001	7	23	22	19	7	21	15	25	19
Bricoler	1997	6	13	20	11	4	19	16	18	12
	2001	3	11	17	12	3	15	13	16	11
Autres	1997	1	2	2	0	1	2	2	3	2
	2001	2	1	5	1	2	1	4	3	2
NSP	1997	0	1	0	1	1	0	0	0	0
	2001	1	1	0	1	0	1	1	1	1

Tableau 3: La vie associative, 1997-2001 (% par pays)

	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Organisations sociales	1997	4	6	2	2	1	4	3	5	5
	2001	7	7	2	2	2	2	5	4	4
Organisations religieuses	1997	2	5	8	7	4	2	6	3	7
	2001	4	6	8	7	3	4	5	4	7
Associations culturelles	1997	6	9	4	4	4	6	5	8	4
	2001	8	6	4	4	5	7	7	10	2
Syndicats/partis politiques	1997	6	22	5	4	4	2	2	1	4
	2001	4	23	5	4	2	2	2	2	3
Mouvements droits de l'homme	1997	2	4	3	2	1	1	1	1	3
	2001	2	3	2	2	1	2	3	2	3
Organisations écologistes	1997	4	9	7	6	5	4	3	5	1
	2001	4	5	6	6	4	5	4	2	4
Organisations de jeunesse	1997	13	18	7	6	5	3	8	6	12
	2001	18	14	7	7	5	4	5	5	14
Associations de consommateurs	1997	0	1	1	1	1	1	0	1	1
	2001	1	2	1	1	0	0	1	1	2
Clubs sportifs	1997	24	44	39	36	23	16	12	28	44
	2001	30	40	44	40	26	21	17	23	35
Groupes d'amateurs	1997	4	14	10	10	10	2	2	4	7
	2001	4	12	12	12	10	5	2	7	9
Autres	1997	3	3	7	7	5	4	6	3	5
	2001	3	3	6	6	7	1	4	5	6
Aucune	1997	53	23	38	42	56	64	62	51	39
	2001	42	26	38	41	52	63	65	54	43
	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Organisations sociales	1997	8	3	10	5	3	6	5	4	5
	2001	6	8	11	7	1	5	6	4	5
Organisations religieuses	1997	18	6	18	12	8	12	13	7	9
	2001	14	4	13	16	5	12	13	7	8
Associations culturelles	1997	6	7	5	5	5	5	8	2	5
	2001	7	9	10	9	6	4	8	2	6
Syndicats/partis politiques	1997	3	5	6	6	4	12	26	6	4
	2001	2	7	6	8	2	15	17	4	4
Mouvements droits de l'homme	1997	1	2	3	3	1	2	5	2	2
	2001	1	2	7	5	1	3	7	2	2
Organisations écologistes	1997	5	7	11	12	3	8	9	6	6
	2001	3	9	19	10	2	5	7	4	5
Organisations de jeunesse	1997	7	26	8	9	5	11	9	8	7
	2001	5	26	9	8	5	9	7	8	7
Associations de consommateurs	1997	1	3	3	3	0	0	2	0	1
	2001	1	3	3	3	2	0	3	1	1
Clubs sportifs	1997	23	40	50	27	21	27	51	28	28
	2001	19	42	48	25	13	25	46	28	28
Groupes d'amateurs	1997	3	7	9	8	3	16	14	11	6
	2001	2	8	13	8	1	13	8	7	7
Autres	1997	2	2	6	2	2	3	4	2	4
	2001	2	6	11	4	3	5	6	6	5
Aucune	1997	46	34	23	40	60	33	18	50	48
	2001	56	28	21	41	70	38	25	53	50

**Tableau 4 (1): Langues connues en dehors de la langue maternelle, 1997-2001
(% par pays)**

	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Danois	1997	0	24	1	1	0	0	0	0	0
	2001	0	14	1	1	0	0	0	0	0
Allemand	1997	15	66	3	2	0	5	1	13	16
	2001	13	54	21	19	12	6	1	10	18
Français	1997	49	12	20	18	9	11	9	7	44
	2001	44	10	19	17	9	11	9	5	37
Italien	1997	6	1	2	2	1	4	1	6	2
	2001	4	2	2	2	1	4	2	6	1
Néerlandais	1997	27	1	1	1	0	1	0	1	0
	2001	26	2	1	1	0	0	0	0	0
Anglais	1997	60	95	74	70	54	67	40	63	33
	2001	55	87	72	69	55	64	38	52	14
Espagnol	1997	5	8	3	2	1	1	16	25	3
	2001	4	7	3	2	1	1	5	19	3
Portugais	1997	0	0	0	0	0	0	2	2	0
	2001	1	1	0	0	0	0	1	2	0
Grec	1997	0	0	1	1	0	0	0	0	0
	2001	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Suédois	1997	0	40	0	0	0	0	0	0	0
	2001	0	23	0	0	0	1	0	0	0
Finnois	1997	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	2001	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Autres (SPONTANE)	1997	2	3	2	3	6	1	4	2	3
	2001	2	2	3	3	3	0	5	3	6
Aucune (SPONTANE)	1997	17	2	11	11	15	0	4	0	1
	2001	20	5	17	22	38	30	45	29	32
NSP	1997	3	2	11	11	15	0	4	0	1
	2001	1	1	1	1	1	0	2	1	1

**Tableau 4 (2): Langues connues en dehors de la langue maternelle, 1997-2001
(% par pays)**

	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Danois	1997	0	2	1	0	0	0	15	0	1
	2001	0	1	1	0	0	1	16	0	1
Allemand	1997	5	90	66	0	3	24	32	12	11
	2001	4	67	57	0	3	21	34	11	13
Français	1997	29	97	25	17	34	8	13	28	20
	2001	25	59	26	17	17	8	13	25	18
Italien	1997	9	13	1	8	2	1	2	2	4
	2001	8	5	2	7	1	0	3	1	4
Néerlandais	1997	0	6	3	1	0	0	1	0	1
	2001	0	1	15	1	0	0	2	0	2
Anglais	1997	53	76	94	72	53	92	96	9	54
	2001	53	41	83	66	51	84	82	8	50
Espagnol	1997	4	9	3	3	13	2	7	4	9
	2001	3	3	5	2	11	2	8	6	7
Portugais	1997	0	16	0	1	5	0	0	0	1
	2001	0	1	0	0	4	0	2	0	1
Grec	1997	0	1	0	1	0	0	0	1	0
	2001	0	0	0	0	0	0	2	1	0
Suédois	1997	0	1	1	0	0	64	22	0	2
	2001	0	0	1	0	0	48	17	0	2
Finnois	1997	0	1	0	0	0	14	1	0	0
	2001	0	0	0	0	0	10	5	0	0
Autres (SPONTANE)	1997	0	7	2	1	1	1	2	2	2
	2001	0	4	5	2	0	1	4	2	3
Aucune (SPONTANE)	1997	29	0	4	22	32	4	3	55	29
	2001	29	0	5	24	32	5	3	55	31
NSP	1997	1	1	0	2	1	2	0	1	3
	2001	1	0	0	4	1	0	2	0	1

Tableau 5 (1): Langues qu'ils aimeraient apprendre, 1997-2001
(% par pays)

	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Danois	1997	0	0	3	3	1	1	1	2	0
	2001	1	0	1	1	1	1	2	1	0
Allemand	1997	18	10	0	0	0	25	23	16	27
	2001	15	12	0	0	0	32	28	13	23
Français	1997	14	38	29	29	29	19	30	0	19
	2001	9	41	21	22	27	25	34	1	26
Italien	1997	17	26	22	20	12	38	23	28	19
	2001	28	22	21	20	16	38	21	30	17
Néerlandais	1997	8	5	3	3	1	2	3	3	1
	2001	8	4	3	3	2	0	3	2	2
Anglais	1997	26	3	13	16	27	20	41	18	0
	2001	23	3	15	17	21	16	47	22	0
Espagnol	1997	25	39	25	24	17	14	0	22	19
	2001	40	48	34	33	27	21	1	29	27
Portugais	1997	1	4	3	3	1	1	2	4	1
	2001	5	4	3	2	2	2	5	5	3
Grec	1997	4	7	6	6	4	0	3	5	1
	2001	3	6	4	4	4	0	3	4	3
Suédois	1997	2	3	3	3	4	1	1	3	1
	2001	2	3	4	3	3	2	2	3	2
Finnois	1997	0	3	1	1	0	1	1	2	0
	2001	1	2	1	1	1	1	1	1	0
Autres (SPONTANE)	1997	4	3	4	4	3	1	2	6	1
	2001	4	4	3	3	4	3	3	6	3
Aucune (SPONTANE)	1997	18	10	16	17	20	17	10	21	23
	2001	12	8	15	16	16	8	6	17	17
NSP	1997	9	7	9	10	11	1	6	5	9
	2001	4	4	13	12	9	1	3	5	10

**Tableau 5 (2): Langues qu'ils aimeraient apprendre, 1997-2001
(% par pays)**

	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Danois	1997	2	5	3	1	1	2	4	1	2
	2001	1	1	3	1	1	2	6	1	1
Allemand	1997	30	5	7	0	37	36	31	14	17
	2001	20	2	11	0	28	34	24	10	14
Français	1997	26	0	28	32	25	38	37	17	22
	2001	24	1	23	31	28	40	38	15	21
Italien	1997	0	39	29	28	25	20	29	16	19
	2001	1	40	24	29	27	20	31	17	20
Néerlandais	1997	2	14	0	3	2	4	4	2	3
	2001	2	8	0	3	3	4	6	3	3
Anglais	1997	36	15	2	12	30	9	3	1	20
	2001	34	24	3	8	33	6	1	1	20
Espagnol	1997	40	35	41	19	8	26	43	20	23
	2001	44	30	48	28	12	30	49	27	29
Portugais	1997	3	10	7	3	0	3	4	3	3
	2001	5	7	4	4	0	3	8	3	4
Grec	1997	4	2	8	7	4	6	9	6	5
	2001	4	7	5	5	5	4	11	5	4
Suédois	1997	2	2	7	3	2	10	0	2	2
	2001	1	4	4	4	2	9	0	2	3
Finnois	1997	2	0	5	1	1	1	7	1	2
	2001	2	2	1	1	2	0	6	0	1
Autres (SPONTANE)	1997	2	8	6	2	2	3	1	2	3
	2001	2	4	5	5	2	6	4	4	4
Aucune (SPONTANE)	1997	5	8	14	19	6	7	7	38	17
	2001	4	13	17	13	5	6	5	30	14
NSP	1997	4	8	1	7	3	7	2	4	5
	2001	5	4	3	10	4	5	10	9	7

Tableau 6 (1): Pays de l'UE où ils se sont déjà rendus, 1997-2001										
(% par pays)										
	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Belgique	1997	0	12	7	6	3	2	2	20	2
	2001	0	10	8	7	2	1	2	17	3
Danemark	1997	1	0	12	12	14	0	1	2	1
	2001	2	0	10	10	9	0	1	0	0
Allemagne	1997	23	74	0	0	0	6	3	15	6
	2001	26	71	0	0	0	7	2	15	6
Grèce	1997	5	14	9	9	7	0	1	4	4
	2001	7	15	10	10	8	0	0	3	6
Espagne	1997	31	22	27	26	21	2	0	30	17
	2001	34	23	35	33	25	1	0	32	33
France	1997	47	31	25	23	14	4	17	0	17
	2001	55	32	28	24	13	4	16	0	16
Irlande	1997	0	2	3	3	0	0	1	3	0
	2001	1	1	1	1	1	0	1	3	0
Italie	1997	18	19	24	22	15	7	5	17	3
	2001	17	22	25	23	16	7	5	16	6
Luxembourg	1997	21	5	7	6	2	0	0	5	1
	2001	23	5	4	4	1	0	1	5	1
Pays-Bas	1997	32	13	20	17	8	1	2	7	3
	2001	40	14	21	18	7	1	3	5	3
Autriche	1997	6	16	22	22	22	1	1	4	1
	2001	7	16	23	22	17	2	1	2	2
Portugal	1997	2	3	4	3	1	0	2	5	2
	2001	3	3	3	2	1	0	11	6	4
Finlande	1997	0	3	1	1	1	0	0	1	0
	2001	0	2	0	0	0	0	0	0	1
Suède	1997	1	40	3	3	3	0	1	1	1
	2001	1	42	3	3	2	1	0	0	1
Royaume-Uni	1997	15	26	9	9	8	3	3	21	39
	2001	13	19	10	10	10	5	5	19	35
Aucun (SPONTANE)	1997	22	9	21	25	38	83	70	37	43
	2001	20	15	29	31	37	79	72	42	39

Tableau 6 (2): Pays de l'UE où ils se sont déjà rendus, 1997-2001										
(% par pays)										
	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Belgique	1997	2	82	63	3	2	3	7	6	9
	2001	3	73	69	2	2	1	6	7	10
Danemark	1997	0	10	5	1	1	8	57	1	5
	2001	1	4	5	1	0	7	62	1	4
Allemagne	1997	7	70	57	30	4	14	35	6	11
	2001	8	72	60	39	4	12	33	7	12
Grèce	1997	4	9	6	18	1	9	20	9	6
	2001	6	3	10	21	0	7	19	11	7
Espagne	1997	13	48	24	14	40	10	18	28	20
	2001	14	36	30	11	35	10	20	30	23
France	1997	23	75	48	9	15	8	16	22	19
	2001	22	74	55	12	13	6	19	27	20
Irlande	1997	2	3	2	4	1	0	2	8	3
	2001	2	2	2	2	0	1	2	6	2
Italie	1997	0	33	13	35	3	4	10	3	11
	2001	0	19	19	36	2	4	9	4	11
Luxembourg	1997	0	0	24	2	1	1	2	1	4
	2001	1	0	22	0	1	1	2	1	4
Pays-Bas	1997	3	31	0	3	2	3	9	4	7
	2001	3	27	0	4	3	2	7	5	8
Autriche	1997	8	21	15	0	0	4	10	3	8
	2001	8	18	12	0	1	5	8	1	7
Portugal	1997	1	21	4	2	0	1	2	3	4
	2001	2	22	4	1	0	2	2	3	4
Finlande	1997	0	3	1	1	0	0	21	0	1
	2001	0	1	1	0	0	0	16	0	1
Suède	1997	0	7	4	0	1	74	0	0	3
	2001	1	3	3	1	0	58	0	0	2
Royaume-Uni	1997	8	26	21	11	5	8	24	0	10
	2001	9	17	16	12	3	10	17	0	10
Aucun (SPONTANE)	1997	54	3	11	30	51	20	17	49	43
	2001	53	20	28	20	56	22	16	44	44

Tableau 7: Autres pays européens où ils se sont déjà rendus, 2001									
(% par pays)									
	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Bulgarie	1	2	0	1	3	2	0	0	1
Chypre	1	2	1	1	1	3	0	0	2
République tchèque	4	11	7	11	28	1	0	2	1
Estonie	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Hongrie	0	3	2	4	12	1	0	1	0
Lettonie	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Lituanie	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Malte	1	1	1	1	1	0	0	1	2
Pologne	2	4	5	8	16	1	0	2	1
Roumanie	1	0	0	0	0	1	0	0	0
Slovénie	1	1	0	0	1	0	0	1	0
Slovaquie	0	2	0	1	3	0	0	1	0
Turquie	7	7	6	7	7	2	0	2	3
Suisse	8	8	13	11	5	2	1	8	2
Liechtenstein	0	0	1	1	0	0	0	0	0
Norvège	0	24	2	2	1	0	0	0	0
	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Bulgarie	0	0	1	0	0	2	1	1	1
Chypre	0	1	1	1	0	4	6	5	2
République tchèque	4	1	9	13	1	3	7	1	5
Estonie	0	0	0	0	0	37	2	0	1
Hongrie	1	1	4	16	0	3	3	0	2
Lettonie	0	0	0	0	0	3	0	0	0
Lituanie	0	0	0	0	0	2	0	0	0
Malte	3	1	2	2	0	0	1	3	1
Pologne	1	1	3	2	0	1	3	0	2
Roumanie	1	0	2	1	0	0	0	0	0
Slovénie	2	0	1	9	0	0	2	0	1
Slovaquie	0	0	1	3	0	1	1	0	0
Turquie	1	3	7	7	0	4	4	5	3
Suisse	10	22	12	11	3	2	5	2	7
Liechtenstein	0	2	1	3	0	0	1	0	0
Norvège	0	0	1	1	0	9	24	0	2

Tableau 8: Raisons pour lesquelles ils se sont rendus à l'étranger, 1997-2001										
(% par pays)										
	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Vacances	1997	97	83	88	89	94	65	83	85	80
	2001	89	91	92	91	88	63	73	80	90
Programme d'échanges	1997	3	12	9	9	7	8	7	16	10
	2001	5	11	7	7	7	12	8	20	4
Pour apprendre des langues	1997	3	12	8	8	7	4	8	15	6
	2001	4	12	9	9	8	6	13	14	4
Pour faire des études	1997	2	15	1	1	0	4	5	3	2
	2001	4	13	1	1	1	10	8	4	3
Pour travailler	1997	4	8	3	3	2	8	5	9	10
	2001	4	83	4	4	3	9	3	4	7
Pour raisons médicales	1997	0	0	1	1	0	2	0	0	0
	2001	0	17	0	0	0	0	0	0	0
Pour rejoindre un(e) ami(e)	1997	6	3	11	10	5	1	0	7	1
	2001	7	67	9	8	7	11	2	4	3
Pour y vivre avec famille	1997	2	7	2	2	1	6	2	3	2
	2001	4	14	4	4	3	2	3	3	1
Autres (SPONTANE)	1997	6	9	5	5	1	14	9	4	7
	2001	8	41	10	10	10	15	11	9	5
	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Vacances	1997	81	96	92	83	82	90	92	90	87
	2001	75	91	91	82	86	91	91	92	86
Programme d'échanges	1997	4	9	4	4	5	4	6	5	8
	2001	5	4	7	4	2	5	6	5	9
Pour apprendre des langues	1997	12	6	4	13	2	8	11	2	9
	2001	4	11	4	4	15	1	9	13	2
Pour faire des études	1997	16	9	4	3	3	4	6	5	5
	2001	21	13	7	2	5	6	6	3	6
Pour travailler	1997	4	5	7	9	12	5	7	6	6
	2001	3	4	7	9	8	8	7	8	7
Pour raisons médicales	1997	0	3	0	0	0	0	0	0	0
	2001	0	3	0	1	1	0	1	0	1
Pour rejoindre un(e) ami(e)	1997	1	9	10	11	1	2	2	1	5
	2001	1	20	9	15	0	2	5	1	6
Pour y vivre avec famille	1997	0	8	2	1	3	2	3	2	2
	2001	1	11	1	3	2	1	2	3	3
Autres (SPONTANE)	1997	4	9	11	6	3	6	7	6	6
	2001	6	6	13	10	3	7	5	5	9

Tableau 9: Les difficultés envisagées à l'étranger, 1997-2001
(% par pays)

	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Comment trouver emploi/établissement	1997	10	12	13	12	8	8	8	13	13
	2001	8	13	9	9	9	10	6	7	8
Difficultés avec la langue	1997	32	17	26	27	32	27	51	35	41
	2001	23	16	27	28	31	24	47	40	47
Pas les moyens financiers	1997	10	19	16	17	20	18	2	19	15
	2001	14	19	17	18	19	21	25	17	14
Mal du pays	1997	12	14	8	8	7	23	8	9	11
	2001	13	14	8	8	7	19	7	10	9
Difficultés administratives	1997	4	5	3	3	4	3	1	9	3
	2001	6	6	5	5	3	4	1	7	2
Difficultés avec diplômes	1997	2	5	2	2	1	2	1	4	2
	2001	3	5	2	3	4	4	0	2	2
Difficultés avec famille/ami(e)	1997	10	15	11	10	6	12	4	6	5
	2001	11	17	11	10	10	12	5	9	6
Autre (SPONTANE)	1997	1	2	0	0	0	1	1	0	0
	2001	1	1	1	1	1	0	1	1	1
Aucune (SPONTANE)	1997	4	9	7	6	4	4	2	2	5
	2001	6	7	6	6	5	3	2	3	5
Pas intéressés	1997	14	1	12	12	14	2	2	3	4
	2001	8	1	11	10	9	3	4	4	4
NSP	1997	1	3	2	2	2	0	2	0	1
	2001	5	1	4	3	3	0	1	1	1
	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Comment trouver emploi/établissement	1997	11	18	12	9	14	13	10	6	10
	2001	10	13	11	9	12	13	12	9	9
Difficultés avec la langue	1997	41	14	21	22	48	17	20	48	37
	2001	38	12	22	23	39	16	12	41	35
Pas les moyens financiers	1997	14	14	14	15	13	26	17	18	17
	2001	17	10	12	16	17	25	19	17	18
Mal du pays	1997	12	10	18	11	10	10	20	9	10
	2001	13	12	12	10	18	9	14	9	10
Difficultés administratives	1997	3	7	6	5	1	13	7	2	4
	2001	2	5	5	4	1	5	6	1	4
Difficultés avec diplômes	1997	3	5	3	3	1	2	2	2	2
	2001	2	15	2	3	4	5	3	1	2
Difficultés avec famille/ami(e)	1997	5	5	12	12	6	9	12	9	8
	2001	6	9	9	12	7	15	9	6	8
Autre (SPONTANE)	1997	0	3	1	0	1	1	1	1	1
	2001	1	2	3	2	1	0	0	1	1
Aucune (SPONTANE)	1997	5	17	9	11	2	6	7	2	4
	2001	6	9	14	11	1	8	5	5	5
Pas intéressés	1997	3	3	3	6	2	1	1	3	5
	2001	3	8	9	8	1	1	2	2	5
NSP	1997	3	4	2	6	1	1	3	1	2
	2001	2	5	1	3	1	5	18	6	3

Tableau 10: Ce qu'ils feraient dans une situation de chômage, 1997-2001 (% par pays)										
	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
N'importe quel emploi	1997	14	14	12	11	10	10	22	17	13
	2001	14	17	14	13	10	12	11	14	11
N'importe quel emploi, stable	1997	18	6	10	11	12	21	25	20	15
	2001	13	6	8	8	10	22	18	23	19
N'importe quel emploi, bien payé	1997	23	8	15	16	19	12	12	13	24
	2001	14	10	14	15	19	10	21	19	28
N'importe quel emploi, qualification	1997	10	19	12	12	12	17	14	9	12
	2001	13	22	12	13	13	18	17	8	15
N'importe quel emploi, stable, bien payé, qualification	1997	6	18	10	11	14	24	8	14	13
	2001	13	18	14	15	16	24	13	14	8
Bénévolat	1997	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	2001	2	2	1	1	1	2	1	1	1
Voyager	1997	3	10	4	3	2	2	2	5	4
	2001	5	7	2	2	2	3	3	3	5
Créer leur entreprise	1997	4	4	3	3	3	7	6	6	2
	2001	5	4	2	2	2	4	5	3	2
Travailler au noir	1997	4	3	4	4	3	1	1	3	1
	2001	4	3	2	2	2	1	1	2	1
Faire des stages	1997	14	15	27	26	23	5	6	12	13
	2001	2	11	24	24	21	6	8	14	8
Autres	1997	0	1	1	1	1	0	1	1	0
	2001	1	0	1	1	1	0	1	0	1
NSP	1997	3	4	3	2	1	0	2	0	1
	2001	5	1	5	5	3	0	3	1	2
	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
N'importe quel emploi	1997	19	18	15	14	13	13	20	14	16
	2001	12	17	7	12	10	16	17	14	13
N'importe quel emploi, stable	1997	25	20	21	14	36	9	7	20	20
	2001	22	16	14	13	31	9	8	24	18
N'importe quel emploi, bien payé	1997	14	10	7	16	14	11	8	19	14
	2001	20	12	10	16	19	14	14	22	18
N'importe quel emploi, qualification	1997	12	11	14	15	14	22	16	10	12
	2001	16	15	19	11	16	23	15	11	14
N'importe quel emploi, stable, bien payé, qualification	1997	11	9	11	13	7	14	4	12	12
	2001	11	11	19	14	11	11	8	10	13
Bénévolat	1997	0	1	3	1	1	1	1	2	1
	2001	1	1	3	0	1	1	1	2	1
Voyager	1997	4	6	4	3	2	4	7	5	4
	2001	4	2	7	4	1	4	11	3	3
Créer leur entreprise	1997	5	4	6	2	4	6	8	3	5
	2001	4	1	6	3	3	2	3	1	3
Travailler au noir	1997	1	4	2	2	1	2	2	1	2
	2001	1	1	2	1	0	2	2	1	2
Faire des stages	1997	5	13	15	13	8	17	25	12	13
	2001	5	14	9	21	6	15	13	8	12
Autres	1997	0	2	2	1	0	1	2	1	1
	2001	1	1	3	0	0	1	2	1	1
NSP	1997	2	1	1	7	1	1	2	2	2
	2001	3	10	2	5	2	3	6	4	3

Tableau 11: Les aptitudes les plus utiles pour trouver un emploi, 1997-2001 (% par pays)

	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Connaissances TI	1997	18	24	29	29	27	29	48	17	35
	2001	26	29	39	38	34	57	69	25	51
Qualifications scientifiques	1997	8	10	10	9	8	17	7	5	9
	2001	8	9	9	9	9	18	6	11	9
Langues	1997	58	36	30	30	26	62	69	40	26
	2001	60	35	34	35	38	72	74	43	20
Connaissance du monde des affaires	1997	9	10	9	9	11	28	12	9	19
	2001	8	15	9	9	13	19	5	11	17
Aptitudes à communiquer	1997	31	21	31	30	25	31	21	45	46
	2001	36	22	34	33	32	30	26	44	45
Aptitudes à travailler en groupe	1997	14	67	37	37	35	9	10	22	22
	2001	22	64	39	39	41	7	11	21	22
Bonne formation générale	1997	40	37	33	35	40	29	53	41	55
	2001	37	33	33	33	33	31	42	40	51
Bonne présentation	1997	29	22	28	29	35	20	19	27	20
	2001	29	22	28	28	28	13	20	30	18
Ambition	1997	33	30	21	21	23	13	11	40	29
	2001	31	27	19	19	22	11	9	38	23
Apprentissage	1997	28	12	54	54	51	21	14	33	22
	2001	15	15	42	42	42	23	15	21	15
Autre	1997	2	0	1	1	1	3	1	1	1
	2001	2	0	1	1	1	0	1	1	1
NSP	1997	2	2	0	0	1	0	1	1	1
	2001	2	0	1	1	1	0	1	0	2
	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Connaissances TI	1997	48	30	17	14	39	44	28	31	32
	2001	56	37	17	39	44	47	11	50	43
Qualifications scientifiques	1997	12	12	9	18	14	10	10	5	9
	2001	11	8	11	9	15	14	14	5	9
Langues	1997	56	63	25	33	54	65	29	10	40
	2001	65	62	33	38	62	66	23	11	44
Connaissance du monde des affaires	1997	9	10	10	15	15	10	4	16	11
	2001	9	7	9	11	9	8	7	14	10
Aptitudes à communiquer	1997	39	33	5	27	27	21	49	55	38
	2001	32	28	63	31	28	28	55	54	39
Aptitudes à travailler en groupe	1997	10	22	44	39	16	51	36	35	25
	2001	12	23	35	41	16	48	36	42	27
Bonne formation générale	1997	38	32	49	37	48	51	38	51	43
	2001	38	30	53	26	48	43	37	48	40
Bonne présentation	1997	22	31	27	34	31	12	36	36	27
	2001	19	23	20	37	28	11	32	27	25
Ambition	1997	12	23	32	29	17	14	51	29	24
	2001	13	23	28	21	14	14	50	22	22
Apprentissage	1997	13	24	18	30	15	10	6	13	25
	2001	11	19	14	26	15	12	6	10	20
Autres	1997	1	0	0	1	0	1	0	1	1
	2001	1	0	1	1	0	1	3	1	1
NSP	1997	1	1	1	1	0	1	1	1	1
	2001	1	3	0	2	1	1	2	2	1

Tableau 12: Provenance de leurs ressources financières, 1997-2001										
(% par pays)										
	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Travail régulier	1997	33	65	51	51	51	41	36	40	37
	2001	22	63	46	45	42	23	31	28	50
Allocations	1997	10	9	7	8	12	2	2	6	13
	2001	6	5	2	3	6	1	1	3	8
Bourse/indemnités	1997	2	28	5	6	10	0	2	5	5
	2001	3	31	3	4	5	1	1	7	4
Parents	1997	48	19	38	38	35	51	62	48	38
	2001	58	19	46	46	46	71	67	61	32
Travaux occasionnels	1997	9	4	17	16	9	5	11	15	12
	2001	16	2	19	18	16	7	14	17	15
Conjoint/partenaire	1997	6	2	5	5	3	5	3	8	2
	2001	3	1	4	3	2	2	2	5	3
Jobs non déclarés	1997	3	4	3	2	2	0	2	7	1
	2001	6	5	1	1	1	1	1	6	1
Autres	1997	7	3	1	1	2	0	1	3	1
	2001	2	1	1	2	2	0	1	4	2
NSP	1997	1	2	0	0	1	1	0	1	1
	2001	4	2	2	3	4	1	1	2	2
	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Travail régulier	1997	26	37	34	46	47	25	30	57	42
	2001	21	29	30	46	39	25	26	50	35
Allocations	1997	0	1	6	5	1	15	12	18	7
	2001	1	1	2	2	3	7	3	14	4
Bourse/indemnités	1997	1	5	25	14	2	25	10	3	5
	2001	1	3	38	8	2	29	10	5	6
Parents	1997	68	58	33	41	51	41	34	17	45
	2001	74	66	43	43	54	40	39	21	52
Travaux occasionnels	1997	16	23	23	8	5	20	19	6	13
	2001	17	16	31	10	7	21	14	7	15
Conjoint/partenaire	1997	2	5	5	3	3	3	1	6	5
	2001	2	4	2	4	3	2	2	7	4
Jobs non déclarés	1997	4	7	4	2	1	1	3	1	3
	2001	2	4	4	3	1	2	3	1	2
Autres	1997	0	0	3	1	0	2	18	1	2
	2001	2	3	3	1	0	2	28	2	3
NSP	1997	0	2	0	1	0	0	0	0	1
	2001	1	1	1	6	1	2	2	2	2

Tableau 13: Utilisation des technologies de l'information, 2001
(% par pays)

	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
PC	58	75	53	52	48	41	61	55	53
Portable	3	12	9	8	6	2	2	4	5
Palm	0	3	2	2	2	2	1	1	2
e-mail	21	57	39	36	28	12	19	20	28
Internet	30	57	39	38	35	20	29	29	34
CD-ROM/DVD	19	32	33	31	24	10	20	26	19
DVD TV	5	10	6	5	5	4	5	9	9
Console de jeux	21	14	19	19	17	15	21	31	26
GSM	76	79	82	82	81	79	81	77	79
Rien de tout cela	4	2	8	7	5	10	4	5	8
	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
PC	54	75	87	71	50	74	74	48	56
Portable	4	6	12	7	2	5	8	7	5
Palm	2	4	3	2	2	1	2	2	2
e-mail	28	38	69	39	15	60	67	32	31
Internet	34	55	76	45	26	64	74	39	37
CD-ROM/DVD	32	36	45	32	17	29	35	18	26
DVD TV	6	12	4	5	4	5	8	11	7
Console de jeux	27	23	14	15	18	15	17	34	24
GSM	90	82	81	79	72	92	85	73	80
Rien de tout cela	2	4	1	4	15	1	3	10	6

**Tableau 14: Les prises de position, 1997-2001
(% par pays)**

	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Euthanasie	1997	53	72	57	56	50	26	64	48	29
	2001	72	71	57	57	57	25	67	44	30
Peine de mort	1997	55	26	36	38	46	44	27	39	20
	2001	29	24	26	30	44	22	19	25	16
Pédophiles traités médicalement	1997	57	68	77	76	75	66	51	73	75
	2001	65	75	68	69	72	53	50	74	56
Pas trop d'enfants pour pauvres	1997	44	16	33	31	21	51	48	34	28
	2001	35	12	26	27	30	24	32	28	23
Droit pour homosexuels de se marier	1997	49	71	45	43	36	47	76	56	36
	2001	63	82	59	57	53	38	74	66	44
Droit pour homosexuels d'adopter enfants	1997	30	38	36	35	34	29	53	43	27
	2001	40	54	45	46	47	24	54	43	27
Test SIDA obligatoire	1997	56	36	45	48	57	93	56	71	62
	2001	65	50	41	43	50	79	64	73	60
Relations sexuelles avant mariage	1997	82	92	87	87	86	90	90	91	75
	2001	87	93	91	89	83	79	95	89	76
Clonage	1997	7	9	4	5	6	15	15	6	9
	2001	8	16	9	10	11	7	19	8	13
OGM dans aliments	2001	10	14	9	10	11	2	16	8	12
	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Euthanasie	1997	24	63	81	49	47	77	64	51	49
	2001	42	63	80	52	56	63	64	52	54
Peine de mort	1997	24	31	39	27	38	29	37	46	36
	2001	26	26	22	19	37	23	21	36	27
Pédophiles traités médicalement	1997	53	54	79	73	63	64	79	84	69
	2001	36	73	68	63	74	60	65	62	60
Pas trop d'enfants pour pauvres	1997	30	25	26	31	65	9	19	35	35
	2001	24	28	15	29	59	6	13	31	28
Droit pour homosexuels de se marier	1997	40	59	80	41	50	59	60	43	52
	2001	39	59	85	66	62	65	76	50	59
Droit pour homosexuels d'adopter enfants	1997	21	38	64	33	32	24	20	30	36
	2001	20	45	62	48	29	30	41	43	41
Test SIDA obligatoire	1997	71	65	53	50	77	53	53	57	61
	2001	76	59	52	58	77	41	52	55	61
Relations sexuelles avant mariage	1997	83	86	90	87	86	90	93	80	87
	2001	87	81	92	90	89	89	91	77	88
Clonage	1997	6	12	12	8	15	10	7	12	9
	2001	16	14	11	9	17	17	12	10	12
OGM dans aliments	2001	13	16	23	10	12	17	8	19	13

Tableau 15 (1): Opinions concernant les étrangers, 1997-2001										
(% par pays)										
	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Pas beaucoup	1997	4	11	1	1	5	4	17	5	23
	2001	7	11	2	3	7	3	10	7	17
Pourrait y en avoir +	1997	3	12	1	1	1	5	4	4	10
	2001	7	13	4	3	2	6	4	12	6
Beaucoup, pas trop	1997	23	37	21	21	22	23	26	20	33
	2001	23	47	34	32	28	10	23	23	34
Trop	1997	41	27	39	40	42	33	14	27	7
	2001	38	24	32	32	34	44	27	21	20
Trop de pays hors UE	1997	25	17	24	23	19	20	8	17	7
	2001	23	24	19	18	13	28	14	14	21
Trop de pays pauvres	1997	22	11	22	23	26	42	9	11	8
	2001	19	14	21	22	27	46	14	13	20
Composition nationale diversifiée	1997	17	15	16	15	12	9	5	45	13
	2001	21	20	19	18	15	9	8	36	13
Plus de force	1997	7	15	9	9	6	3	6	16	21
	2001	10	20	16	15	11	6	9	19	14
Contents	1997	9	26	12	11	5	7	16	16	23
	2001	15	29	16	15	9	5	19	24	16
Membres à part entière	1997	10	20	10	10	7	3	9	22	9
	2001	13	27	17	15	10	4	12	25	10
Mêmes droits	1997	19	33	14	14	15	18	28	24	23
	2001	26	45	20	21	24	17	35	29	27
Tous renvoyés chez eux	1997	15	10	11	12	19	19	3	13	2
	2001	18	8	7	9	15	25	4	6	4
NSP	1997	5	3	5	5	6	1	8	5	7
	2001	3	4	5	6	7	2	3	2	7

Tableau 15 (2): Opinions concernant les étrangers, 1997-2001
(% par pays)

	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Pas beaucoup	1997	8	1	6	9	16	37	5	7	8
	2001	6	6	7	9	10	32	4	11	8
Pourrait y en avoir +	1997	3	2	11	3	9	37	16	2	4
	2001	4	2	19	5	8	36	25	2	7
Beaucoup, pas trop	1997	21	41	44	28	27	27	41	21	24
	2001	19	41	49	28	26	29	45	26	27
Trop	1997	36	19	23	37	16	7	21	19	28
	2001	38	21	28	29	27	10	16	28	29
Trop de pays hors UE	1997	17	10	10	15	11	7	8	14	16
	2001	19	14	17	15	15	8	12	20	17
Trop de pays pauvres	1997	16	13	12	19	12	4	6	12	15
	2001	19	14	17	18	20	5	7	21	19
Composition nationale diversifiée	1997	8	32	3	20	11	9	31	19	18
	2001	9	32	29	24	6	9	28	19	19
Plus de force	1997	3	33	29	7	14	19	21	12	10
	2001	8	33	33	12	11	19	28	10	14
Contents	1997	10	24	26	8	11	45	33	16	15
	2001	11	34	34	14	9	41	42	12	17
Membres à part entière	1997	10	15	29	14	13	18	34	9	13
	2001	12	17	42	15	9	17	36	10	16
Mêmes droits	1997	21	17	36	16	18	34	58	25	23
	2001	23	24	44	26	15	33	59	24	27
Tous renvoyés chez eux	1997	11	3	4	15	5	3	1	5	9
	2001	13	5	4	8	4	7	3	10	9
NSP	1997	4	5	3	7	3	3	3	1	6
	2001	3	6	2	6	3	2	4	8	4

Tableau 16: Ce qu'il faudrait faire pour mieux intégrer les minorités et les exclus (% par pays)									
	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Meilleure mise en pratique	31	31	42	42	43	33	48	38	35
Meilleure information	40	63	54	53	49	43	44	38	51
Aide aux personnes discriminées	39	26	35	35	33	32	20	38	33
Lois plus contraignantes	23	29	23	25	32	27	27	32	30
Quotas	10	12	25	24	20	22	7	15	13
Consultation obligatoire des personnes	25	32	28	28	31	35	18	22	17
Aide financière ou autre	29	34	38	39	42	47	28	35	32
Autre	3	1	2	2	2	1	2	2	1
Aucune de celles-ci	4	1	4	4	2	1	1	2	1
NSP	9	4	9	8	6	2	7	6	8
	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Meilleure mise en pratique	39	36	43	49	31	50	45	27	39
Meilleure information	47	50	56	42	44	51	51	42	46
Aide aux personnes discriminées	30	48	32	27	43	30	36	25	31
Lois plus contraignantes	21	24	37	27	28	25	33	27	27
Quotas	8	14	13	15	10	3	10	9	13
Consultation obligatoire des personnes	17	19	17	27	20	44	23	15	22
Aide financière ou autre	27	29	31	37	38	14	47	28	33
Autre	2	3	5	3	1	1	2	0	2
Aucune de celles-ci	3	4	3	3	1	0	1	2	2
NSP	8	7	6	8	4	2	8	17	8

Tableau 17: Les canaux ou structures les plus importants qui facilitent la participation des jeunes (% 1er et 2ème choix par pays)										
	Choix	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Partis politiques	1	5	5	3	4	5	2	5	4	2
	2	3	5	6	6	7	4	4	3	3
Autorités publiques	1	3	3	11	13	19	13	7	5	5
	2	3	8	10	10	9	12	10	5	6
Organisations pour la jeunesse	1	17	16	16	17	19	17	24	18	29
	2	10	9	13	14	16	12	12	14	18
Forums Internet	1	5	6	2	2	2	3	3	6	5
	2	4	7	2	2	4	2	6	5	4
Système d'éducation	1	27	36	23	23	24	38	28	22	32
	2	21	19	23	23	22	30	23	18	23
TV	1	20	20	6	6	7	5	13	16	7
	2	19	17	8	8	9	8	14	18	12
Radio	1	1	0	0	0	0	0	0	2	1
	2	6	3	2	2	1	2	3	5	2
Journaux/magazines	1	2	1	0	1	1	1	1	2	1
	2	8	9	6	5	4	3	5	5	6
Famille/amis	1	16	12	29	27	18	20	13	21	16
	2	20	21	18	19	22	26	17	19	22
Autres	1	0	1	0	0	0	0	1	0	0
	2	1	1	1	1	1	0	1	1	0
NSP	1	5	3	8	8	5	1	5	3	3
	2	6	3	11	10	6	1	8	7	4
	Choix	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Partis politiques	1	3	4	7	4	2	4	5	4	4
	2	4	5	6	3	2	3	5	3	4
Autorités publiques	1	8	9	4	8	4	4	4	6	8
	2	6	9	10	9	9	5	7	6	8
Organisations pour la jeunesse	1	17	12	20	18	24	16	27	22	20
	2	10	10	12	15	13	11	16	11	12
Forums Internet	1	2	3	5	3	3	5	3	3	3
	2	7	4	5	4	4	5	5	4	5
Système d'éducation	1	22	25	33	17	27	36	25	30	26
	2	25	18	21	25	23	23	21	19	22
TV	1	17	10	11	6	20	9	15	12	12
	2	12	9	16	8	14	14	15	14	13
Radio	1	1	2	0	2	0	0	1	0	1
	2	3	8	3	3	3	2	1	3	3
Journaux/magazines	1	2	1	1	2	1	2	1	1	1
	2	6	5	8	5	6	7	5	7	6
Famille/amis	1	25	23	17	37	17	19	15	14	20
	2	21	18	17	21	21	23	17	19	19
Autres	1	1	0	1	1	0	0	1	0	0
	2	0	2	0	1	0	1	1	1	1
NSP	1	3	11	2	4	2	5	3	9	5
	2	7	15	3	7	5	7	7	14	8

Tableau 18: Mesures pour faciliter la participation des jeunes à la société (% par pays)									
	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Abaissier l'âge pour voter	18	13	11	12	13	12	11	12	18
Abaissier l'âge pour se présenter	11	10	12	12	13	12	5	11	9
Infos spécifiques pour les jeunes	47	51	47	46	42	37	50	45	37
Associations de jeunes dans tous les pays de l'UE	20	27	21	22	26	28	28	39	39
Programme d'éducation à la citoyenneté	36	32	34	32	23	45	33	41	33
Encourager le volontariat	13	15	27	26	23	19	16	17	18
Consulter les jeunes avant décisions	48	52	52	54	63	56	49	44	45
Autres	2	0	3	3	3	0	2	0	1
Aucune de celles-ci	3	1	3	3	1	1	1	2	1
NSP	7	4	9	8	6	2	6	2	5
	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Abaissier l'âge pour voter	9	14	8	22	18	17	19	18	13
Abaissier l'âge pour se présenter	6	12	7	14	7	7	9	6	9
Infos spécifiques pour les jeunes	54	40	47	36	49	47	50	34	45
Associations de jeunes dans tous les pays de l'UE	28	23	26	27	37	19	27	25	28
Programme d'éducation à la citoyenneté	47	32	43	25	38	40	35	32	37
Encourager le volontariat	23	17	15	14	21	13	16	14	19
Consulter les jeunes avant décisions	36	49	37	54	42	54	65	38	46
Autres	1	1	6	1	0	0	3	1	1
Aucune de celles-ci	2	6	4	3	1	1	1	3	2
NSP	4	5	5	5	6	3	3	13	6

Tableau 19: Signification de l'UE, 1997-2001 (% par pays)										
	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Meilleur futur	1997	26	26	32	34	38	40	26	32	49
	2001	26	30	28	30	36	37	24	32	34
Gouvernement européen	1997	25	25	26	25	21	22	34	27	20
	2001	38	31	30	28	21	23	41	33	27
Aller où je veux	1997	40	30	49	49	49	24	24	49	40
	2001	38	29	51	52	53	29	39	54	38
Paix durable	1997	21	32	30	30	31	29	15	32	10
	2001	28	36	24	25	27	20	19	35	9
Meilleure situation économique	1997	28	33	35	34	30	27	37	30	30
	2001	37	38	33	31	27	29	31	32	23
Création d'emplois	1997	25	28	28	29	34	22	20	32	40
	2001	20	24	26	27	31	25	18	31	26
Droit des citoyens	1997	15	13	12	11	9	18	12	13	14
	2001	22	16	12	12	12	16	15	20	14
Beaucoup de bureaucratie	1997	22	24	22	22	24	8	10	16	5
	2001	11	16	17	17	18	7	12	10	6
Un rêve, une utopie	1997	13	12	8	9	11	8	7	12	2
	2001	7	6	6	7	8	7	5	5	2
Perte de diversité culturelle	1997	17	32	12	12	14	14	7	15	7
	2001	9	18	9	10	13	24	9	14	8
Autre	1997	1	3	2	2	1	2	1	1	1
	2001	2	2	2	2	2	1	2	2	1
NSP	1997	7	3	4	4	4	0	3	1	6
	2001	4	3	8	8	7	2	3	3	11
	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Meilleur futur	1997	51	34	24	36	40	35	30	27	34
	2001	45	32	19	39	35	22	22	8	28
Gouvernement européen	1997	23	25	31	22	27	25	20	27	26
	2001	27	33	50	26	28	33	30	26	31
Aller où je veux	1997	26	48	42	41	25	44	44	22	35
	2001	26	41	46	50	32	49	45	18	39
Paix durable	1997	28	42	26	24	24	20	24	12	24
	2001	20	35	35	19	23	15	22	10	23
Meilleure situation économique	1997	46	36	55	30	36	27	24	21	34
	2001	38	40	50	30	34	24	23	17	31
Création d'emplois	1997	40	23	21	32	30	40	35	25	29
	2001	26	29	18	29	21	27	30	20	24
Droit des citoyens	1997	11	18	23	17	20	11	6	14	13
	2001	13	27	30	14	17	8	11	16	16
Beaucoup de bureaucratie	1997	6	13	16	22	8	26	38	12	14
	2001	5	9	16	18	8	22	34	9	12
Un rêve, une utopie	1997	6	4	5	14	5	7	13	3	8
	2001	3	3	5	7	2	6	12	5	5
Perte de diversité culturelle	1997	6	17	18	13	10	21	15	14	12
	2001	7	7	14	16	7	19	13	10	11
Autre	1997	1	4	1	0	0	2	1	1	1
	2001	1	3	2	1	1	0	4	1	2
NSP	1997	2	5	3	5	1	2	2	2	5
	2001	2	5	3	3	3	2	3	30	8

Tableau 20: Apports de l'UE dans 10 ans, 1997-2001 (% par pays)										
	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Meilleure qualité de vie	1997	14	16	15	16	18	37	33	15	40
	2001	23	22	19	18	17	38	32	27	34
Plus d'opportunités d'emplois	1997	17	29	24	26	32	28	25	30	50
	2001	20	23	26	27	32	31	32	30	41
Plus d'égalité H/F	1997	16	14	15	15	11	12	22	14	21
	2001	20	14	13	14	16	15	22	21	20
Moins de discrimination ethnique	1997	20	25	29	29	25	17	28	30	20
	2001	23	33	29	28	27	26	25	31	25
Prise de décision plus difficile	1997	26	42	37	36	34	14	12	26	10
	2001	26	31	30	30	29	13	13	26	11
Chômage plus élevé	1997	29	9	20	21	27	19	8	22	7
	2001	14	4	15	17	23	14	7	11	7
L'euro comme monnaie unique	1997	43	43	54	53	46	24	39	55	38
	2001	64	50	54	53	48	40	51	56	46
Plus facile de voyager, ...	1997	31	61	57	56	50	41	37	57	48
	2001	49	60	50	50	49	35	43	51	39
Problèmes sociaux plus aigus	1997	32	15	30	31	33	16	8	23	7
	2001	18	10	22	23	29	18	12	12	6
Il n'y aura plus d'UE	1997	2	1	2	2	2	1	1	2	0
	2001	1	0	1	1	1	0	1	1	0
Autre	1997	4	1	1	1	1	2	1	1	0
	2001	0	1	1	1	1	0	1	0	0
NSP	1997	9	4	6	6	7	1	4	3	6
	2001	4	3	14	13	9	3	6	4	11
	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Meilleure qualité de vie	1997	35	25	22	18	41	15	10	19	23
	2001	27	31	26	25	36	12	15	22	25
Plus d'opportunités d'emplois	1997	43	23	21	33	24	42	27	28	30
	2001	34	30	24	30	27	29	24	23	28
Plus d'égalité H/F	1997	10	23	18	24	29	14	13	19	16
	2001	12	28	19	19	27	12	20	13	17
Moins de discrimination ethnique	1997	33	38	28	26	20	40	27	31	29
	2001	33	36	27	29	20	35	34	20	27
Prise de décision plus difficile	1997	12	30	37	35	12	28	47	16	23
	2001	14	30	36	35	10	27	44	13	22
Chômage plus élevé	1997	7	22	9	22	14	5	15	12	15
	2001	6	14	8	12	10	5	8	11	11
L'euro comme monnaie unique	1997	37	49	46	37	24	46	32	28	42
	2001	49	59	68	49	48	57	38	22	48
Plus facile de voyager, ...	1997	46	58	59	42	38	72	59	38	48
	2001	45	51	64	44	39	72	59	27	45
Problèmes sociaux plus aigus	1997	9	21	15	22	14	18	22	14	18
	2001	5	15	10	15	7	10	22	11	13
Il n'y aura plus d'UE	1997	2	2	0	3	1	1	1	1	2
	2001	1	2	1	1	0	1	1	1	1
Autre	1997	1	1	1	0	0	0	1	0	1
	2001	0	0	2	1	1	0	2	1	1
NSP	1997	3	2	2	4	3	2	3	15	6
	2001	5	8	3	6	2	2	6	27	10

Tableau 21: Ce que signifie être citoyen de l'UE, 1997-2001
(% par pays)

	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Pouvoir s'installer partout dans UE	1997	55	45	65	65	65	44	50	61	52
	2001	49	45	57	58	60	41	55	60	58
Pouvoir travailler partout dans UE	1997	63	63	65	65	67	57	61	68	72
	2001	49	62	61	61	61	51	57	64	63
Pouvoir voter aux élections locales dans le pays où on réside	1997	15	20	24	23	20	13	14	25	15
	2001	25	24	25	24	21	17	12	27	18
Pouvoir voter aux élections nationales dans le pays où on réside	1997	16	19	20	19	15	14	11	23	14
	2001	20	22	20	19	18	18	14	16	13
Pouvoir voter aux élections PE dans le pays où on réside	1997	17	24	24	23	20	13	14	22	13
	2001	26	28	28	27	23	22	16	19	19
Avoir accès à la protection sociale partout dans UE	1997	30	18	32	33	37	31	32	46	23
	2001	37	43	29	31	37	30	28	31	30
Pouvoir étudier partout dans UE	1997	53	66	47	47	45	45	41	55	48
	2001	41	58	45	45	44	44	37	50	39
Rien de tout cela	1997	6	4	3	3	3	4	2	5	1
	2001	4	2	3	3	3	3	4	2	1
NSP	1997	5	6	8	9	13	1	7	2	5
	2001	7	6	15	14	12	2	6	4	7
	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Pouvoir s'installer partout dans UE	1997	48	53	55	45	48	62	53	33	52
	2001	45	57	57	55	46	53	53	33	51
Pouvoir travailler partout dans UE	1997	64	61	60	61	66	75	77	50	62
	2001	57	54	58	64	54	75	70	45	57
Pouvoir voter aux élections locales dans le pays où on réside	1997	17	17	36	17	16	22	22	19	20
	2001	16	28	35	21	14	22	23	16	17
Pouvoir voter aux élections nationales dans le pays où on réside	1997	16	14	39	22	9	16	16	16	18
	2001	12	24	38	21	11	21	23	16	17
Pouvoir voter aux élections PE dans le pays où on réside	1997	19	21	41	22	13	25	27	18	20
	2001	22	31	42	21	14	24	30	17	22
Avoir accès à la protection sociale partout dans UE	1997	42	40	44	31	28	37	30	23	35
	2001	36	38	45	29	33	33	37	26	32
Pouvoir étudier partout dans UE	1997	40	58	57	37	48	72	81	32	46
	2001	41	47	59	45	35	62	65	24	42
Rien de tout cela	1997	2	5	2	6	1	1	2	3	3
	2001	4	7	3	4	4	1	0	2	3
NSP	1997	4	5	6	9	4	3	5	18	7
	2001	8	10	6	8	5	4	8	24	10

Tableau 22 (1): Les domaines d'action de l'UE, 1997-2001										
(% par pays)										
	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Logement	1997	32	24	41	38	22	43	49	39	37
	2001	28	37	20	20	18	36	58	46	55
Education/Formation	1997	32	39	38	36	28	61	50	45	55
	2001	42	38	45	45	45	66	56	50	55
Emploi	1997	87	48	59	60	64	62	88	89	82
	2001	63	33	52	55	63	57	87	81	59
Sécurité au travail	2001	30	24	39	42	52	42	47	38	33
Santé publique	2001	44	42	30	31	37	65	60	46	57
Protection des consommateurs	1997	24	19	28	28	27	29	23	27	25
	2001	26	22	33	35	40	37	39	39	30
Sécurité alimentaire	2001	51	57	52	52	51	45	58	58	45
Lutte contre la criminalité	1997	32	32	36	34	25	38	40	42	43
	2001	57	61	66	68	73	58	57	57	63
Liberté d'étudier,...	1997	38	44	43	41	33	43	58	47	45
	2001	29	39	35	35	36	35	49	41	38
Egalité des chances	1997	28	33	28	27	23	28	27	37	35
	2001	37	47	44	44	44	40	53	52	44
Culture et associations	2001	13	8	10	10	10	10	29	26	19
Aide au développement, relations avec le reste du monde	2001	22	34	22	22	24	27	38	37	30
Campagnes d'infos vers les jeunes	2001	21	16	26	27	31	36	36	35	33
R&D TI	1997	42	77	64	63	59	62	52	57	57
	2001	16	24	29	29	27	29	39	27	32
Protection de l'environnement	1997	71	62	74	76	82	66	50	58	75
	2001	46	65	57	56	50	57	52	59	52
Autre	1997	1	1	2	2	0	1	2	2	2
	2001	3	1	2	1	1	1	2	3	1
NSP	1997	2	3	4	4	4	0	1	1	3
	2001	2	1	7	7	4	1	2	1	2

**Tableau 22 (2): Les domaines d'action de l'UE, 1997-2001
(% par pays)**

	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Logement	1997	31	40	29	38	67	25	18	41	38
	2001	23	37	37	22	48	26	27	54	38
Education/Formation	1997	45	53	39	32	69	36	52	52	46
	2001	42	59	68	48	70	37	58	60	52
Emploi	1997	86	76	65	59	85	78	66	66	76
	2001	78	69	56	48	77	66	48	68	69
Sécurité au travail	2001	42	54	27	41	42	13	28	36	39
Santé publique	2001	44	57	69	31	63	29	52	56	48
Protection des consommateurs	1997	21	30	14	31	39	14	20	15	23
	2001	25	42	26	28	39	12	26	30	32
Sécurité alimentaire	2001	46	56	42	46	48	39	43	48	51
Lutte contre la criminalité	1997	40	46	19	35	48	23	40	20	35
	2001	57	65	65	55	68	49	64	66	61
Liberté d'étudier,...	1997	41	65	52	33	52	39	54	40	45
	2001	34	50	29	30	37	24	45	35	37
Egalité des chances	1997	25	48	22	38	45	28	42	22	29
	2001	39	63	52	39	49	36	60	50	47
Culture et associations	2001	7	18	15	9	31	6	15	18	17
Aide au développement, relations avec le reste du monde	2001	21	41	35	21	36	28	37	35	30
Campagnes d'infos vers les jeunes	2001	21	40	18	14	41	12	25	30	29
R&D TI	1997	45	61	63	54	66	60	71	44	54
	2001	23	37	22	26	36	7	22	30	28
Protection de l'environnement	1997	51	73	63	67	76	54	67	54	60
	2001	45	66	55	51	51	58	65	54	54
Autre	1997	1	1	0	1	1	1	1	1	2
	2001	1	0	1	1	1	0	3	4	2
NSP	1997	1	4	1	6	1	2	2	7	3
	2001	3	4	1	5	1	2	4	6	3

Tableau 23 (1): Les domaines où l'UE ne devrait pas intervenir, 1997-2001										
(% par pays)										
	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Logement	1997	16	15	12	14	22	10	6	15	13
	2001	11	9	19	21	27	9	6	11	8
Education/Formation	1997	11	6	12	13	16	3	3	13	6
	2001	5	7	8	8	8	3	4	7	5
Emploi	1997	2	5	5	4	2	4	1	1	1
	2001	3	7	5	4	2	5	1	2	5
Sécurité au travail	2001	6	9	8	7	5	7	3	6	7
Santé publique	2001	4	7	9	9	7	3	5	5	5
Protection des consommateurs	1997	13	7	14	13	11	10	6	13	15
	2001	8	6	7	7	6	5	5	6	9
Sécurité alimentaire	2001	3	4	4	4	3	6	2	2	5
Lutte contre la criminalité	1997	11	6	10	10	11	9	5	10	6
	2001	2	4	3	3	2	3	4	3	4
Liberté d'étudier,...	1997	15	7	9	9	10	7	2	10	9
	2001	9	5	7	8	12	11	5	8	8
Egalité des chances	1997	11	8	13	12	10	13	7	7	12
	2001	8	7	6	6	7	7	4	6	6
Culture et associations	2001	26	30	30	31	34	45	16	21	28
Aide au développement, relations avec le reste du monde	2001	10	7	13	14	18	9	7	8	10
Campagnes d'infos vers les jeunes	2001	9	17	11	10	9	6	10	9	9
R&D TI	1997	8	2	3	4	6	3	3	5	6
	2001	14	13	10	11	11	8	7	13	9
Protection de l'environnement	1997	2	4	3	3	1	2	4	6	3
	2001	4	2	4	4	6	2	3	4	5
Autre	1997	7	6	5	4	3	16	15	3	6
	2001	5	3	3	3	3	4	6	2	2
NSP	1997	52	53	53	53	54	44	60	48	61
	2001	38	46	49	47	40	30	61	50	53

Tableau 23 (2): Les domaines où l'UE ne devrait pas intervenir, 1997-2001										
(% par pays)										
	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Logement	1997	19	20	8	10	4	3	24	7	12
	2001	18	20	12	10	6	2	23	13	14
Education/Formation	1997	6	14	5	13	3	3	6	3	8
	2001	6	9	4	5	1	3	5	7	6
Emploi	1997	2	5	0	3	2	2	6	2	2
	2001	1	5	4	4	1	1	9	4	3
Sécurité au travail	2001	3	9	11	4	4	2	15	13	7
Santé publique	2001	4	6	2	5	1	2	8	7	6
Protection des consommateurs	1997	17	17	5	6	7	4	11	6	11
	2001	7	14	10	5	3	4	13	16	8
Sécurité alimentaire	2001	4	7	5	4	2	2	8	9	4
Lutte contre la criminalité	1997	8	9	7	8	5	2	6	11	9
	2001	2	10	5	4	1	1	5	3	3
Liberté d'étudier,...	1997	8	4	3	8	6	3	5	5	7
	2001	5	12	11	5	9	3	8	16	8
Egalité des chances	1997	11	5	8	7	6	3	6	9	9
	2001	6	8	6	4	5	3	4	9	6
Culture et associations	2001	28	41	30	24	17	14	40	32	27
Aide au développement, relations avec le reste du monde	2001	5	13	9	8	5	4	10	16	10
Campagnes d'infos vers les jeunes	2001	7	15	18	8	6	7	17	16	11
R&D TI	1997	7	7	2	6	2	3	3	4	4
	2001	5	19	12	6	5	9	16	16	10
Protection de l'environnement	1997	4	6	3	2	2	3	3	2	3
	2001	4	7	3	4	2	3	4	6	4
Autre	1997	6	3	13	2	3	1	2	3	6
	2001	5	3	15	3	3	1	3	5	5
NSP	1997	45	47	42	59	77	76	51	66	54
	2001	45	38	24	47	66	67	40	50	48

Tableau 24: Les sources d'information, 1997-2001
(% par pays)

	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Partis politiques	1997	7	17	8	8	6	5	12	12	7
	2001	11	32	14	13	9	7	7	8	7
Institutions européennes	1997	6	4	7	7	4	12	9	11	6
	2001	9	6	6	5	4	5	3	8	3
Autorités locales	1997	5	2	6	6	5	10	8	10	7
	2001	5	5	8	8	7	5	7	9	8
Autorités nationales	1997	4	8	6	6	6	9	6	11	9
	2001	4	11	10	9	6	4	4	7	6
Amis	1997	20	26	24	24	25	20	13	28	18
	2001	27	40	39	39	41	34	22	33	20
Mouvements de jeunesse	1997	11	7	8	8	10	14	13	15	11
	2001	7	9	6	6	8	6	7	7	7
Ecole/Univ	1997	44	62	49	48	46	46	40	51	51
	2001	56	71	61	62	65	44	41	53	46
Parents	1997	27	28	26	26	25	32	15	38	14
	2001	32	45	40	40	38	33	22	36	21
Autres	1997	1	2	0	0	0	1	0	1	3
	2001	5	6	7	7	6	1	6	5	7
Aucun	1997	11	1	6	6	4	6	6	4	2
	2001	15	4	10	10	9	23	27	17	22
NSP	1997	5	2	5	5	5	2	5	2	5
	2001	5	2	6	6	5	1	6	3	4
	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Partis politiques	1997	8	9	14	16	10	8	20	11	10
	2001	8	8	14	23	9	11	18	8	10
Institutions européennes	1997	7	12	8	14	14	5	3	1	7
	2001	6	11	6	7	5	7	3	1	5
Autorités locales	1997	6	9	8	15	10	3	9	6	8
	2001	5	5	9	7	8	10	8	6	7
Autorités nationales	1997	6	10	16	14	8	5	6	5	7
	2001	4	3	9	6	6	14	8	5	6
Amis	1997	13	26	19	20	21	18	34	22	20
	2001	20	30	23	25	36	25	38	23	29
Mouvements de jeunesse	1997	9	22	13	15	15	8	13	7	11
	2001	5	9	4	7	9	4	8	4	6
Ecole/Univ	1997	47	64	58	46	53	59	71	48	48
	2001	56	62	55	62	47	80	77	30	51
Parents	1997	20	38	33	26	18	13	29	25	25
	2001	31	51	31	33	26	26	39	24	32
Autres	1997	1	2	1	0	1	0	0	0	1
	2001	6	3	7	4	4	4	7	4	5
Aucun	1997	2	1	3	4	0	0	1	3	4
	2001	12	9	20	9	16	4	4	32	18
NSP	1997	5	3	3	3	1	1	2	8	5
	2001	4	4	7	4	8	3	5	10	5

Tableau 25: Les médias à travers lesquels ils ont été informés, 1997-2001										
(% par pays)										
	Année	B	DK	WD	D	OD	GR	E	F	IRL
Dépliant	2001	16	22	18	17	16	10	11	14	19
Brochure	2001	13	15	18	17	16	7	8	15	10
Livre	2001	5	12	9	9	9	5	5	8	7
Cassette vidéo	2001	3	5	2	2	2	1	5	6	4
Internet	2001	11	33	12	12	11	11	8	12	13
CD-rom	2001	3	2	3	3	2	2	2	2	1
Banques de données via ordinateur	2001	1	5	2	2	3	3	1	1	3
TV	1997	57	72	63	64	66	49	64	58	56
	2001	58	78	47	48	51	78	53	61	39
Radio	1997	20	28	29	31	36	17	21	27	18
	2001	27	39	23	23	25	20	19	23	21
Journaux	2001	28	38	37	37	38	24	22	28	27
Magazines	2001	13	36	21	20	19	14	6	14	7
Sous aucune de ces formes	2001	13	5	19	19	19	11	15	12	16
NSP	2001	8	1	9	8	5	1	12	8	10
	Année	I	L	NL	A	P	FIN	S	UK	UE 15
Dépliant	2001	16	17	17	16	10	19	19	8	14
Brochure	2001	6	13	9	17	4	11	10	7	11
Livre	2001	11	3	6	5	6	4	7	3	7
Cassette vidéo	2001	4	2	6	4	2	3	3	4	4
Internet	2001	11	20	25	17	14	23	23	10	13
CD-rom	2001	4	3	7	6	1	2	1	3	3
Banques de données via ordinateur	2001	2	1	4	2	1	3	2	2	2
TV	1997	68	53	64	56	76	77	80	55	62
	2001	51	53	59	63	69	76	85	38	54
Radio	1997	13	26	23	37	21	26	36	15	22
	2001	12	28	24	43	20	25	41	14	21
Journaux	2001	30	26	41	51	26	55	73	26	32
Magazines	2001	15	7	19	27	13	25	25	9	15
Sous aucune de ces formes	2001	17	16	14	7	12	3	2	23	16
NSP	2001	5	10	5	4	9	3	1	17	9

4.2 SPECIFICATIONS TECHNIQUES

Entre le 12 avril et le 23 Mai 2001, INRA (EUROPE), un réseau européen d'agences d'études de marché et d'opinion publique, a réalisé la vague 55.1 de l'EUROBAROMETRE STANDARD à la demande de la COMMISSION EUROPEENNE. Exceptionnellement, la vague 55.1 est une vague eurobaromètre de base, complétée par un suréchantillon de jeunes âgés de 15-24 ans. Le but étant d'atteindre au moins 600 répondants, âgés de 15-24 ans, par pays.

L'EUROBAROMETRE 55.1 oversample couvre la population - ayant la nationalité d'un des pays membres de l'Union européenne -, de 15-24 ans et plus, résident dans chaque Etat membre de l'Union européenne. Le principe d'échantillonnage appliqué dans tous les Etats membres est une sélection aléatoire (probabiliste) à phases multiples. Dans chaque pays EU, divers points de chute ont été tirés avec une probabilité proportionnelle à la taille de la population (afin de couvrir la totalité du pays) et à la densité de la population.

A cette fin, ces points de chute ont été tirés systématiquement dans chacune des "unités régionales administratives", après avoir été stratifiés par unité individuelle et par type de région. Ils représentent ainsi l'ensemble du territoire des Etats membres, selon les EUROSTAT-NUTS II et selon la distribution de la population résidente nationale en termes de régions métropolitaines, urbaines et rurales. Dans chacun des points de chute sélectionnés, une adresse de départ a été tirée de manière aléatoire. D'autres adresses (chaque Nème adresse) ont ensuite été sélectionnées par des procédures de "random route" à partir de l'adresse initiale. Dans chaque ménage, le répondant a été tiré aléatoirement. Toutes les interviews ont été réalisées en face à face chez les répondants et dans la langue nationale appropriée. L'oversample a été réalisé selon le principe de l'échantillonnage aléatoire en élargissant la procédure de "random route". Des contrôles rigoureux ont été imposés dans cette partie afin de vérifier l'échantillon sur base du sexe et de l'âge.

PAYS	INSTITUTS	N° INTERVIEWS	DATES DE TERRAIN	POPULATION 15+ (x 000)
Belgique	INRA BELGIUM	665	12/04 – 10/05	8,326
Danemark	GfK DANMARK	613	19/04 – 23/05	4,338
Allemagne(Est)	INRA DEUTSCHLAND	644	12/04 – 12/05	13,028
Allemagne(Ouest)	INRA DEUTSCHLAND	621	12/04 – 11/05	55,782
Grèce	MARKET ANALYSIS	618	17/04 – 13/05	8,793
Espagne	INRA ESPAÑA	601	17/04 – 12/05	33,024
France	CSA-TMO	602	12/04 – 12/05	46,945
Irlande	LANSDOWNE Market Research	568	15/04 – 11/05	2,980
Italie	INRA Demoskopoea	596	17/04 – 14/05	49,017
Luxembourg	ILRes	202	12/04 – 18/05	364
Pays-Bas	INTOMART	749	14/04 – 23/05	12,705
Autriche	SPECTRA	622	12/04 – 04/05	6,668
Portugal	METRIS	613	13/04 – 14/05	8,217
Finlande	MDC MARKETING RESEARCH	620	12/04 – 23/05	4,165
Suède	GfK SVERIGE	604	14/04 – 23/05	7,183
Grande-Bretagne	INRA UK	597	16/04 – 12 /05	46,077
Irlande du Nord	ULSTER MARKETING SURVEYS	196	15/04 – 10/05	1,273
Nombre total d'interviews		9760		

Dans chaque pays, l'échantillon a été comparé à l'univers. La description de l'univers se base sur les données de population EUROSTAT. Dans tous les pays, au moins le sexe et l'âge, les régions NUTS II, la taille de l'agglomération et le niveau d'activité ont été introduits dans la procédure d'itération. Pour la pondération internationale (i.e. les moyennes EU), INRA (EUROPE) recourt aux chiffres officiels de population, publiés par EUROSTAT. Les chiffres complets de la population, introduits dans cette procédure de post-pondération, sont indiqués ci-dessus.

Les résultats des études EUROBAROMETRE sont analysés et sont présentés sous forme de tableaux, de fichiers de données et d'analyses. Pour chaque question, un tableau de résultats est fourni, accompagné de la question complète (en anglais et en français) en tête de page; ces résultats sont exprimés 1) en pourcentage calculé sur la base totale et 2) en pourcentage calculé sur le nombre de réponses "valables" (i.e. "Ne sait pas" et "Sans réponses" exclus). Tous les fichiers de données de l'EUROBAROMETRE sont déposés au Zentralarchiv (Universität Köln, Bachemer Strasse 40, D-50869 Köln-Lindenthal, E-mail : Moschner@ibm.za.uni-koeln.de), disponibles via la banque de données du CESSDA <http://www.nsd.uib.no/cessda/europe.html>). Ils sont à la disposition de tous les instituts membres du "European Consortium for Political Research" (Essex), du "Inter-University Consortium for Political and Social Research" (Michigan) et de toute personne intéressée par la recherche en sciences sociales. Les résultats des enquêtes EUROBAROMETRE sont analysés par l'unité "Sondages et Analyses de l'Opinion Publique" de la DG X de la Commission Européenne, DGX/A-2 T120 4/2, Rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles ; ils peuvent être obtenus à cette adresse. Des extraits de résultats sont publiés régulièrement sur le site Internet de la Commission européenne : <http://europa.eu.int/comm/dg10/epo/polls.html>.

Il importe de rappeler aux lecteurs que les résultats d'un sondage sont des estimations dont l'exactitude, toutes choses égales par ailleurs, dépend de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé. Pour des échantillons d'environ 1.000 interviews, le pourcentage réel oscille dans les intervalles de confiance suivants :

Pourcentages observés	10% or 90%	20% or 80%	30% or 70%	40% or 60%	50%
Limites de confiance	± 1.9%	± 2.5%	± 2.7%	± 3.0%	± 3.1%

**EUROBAROMETRE 55.1 OVERSAMPLE 15-24 ans
INSTITUTS ET RESPONSABLES DE RECHERCHE**

The European Opinion Research Group EEIG
P.a. INRA (EUROPE) - European Coordination Office SA/NV
Christine KOTARAKOS
18, avenue R. Vandendriessche
B -1150 BRUSSELS – BELGIUM
Tel. ++/32 2 775 01 12 – Fax: ++/32 2 772 40 79
e-mail: christine.kotarakos@eorg.be

BELGIQUE	INRA BELGIUM 430, Avenue Louise B-1050 BRUXELLES	Mrs Eléonore SNOY inra.belgium@skynet.be	tel. fax	++/32 2 648 80 10 ++/32 2 648 34 08
DANMARK	GfK DANMARK Sylows Allé, 1 DK-2000 FREDERIKSBERG	Mr Erik CHRISTIANSEN erik.christiansen@gfk.dk	tel. fax	++/45 38 32 20 00 ++/45 38 32 20 01
DEUTSCHLAND	INRA DEUTSCHLAND Papenkamp, 2-6 D-23879 MÖLLN	Mr Christian HOLST christian.holst@inra.de	tel. fax	++/49 4542 801 0 ++/49 4542 801 201
ELLAS	Market Analysis 190 Hymettus Street GR-11635 ATHENA	Mr. Spyros Camileris markanalysis@matrix.kapatel.Gr	tel. fax.	++/30 1 75 64 688 ++/30/1/70 19 355
ESPAÑA	INRA ESPAÑA C/Alberto Aguilera, 7-5º E-28015 MADRID	Ms Victoria MIQUEL victoria.miquel@inra.es	tel. fax	++/34 91 594 47 93 ++/34 91 594 52 23
FRANCE	CSA-TMO 22, rue du 4 Septembre F-75002 PARIS	Mrs. Isabelle CREBASSA Crebassa@tmo.fr	tel. fax	++/33 1 44 94 40 00 ++/33 1 44 94 40 01
IRELAND	LANSDOWNE Market Research 49, St. Stephen's Green IRL-DUBLIN 2	Mr Roger JUPP roger@lmr.ie	tel. fax	++/353 1 661 34 83 ++/353 1 661 34 79
ITALIA	INRA Demoskopea Via Salaria, 290 I-00199 ROMA	Mrs Maria-Adelaïde SANTILLI Santilli@demoskopea.it	tel. fax	++/39 06 85 37 521 ++/39 06 85 35 01 75
LUXEMBOURG	ILReS 46, rue du Cimetière L-1338 LUXEMBOURG	Mr Charles MARGUE charles.margue@ilres.com	tel. fax	++/352 49 92 91 ++/352 49 92 95 555
NEDERLAND	Intomart Noordse Bosje 13-15 NL - 1201 DA HILVERSUM	Mr. Andre Koks Dre.Koks@intomart.nl	tel. fax	++/31/35/625 84 11 ++/31/35/625 84 33
AUSTRIA	SPECTRA Brucknerstrasse, 3-5/4 A-4020 LINZ	Ms Jitka NEUMANN neji@spectra.at	tel. fax	++/43/732/6901 ++/43/732/6901-4
PORTUGAL	METRIS Av. Eng. Arantes e Oliveira, 3-2º P-1900 LISBOA	Ms Mafalda BRASIL mafaldabrasil@metris.pt	tel. fax	++/351 21 843 22 00 ++/351 21 846 12 03
FINLAND	MDC MARKETING RESEARCH Ltd Itätuulenkuja 10 A FIN-02100 ESPOO	Mrs Rosa TURUNEN Rosa.Turunen@gallup.fi	tel. fax	++/358 9 613 500 ++/358 9 613 50 423
SWEDEN	GfK SVERIGE S:t Lars väg 46 S-221 00 LUND	Mr Rikard EKDAHL rikard.ekdahl@gfksverige.se	tel. fax	++/46 46 18 16 00 ++/46 46 18 16 11
GREAT BRITAIN	INRA UK Monarch House, Victoria Road UK-London W3 6RZ	Mr. Sebastien JANINI sebastien.janini@inra.co.uk	tel. fax	++/44 208 993 22 20 ++/44 208 993 11 14

A POSER UNIQUEMENT AUX JEUNES DE 15 A 24 ANS (ENQ. : NE PAS OUBLIER DE POSER LA Q.1.)

Q.52. Parmi les affirmations suivantes, quelles sont celles qui décrivent le mieux ce que l'Union européenne signifie pour vous ? (MONTRER CARTE - LIRE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Une façon de créer un meilleur futur pour les jeunes.....	8	1,
Un gouvernement européen.....		2,
La possibilité d'aller où je veux dans l'Union européenne.....		3,
Une garantie de paix durable dans l'Union européenne.....		4,
Un moyen pour améliorer la situation économique dans l'Union européenne.....		5,
Une façon de créer des emplois.....		6,
Une façon de protéger les droits des citoyens.....		7,
Beaucoup de bureaucratie, une perte de temps et d'argent.....		8,
Juste un rêve, une utopie.....		9,
Le risque de perdre notre diversité culturelle.....		10,
Autre (SPONTANE).....		11,
NSP.....		12,

EB47.2 - Q.9 - TREND

Q.53. Tout bien considéré, que diriez-vous que l'Union européenne aura apporté dans dix ans ? (MONTRER CARTE - LIRE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Une meilleure qualité de vie pour la plupart des gens.....	9	1,
Plus de chances pour les gens comme moi de trouver un emploi.....		2,
Plus d'égalité entre hommes et femmes.....		3,
Moins de discrimination envers les étrangers et les personnes d'autres cultures ou groupes ethniques.....		4,
Plus de difficultés pour prendre des décisions parce que plus de pays seront membres....		5,
Un taux de chômage plus élevé.....		6,
L'usage de l'euro comme monnaie unique en Europe.....		7,
Plus de facilité pour voyager, étudier, travailler et vivre partout en Europe.....		8,
Davantage de problèmes sociaux (licenciements, grèves, conflits...)		9,
Il n'y aura plus d'Union européenne (SPONTANE).....		10,
Autre (SPONTANE).....		11,
NSP.....		12,

EB47.2 - Q.10 - TREND

Q.54. Certaines personnes disent qu'aujourd'hui, les adolescents et les jeunes adultes ont tendance à vivre chez leur parents plus longtemps qu'auparavant. D'après vous, quelles en sont les trois principales raisons ? (MONTRER CARTE - LIRE - MAXIMUM 3 REPONSES)

Les jeunes n'ont pas les moyens de s'installer.....	10	1,
Les jeunes se marient ou emménagent avec leur partenaire plus tard qu'auparavant.....		2,
Il n'y a pas assez de logements convenables à la disposition des jeunes.....		3,
Les jeunes veulent épargner pour pouvoir bien démarrer plus tard.....		4,
Partager un appartement avec des amis, etc. n'est plus aussi courant qu'avant.....		5,
Ils veulent profiter de tout le confort d'un foyer sans en avoir la charge.....		6,
De nos jours, les parents n'imposent plus aux jeunes des règles aussi strictes qu'avant, à la maison.....		7,
Les parents ont besoin du soutien financier de leurs enfants.....		8,
Les jeunes déménagent aussi tôt qu'autrefois, voire plus tôt (SPONTANE).....		9,
Autres raisons (SPONTANE).....		10,
NSP.....		11,

EB47.2 - Q.11 - TREND

Q.55. Parmi les activités suivantes, quelles sont celles, s'il y en a, que vous pratiquez régulièrement durant votre temps libre ? (MONTRER CARTE - LIRE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Lecture.....	11	1,
Sport.....		2,
Aller au cinéma, théâtre, concerts.....		3,
Regarder la télévision.....		4,
Faire les magasins.....		5,
Utiliser un ordinateur, jouer à des jeux vidéo, se connecter à Internet, etc. (M).....		6,
Se promener à pied, en voiture, à vélo.....		7,
Rencontrer des amis.....		8,
Jouer d'un instrument de musique.....		9,
Ecouter de la musique.....		10,
Peindre.....		11,
Danser.....		12,
Aider d'autres gens, c'est-à-dire faire du bénévolat, etc.....		13,
Aider à la maison.....		14,
Faire des petits travaux rémunérés.....		15,
Bricoler.....		16,
Autres (SPONTANE).....		17,
NSP.....		18,

EB47.2 - Q.14 - TREND MODIFIE

Q.56. Dans la liste suivante, pouvez-vous me dire à quelles associations vous appartenez ou aux activités desquelles vous participez ? (MONTRER CARTE - LIRE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Organisations sociales, d'entraide, de bienfaisance.....	12	1,
Organisations religieuses ou paroissiales.....		2,
Associations culturelles ou artistiques.....		3,
Syndicats ou partis politiques.....		4,
Organisations ou mouvements de défense des droits de l'Homme.....		5,
Organisations pour la protection de la nature, des animaux, de l'environnement.....		6,
Organisations pour la jeunesse (scouts, maison de jeunes).....		7,
Associations de consommateurs.....		8,
Clubs sportifs, associations sportives.....		9,
Groupes ou associations d'amateurs (collectionneurs, 'fan-clubs', clubs d'informatique, etc.).....		10,
Autres organisations ou associations (SPONTANE).....		11,
Aucune organisation ou association (SPONTANE).....		12,

EB47.2 - Q.15 - TREND

Q.57. Je vais vous lire des opinions sur les personnes qui vivent en (NOTRE PAYS) mais qui ne sont pas (NATIONALITE). Avec laquelle ou lesquelles des opinions suivantes êtes-vous d'accord ? (MONTRER CARTE - LIRE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Il n'y a pas beaucoup d'étrangers ici.....	13	1,
Il pourrait y avoir plus d'étrangers ici.....		2,
Il y en a beaucoup mais pas trop.....		3,
Il y en a trop.....		4,
Il y en a trop qui viennent des pays extérieurs à l'Union européenne.....		5,
Il y en a trop qui viennent des pays pauvres d'Europe et d'ailleurs.....		6,
La population (NATIONALITE) a toujours été composée de personnes d'origine étrangère....		7,
La présence d'étrangers ajoute à la force de (NOTRE PAYS).....		8,
Je suis content que des étrangers vivent en (NOTRE PAYS).....		9,
Les étrangers vivant en (NOTRE PAYS) sont des membres à part entière de la société (NATIONALITE).....		10,
Les étrangers établis en (NOTRE PAYS) devraient avoir les mêmes droits que les (NATIONAUX).....		11,
Tous les étrangers devraient être renvoyés dans leur pays d'origine.....		12,
NSP.....		13,

EB47.2 - Q.18 - TREND

Q.58. a) A part votre langue maternelle, quelles sont, parmi ces langues, celles que vous parlez suffisamment bien pour participer à une conversation ? (MONTRER CARTE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)
 b) Quelles sont celles, s'il y en a, que vous aimeriez apprendre ? (MONTRER MEME CARTE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

LIRE	a) PARLER SUFFISAMMENT	b) APPRENDRE
1. Danois	14 1,	15 1,
2. Allemand	2,	2,
3. Français	3,	3,
4. Italien	4,	4,
5. Néerlandais	5,	5,
6. Anglais	6,	6,
7. Espagnol	7,	7,
8. Portugais	8,	8,
9. Grec	9,	9,
10. Suédois	10,	10,
11. Finnois	11,	11,
Autres (SPONTANE)	12,	12,
Aucune (SPONTANE)	13,	13,
NSP	14,	14,

EB47.2 - Q.19.a & b - TREND

Q.59. En dehors de votre pays de résidence, dans quels pays parmi les suivants vous êtes-vous rendu, au cours des deux dernières années, quelle qu'en soit la raison (MONTRER CARTE - LIRE - PLUSIEURS REponses POSSIBLES)

Belgique.....	16	1,
Danemark.....		2,
Allemagne.....		3,
Grèce.....		4,
Espagne.....		5,
France.....		6,
Irlande.....		7,
Italie.....		8,
Luxembourg.....		9,
Les Pays-Bas.....		10,
Autriche.....		11,
Portugal.....		12,
Finlande.....		13,
Suède.....		14,
Le Royaume-Uni.....		15,
Bulgarie (N).....		16,
Chypre (N).....		17,
République Tchèque (N).....		18,
Estonie (N).....		19,
Hongrie (N).....		20,
Lettonie (N).....		21,
Lituanie (N).....		22,
Malte (N).....		23,
Pologne (N).....		24,
Roumanie (N).....		25,
Slovénie (N).....		26,
Slovaquie (N).....		27,
Turquie (N).....		28,
Suisse (N).....		29,
Liechtenstein (N).....		30,
Norvège (N).....		31,
Aucun (SPONTANE).....		32,

EB47.2 - Q.20 - TREND MODIFIE

Q.60. (SI CODES 1 A 31 EN Q.59.) Pour quelle(s) raison(s) vous êtes-vous rendu dans ce(s) pays ? (MONTRER CARTE - LIRE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Pour visiter, passer des vacances.....	17	1,
Dans le cadre d'un programme d'échanges (de jeunes).....		2,
Pour apprendre ou améliorer ma connaissance d'autres langues (M).....		3,
Pour faire des études.....		4,
Pour travailler, pour le travail.....		5,
Pour raisons médicales.....		6,
Pour rejoindre mon ami(e).....		7,
Pour y vivre avec ma famille.....		8,
Autres (SPONTANE).....		9,

EB47.2 - Q.21. - TREND MODIFIE

Q.61. Supposons que vous vouliez travailler ou étudier à l'étranger, quelle serait, d'après vous, la principale difficulté à laquelle vous devriez faire face ? (MONTRER CARTE - LIRE - UNE SEULE REPONSE)

Je ne saurais pas comment trouver un emploi ou un établissement pour étudier.....	18	1
J'aurais des difficultés avec la langue.....		2
Je n'aurais pas les moyens financiers.....		3
J'aurais le mal du pays.....		4
J'aurais des difficultés administratives.....		5
J'aurais des difficultés à faire reconnaître mes diplômes.....		6
Ma famille, mon ami(e) ne voudrait pas que je parte.....		7
Autre (SPONTANE).....		8
Aucune (SPONTANE).....		9
Travailler ou étudier à l'étranger ne m'intéresse pas (SPONTANE).....		10
NSP.....		11

EB47.2 - Q.22. - TREND

Q.62. Dans une situation de chômage, que feriez-vous le plus probablement parmi les possibilités suivantes ? (MONTRER CARTE - LIRE - UNE SEULE REPONSE)

Accepter n'importe quel emploi, quelles qu'en soient les conditions.....	19	1
Accepter n'importe quel emploi pourvu qu'il soit stable.....		2
Accepter n'importe quel emploi pourvu qu'il soit bien payé.....		3
Accepter n'importe quel emploi pourvu qu'il corresponde à mon niveau de qualification...		4
Accepter seulement un emploi stable, bien rémunéré et correspondant à mon niveau de qualification.....		5
Faire du bénévolat (M).....		6
En profiter pour voyager et visiter différents pays.....		7
Essayer de créer ma propre entreprise.....		8
Travailler "au noir", c'est-à-dire sans déclarer ce que je gagne.....		9
Faire des stages, des formations ou essayer de me réorienter professionnellement.....		10
Autre (SPONTANE).....		11
NSP.....		12

EB47.2 - Q.23. - TREND MODIFIE

Q.63. Parmi ces aptitudes, quelles sont selon vous les trois plus utiles pour trouver un bon emploi ? (MONTRER CARTE - LIRE - 3 REPONSES MAXIMUM)

Des connaissances dans le domaine des technologies de l'information.....	20	1,
Des qualifications scientifiques.....		2,
La maîtrise des langues.....		3,
La connaissance du monde des affaires.....		4,
Des aptitudes à communiquer.....		5,
Des aptitudes à travailler en groupe.....		6,
Une bonne formation générale.....		7,
Une bonne présentation.....		8,
De l'ambition.....		9,
Avoir bénéficié d'un apprentissage ou d'une formation adaptée.....		10,
Autre (SPONTANE).....		11,
NSP.....		12,

EB47.2 - Q.24. - TREND

Q.64. D'où provient la plus grande partie de vos ressources financières ? (MONTRER CARTE - LIRE- PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

De mon travail régulier.....	21	1,
Des allocations de chômage ou de la sécurité sociale.....		2,
Des indemnités de stage, ou d'une bourse d'études.....		3,
De mes parents ou de la famille.....		4,
De travaux occasionnels.....		5,
De mon conjoint/partenaire.....		6,
De jobs non déclarés.....		7,
Autres (SPONTANE).....		8,
NSP.....		9,

EB47.2 - Q.25. - TREND

Q.65. Voici une série de catégories de revenus. Pourriez-vous me dire quelle lettre correspond à vos ressources mensuelles moyennes ? (MONTRER CARTE - LIRE - UNE SEULE REPONSE)

A.....	22	1
B.....		2
C.....		3
D.....		4
E.....		5
F.....		6
G.....		7
H.....		8
I.....		9
J.....		10
K.....		11
L.....		12
M.....		13
Refus.....		14
NSP.....		15

EB47.2 - Q.26. - TREND

Q.66. Parmi les systèmes suivants, lesquels utilisez-vous au moins une fois par semaine ? (MONTRER CARTE - LIRE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Un ordinateur/un PC.....	23	1,
Un ordinateur portable (N).....		2,
Un ordinateur Palm/agenda électronique (comme PSION, Palm Pilot, etc.) (N).....		3,
L'e-mail (M).....		4,
L'Internet/le World Wide Web (M).....		5,
Un lecteur CD-ROM ou DVD intégré ou connecté à votre PC (M).....		6,
Un lecteur DVD connecté à votre télévision (N).....		7,
Une console de jeux (p.ex. : Playstation) (N).....		8,
Un téléphone mobile (N).....		9,
Rien de cela (SPONTANE).....		10,

EB47.2 - Q.27. - TREND MODIFIE

Q.67. D'après vous, que signifie "être citoyen de l'Union européenne", dans la liste suivante ? (MONTRER CARTE - LIRE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Avoir le droit de s'installer de manière permanente n'importe où dans l'Union européenne	24	1,
Avoir le droit de travailler n'importe où dans l'Union européenne.....		2,
Avoir le droit de voter aux élections locales dans le pays membre où vous résidez.....		3,
Avoir le droit de voter aux élections nationales dans le pays membre où vous résidez....		4,
Avoir le droit de voter aux élections pour le Parlement européen dans le pays membre où vous résidez.....		5,
Avoir accès aux services de santé et à la protection sociale partout dans l'Union européenne (M).....		6,
Pouvoir étudier dans n'importe quel pays de l'Union européenne (M).....		7,
Rien de tout cela (SPONTANE).....		8,
NSP.....		9,

EB47.2 - Q.28. - TREND MODIFIE

- Q.68. a) Je vais vous lire une série de domaines dans lesquels l'Union européenne pourrait être plus active. Auxquels pensez-vous qu'elle devrait accorder la priorité au cours des cinq années à venir ? (MONTRER CARTE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)
- b) Et dans quels domaines pensez-vous que l'Union européenne ne devrait pas intervenir du tout ? (MONTRER MEME CARTE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

LIRE	a) DEVRAIT ACCORDER LA PRIORITE	b) NE DEVRAIT PAS INTERVENIR DU TOUT
1. Le logement	25 1,	26 1,
2. L'éducation et la formation	2,	2,
3. L'emploi	3,	3,
4. La protection des travailleurs/La sécurité sur le lieu de travail (M)	4,	4,
5. La santé publique	5,	5,
6. La protection des consommateurs	6,	6,
7. La sécurité alimentaire (N)	7,	7,
8. La lutte contre la criminalité	8,	8,
9. La liberté d'étudier, vivre et travailler où l'on veut dans l'Union européenne (M)	9,	9,
10. L'égalité des chances, c'est-à-dire pas de discrimination basée sur le sexe, la race, un handicap, etc.	10,	10,
11. La culture et les associations (N)	11,	11,
12. L'aide au développement, les relations avec le reste du monde (N)	12,	12,
13. Les campagnes d'information spécifiques vers les jeunes (N)	13,	13,
14. La recherche et le développement dans le domaine des nouvelles technologies d'information	14,	14,
15. La protection de l'environnement	15,	15,
Autre (SPONTANE)	16,	16,
NSP	17,	17,

EB47.2 - Q.29.a) & b) - TREND MODIFIE

- Q.69. Parmi les sources suivantes, dans laquelle ou dans lesquelles avez-vous trouvé de l'information sur vos droits et responsabilités de citoyen dans l'Europe d'aujourd'hui ? (MONTRER CARTE - LIRE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Les partis politiques / les campagnes électorales.....	27 1,
Les institutions européennes.....	2,
Les autorités/administrations publiques locales.....	3,
Les autorités/administrations publiques nationales.....	4,
Les amis.....	5,
Les mouvements de jeunesse/les clubs de jeunes.....	6,
L'Ecole, l'Université.....	7,
Les parents.....	8,
Autre (SPONTANE).....	9,
Aucun (SPONTANE).....	10,
NSP.....	11,

EB47.2 - Q.30. - TREND MODIFIE

Q.70. A travers quel média ? (MONTRER CARTE - LIRE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Un petit dépliant vous donnant juste un aperçu.....	28	1,
Une brochure plus détaillée.....		2,
Un livre vous donnant une description complète.....		3,
Une cassette vidéo.....		4,
Sur Internet.....		5,
Un CD-rom.....		6,
Un terminal d'ordinateur vous permettant de consulter des banques de données.....		7,
A la télévision.....		8,
A la radio.....		9,
Dans les journaux quotidiens.....		10,
Dans d'autres périodiques, magazines.....		11,
Sous aucune de ces formes (SPONTANE).....		12,
NSP.....		13,

EB54.1 - Q.16. - TREND MODIFIE

NE PAS POSER AUX MINEURS D'AGE, QUI PASSENT EN Q.72.

Q.71. A votre avis, les jeunes de votre âge sont plutôt pour ou plutôt contre chacune des pratiques suivantes ?
(MONTRER CARTE - NE PAS LIRE)

	PLUTOT POUR	PLUTOT CONTRE	NSP
1. L'euthanasie	29 1	2	3
2. La peine de mort	30 1	2	3
3. Forcer les pédophiles à subir un traitement chirurgical ou médical (M)	31 1	2	3
4. Faire en sorte que les personnes à faible revenu n'aient pas trop d'enfants	32 1	2	3
5. Le droit pour les homosexuels de se marier	33 1	2	3
6. Le droit pour les homosexuels d'adopter des enfants	34 1	2	3
7. Le test du SIDA obligatoire	35 1	2	3
8. Avoir des relations sexuelles avant d'être marié	36 1	2	3
9. Le clonage, c'est-à-dire la reproduction d'êtres vivants identiques à partir d'une seule cellule	37 1	2	3
10. Les organismes génétiquement modifiés (OGM) dans la production alimentaire (N)	38 1	2	3

EB47.2 - Q.31. - TREND MODIFIE

A POSER A TOUS LES JEUNES DE 15 A 24 ANS

Q.72. Et si l'on pense à certaines catégories de personnes telles que les minorités ethniques, religieuses ou sexuelles, les personnes à risques (comme les sans abris, les drogués, les alcooliques, etc.) ou qui sont considérées comme différentes telles que les personnes atteintes d'un handicap. A votre avis, parmi les suggestions suivantes, lesquelles les aideraient à être mieux intégrées dans la société ? MONTRER CARTE - LIRE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Une meilleure promotion et mise en pratique de l'égalité des chances y compris	
l'abolition de certaines lois nationales discriminatoires.....	39 1,
Une meilleure information, au travers de programmes de sensibilisation dans le système éducatif et dans les médias.....	2,
Une aide fournie à toute personne discriminée, par exemple, par une ligne d'assistance gratuite.....	3,
Des lois anti-discriminatoires plus contraignantes.....	4,
La mise en place de quotas, par exemple, dans les entreprises.....	5,
La consultation obligatoire de ces personnes avant que toute décision publique qui les concerne directement ne soit prise.....	6,
Une aide financière ou autre.....	7,
Autre (SPONTANE).....	8,
Aucune de celles-ci (SPONTANEOUS).....	9,
NSP.....	10,

EB55.1 - NOUVEAU

Q.73. a) Parmi la liste suivante de canaux et de structures qui facilitent la participation des jeunes à la société quelle est la plus importante ? (MONTRER CARTE - UNE SEULE REPONSE)
b) Et ensuite ? (MONTRER MEME CARTE - UNE SEULE REPONSE)

LIRE	a) LE PLUS IMPORTANT	b) LE DEUXIEME PLUS IMPORTANT
1. Les partis politiques	40 1	41 1
2. L'Etat, les autorités nationales ou locales	2	2
3. Les organisations pour la jeunesse	3	3
4. Les forums Internet, (i.e. les communautés virtuelles)	4	4
5. Le système d'éducation	5	5
6. La télévision	6	6
7. La radio	7	7
8. Les journaux et les magazines	8	8
9. La famille et les amis	9	9
Autres (SPONTANE)	10	10
NSP	11	11

EB55.1 - NOUVEAU

Q.74. Parmi les mesures suivantes, lesquelles devraient être prises pour faciliter la participation des jeunes à la société ?
(MONTRER CARTE - LIRE - PLUSIEURS REPOSES POSSIBLES)

Abaisser l'âge auquel on peut voter.....	42	1,
Abaisser l'âge auquel on peut se présenter aux élections.....		2,
Mener des campagnes d'information spécifiques pour les jeunes.....		3,
Créer des associations de jeunes dans chaque pays de l'Union européenne.....		4,
Introduire dans les écoles un programme obligatoire d'éducation à la citoyenneté.....		5,
Créer un programme pour encourager le volontariat.....		6,
Consulter les jeunes avant que toute décision publique les concernant directement ne soit prise.....		7,
Autres (SPONTANE).....		8,
Aucune de celles-ci (SPONTANEOUS).....		9,
NSP.....		10,

EB55.1 - NOUVEAU

DEMOGRAPHIQUES

D.1. A propos de politique, les gens parlent de "droite" et de "gauche".
 Vous-même, voudriez-vous situer votre position sur cette échelle ?
 (MONTRER CARTE - NE RIEN SUGGERER. LA PERSONNE DOIT SE SITUER DANS UNE CASE, SI ELLE HESITE, INSISTER)

	GAUCHE									DROITE	
	43	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Refus..... 44 1
 NSP..... 2

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND

PAS DE QUESTIONS D2 A D6

D.7. Pouvez-vous m'indiquer la lettre qui correspond le mieux à votre situation actuelle ? (MONTRER CARTE - LIRE - UNE SEULE REPONSE)

Marié..... 45 1
 Remarié..... 2
 Célibataire qui vit actuellement en couple..... 3
 Célibataire. N'ayant jamais vécu en couple..... 4
 Célibataire ayant déjà vécu en couple dans le passé mais actuellement seul..... 5
 Divorcé..... 6
 Séparé..... 7
 Veuf/Veuve..... 8
 Autre (SPONTANE)..... 9
 Refus (SPONTANE)..... 10

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND

D.8. A quel âge avez-vous arrêté vos études à temps complet ? (SI ETUDIE ENCORE : CODIFIER 00 - ALLER EN D.10)

```

+---+ 46
|   |
|   |
|   |
+---+

```

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND

PAS DE QUESTION D9

D.10. SEXE DU REPONDANT

Homme..... 47 1
 Femme..... 2

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND

D.11. Quel est votre âge ?

```

+---+ 48
|   |
|   |
|   |
+---+

```

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND

PAS DE QUESTIONS D12 A D14

D.15 a) Quelle est votre profession actuelle ?
 b) (SI PAS D'ACTIVITE ACTUELLE - CODES 1 A 4 EN D.15a) Exerciez-vous une activité professionnelle rémunérée auparavant ? Laquelle en dernier lieu ?

	a) PROFESSION ACTUELLE	b) PROFESSION AUPARAVANT
INACTIFS		
En charge des achats courants et des tâches ménagères ou sans aucune activité professionnelle	49 1	
Etudiants	2	
Au chômage/temporairement sans emploi	3	
A la retraite ou en congé de maladie prolongé	4	
INDEPENDANTS		
Agriculteur exploitant	5	50 1
Pêcheur	6	2
Profession libérale (avocat, médecin, expert comptable, architecte, ...)	7	3
Commerçant ou propriétaire d'un magasin, artisan ou autre travailleur indépendant	8	4
Industriel, propriétaire (en tout ou en partie) d'une entreprise	9	5
SALARIES		
Profession libérale salariée (docteur, avocat, comptable, architecte)	10	6
Cadre supérieur/dirigeant (PDG/DG, Directeur)	11	7
Cadre moyen	12	8
Employé travaillant la plupart du temps devant un bureau	13	9
Employé ne travaillant pas devant un bureau mais voyageant (vendeur, chauffeur, représentant, ...)	14	10
Employé ne travaillant pas devant un bureau mais ayant une fonction de service (hôpital, restaurant, police, pompiers, ...)	15	11
Contremaître, agent de maîtrise	16	12
Ouvrier qualifié	17	13
Autre ouvrier (non qualifié), personnel de maison	18	14
N'A JAMAIS EXERCE D'ACTIVITE PROFESSIONNELLE REMUNEREE		15

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND

PAS DE QUESTIONS D16 A D18

D.19. Etes-vous la personne qui apporte le revenu principal au foyer ? (LIRE)

Oui.....	51	1
Non.....		2
Les deux de façon égale.....		3
NSP.....		4

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND MODIFIE

PAS DE QUESTION D20

- D.21. (SI CODE 2 EN D19b)
 a) Quelle est la profession actuelle de la personne qui apporte le revenu principal du foyer ?
 b) (SI PAS D'ACTIVITE ACTUELLE - CODES 1 A 4 EN D.21a) Exerçait-il une activité professionnelle rémunérée auparavant ?
 Laquelle en dernier lieu ?

	PROFESSION ACTUELLE	PROFESSION AUPARAVANT
INACTIFS		
En charge des achats courants et des tâches ménagères ou sans aucune activité professionnelle	52 1	
Etudiants	2	
Au chômage/temporairement sans emploi	3	
A la retraite ou en congé de maladie prolongé	4	
INDEPENDANTS		
Agriculteur exploitant	5	53 1
Pêcheur	6	2
Profession libérale (avocat, médecin, expert comptable, architecte, ...)	7	3
Commerçant ou propriétaire d'un magasin, artisan ou autre travailleur indépendant	8	4
Industriel, propriétaire (en tout ou en partie) d'une entreprise	9	5
SALARIES		
Profession libérale salariée (docteur, avocat, comptable, architecte)	10	6
Cadre supérieur/dirigeant (PDG/DG, Directeur)	11	7
Cadre moyen	12	8
Employé travaillant le plupart du temps devant un bureau	13	9
Employé ne travaillant pas devant un bureau mais voyageant (vendeur, chauffeur, représentant, ...)	14	10
Employé ne travaillant pas devant un bureau mais ayant une fonction de service (hôpital, restaurant, police, pompiers, ...)	15	11
Contremaître, agent de maîtrise	16	12
Ouvrier qualifié	17	13
Autre ouvrier (non qualifié), personnel de maison	18	14
N'A JAMAIS EXERCE D'ACTIVITE PROFESSIONNELLE REMUNEREE		15

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND

PAS DE QUESTIONS D22 A D24

D.25. Diriez-vous que que vous vivez ... ? (LIRE)		
Dans une commune rurale.....	54	1
Dans une ville petite ou moyenne.....		2
Dans une grande ville.....		3
NSP.....		4

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND

PAS DE QUESTIONS D26 A D28

D.29. Nous désirons en plus des informations sur les revenus des foyer pour analyser les résultats de cette étude selon les différents types. Voici une série de revenus mensuels (MONTRER CARTE). Veuillez compter l'ensemble des gains et salaires MENSUELS de tous les membres du foyer, toutes pensions ou allocations sociales ou familiales comprises, ainsi que tout autres revenus tels que les loyers, ... Bien-sûr, votre réponse, comme toutes celles de cette interview sera traitée confidentiellement et toute référence à vous ou votre foyer sera impossible. Veuillez me donner la lettre correspondant aux revenus de votre foyer et ce, avant toutes taxes ou déductions.

B.....	55	1
T.....		2
P.....		3
F.....		4
E.....		5
H.....		6
L.....		7
N.....		8
R.....		9
M.....		10
S.....		11
K.....		12
Refus.....		13
NSP.....		14

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND

PROTOCOLE D'INTERVIEW

P.1. - Date de l'interview	JOUR	MOIS
	__ __ 56	__ __ 57

P.2. - Heure du début de l'interview	HEURE	MINUTES
DE 0 A 23 HEURE	__ __ 58	__ __ 59

P.3. - Durée de l'interview en minutes	MINUTES
	__ __ __ 60

P.4. - Nombre de personnes présentes pendant l'interview, l'enquêteur inclu.		
Deux (l'enquêteur et le répondant).....	61	1
Trois.....		2
Quatre.....		3
Cinq et plus.....		4
P.5. - Coopération du répondant		
Excellente.....	62	1
Bonne.....		2
Moyenne.....		3
Médiocre.....		4
P.6. - Catégorie d'habitat (CODES LOCAUX)		
		63
P.7. - Région (CODES LOCAUX)		
		64
P.8. - Code postal		
		65
P.9. - N° POINT DE CHUTE		
		66
P.10. - N° ENQUETEUR		
		67
P.11. - FACTEUR DE PONDERATION		
		68
P.12. - Téléphone au foyer ?		
Oui.....	69	1
Non.....		2

P.13. - Langue de l'interview (Luxembourg, Belgique, Finlande)

+--+ 70
| |
+--+

YOUR SURVEY NUMBER

```

+---+---+---+---+---+
|   |   |   |   |   |
+---+---+---+---+---+
    
```

COUNTRY CODE

```

+---+---+
|   |   |
+---+---+
    
```

OUR SURVEY NUMBER

```

+---+---+---+
|   |   |   |
+---+---+---+
    
```

INTERVIEW NUMBER

```

+---+---+---+---+---+
|   |   |   |   |   |
+---+---+---+---+---+
    
```

Normal sample or oversample (INT.: TO BE CODED AUTOMATICALLY BEFORE THE BEGINNING OF THE INTERVIEW)

Normal sample.....	5	1
Oversample.....		2

BOOST

Q.1. What is your nationality? Please tell me the country (or countries) that apply. (SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

- | | | |
|---|-----|-----------------|
| Belgium..... | 6 | 1, |
| Denmark..... | | 2, |
| Germany..... | | 3, |
| Greece..... | | 4, |
| Spain..... | | 5, |
| France..... | | 6, |
| Ireland..... | | 7, |
| Italy..... | | 8, |
| Luxembourg..... | | 9, |
| Netherlands..... | | 10, |
| Portugal..... | | 11, |
| United Kingdom (Great Britain, Northern Ireland)..... | | 12, |
| Austria..... | | 13, |
| Sweden..... | | 14, |
| Finland..... | | 15, |
| Other countries..... | 16, | CLOSE INTERVIEW |
| DK..... | 17, | CLOSE INTERVIEW |

EB55.0 - Q.1 - TREND

NO QUESTION Q.2 TO Q.51

TO BE ASKED ONLY TO YOUNG PEOPLE AGED 15 TO 24 (INT.: DO NOT FORGET TO ASK Q.1.)

Q.52. Which of the following statements best describe(s) what the European Union means to you personally? (SHOW CARD - READ OUT - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

- A way to create a better future for young people..... 8 1,
- A European government..... 2,
- The ability to go wherever I want in the European Union..... 3,
- Guaranteed lasting peace in the European Union..... 4,
- A means of improving the economic situation in the European Union..... 5,
- A way to create jobs..... 6,
- A way to protect the rights of citizens..... 7,
- A lot of bureaucracy, a waste of time and money..... 8,
- Just a dream, a utopian idea..... 9,
- The risk of losing our cultural diversity..... 10,
- Other (SPONTANEOUS)..... 11,
- DK..... 12,

EB47.2 - Q.9 - TREND

Q.53. Taking everything into consideration, what will the European Union have brought in ten years' time? (SHOW CARD - READ OUT - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

- A better quality of life for most people..... 9 1,
- More opportunities for people like me to find work..... 2,
- More equality between men and women..... 3,
- Less discrimination against foreigners and people from other cultures or ethnic groups.. 4,
- More difficulty in making decisions because more countries will have joined..... 5,
- A higher level of unemployment..... 6,
- The use of the Euro as the single currency in Europe..... 7,
- It will be easier to travel, study, work and live anywhere in Europe..... 8,
- More social problems (redundancies, strikes, disputes)..... 9,
- There won't be a European Union anymore (SPONTANEOUS)..... 10,
- Other (SPONTANEOUS)..... 11,
- DK..... 12,

EB47.2 - Q.10 - TREND

Q.54. Some people say that, nowadays, adolescents and young adults tend to live in their parents' homes longer than they used to. What do you think are the three main reasons for this? (SHOW CARD - READ OUT - MAXIMUM 3 ANSWERS)

- Young people can't afford to move out..... 10 1,
- Young people get married or move in with their partner later than they used to..... 2,
- There's not enough suitable housing available for young people..... 3,
- Young people want to save up so they can make a good start later..... 4,
- Sharing accommodation with friends, etc., is not as popular as it used to be..... 5,
- They want all the home comforts without all the responsibilities..... 6,
- These days, parents don't impose such strict rules on young people in the home, as they used to..... 7,
- Parents need their children to help out financially..... 8,
- Young people move out just as soon as they used to do, if not sooner (SPONTANEOUS)..... 9,
- Other reasons (SPONTANEOUS)..... 10,
- DK..... 11,

EB47.2 - Q.11 - TREND

Q.55. From the following list of activities, which, if any, do you do regularly during your leisure time? (SHOW CARD - READ OUT - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

- Read (M)..... 11 1,
- Play sport (M)..... 2,
- Go to the cinema, theatre or concerts (M)..... 3,
- Watch TV (M)..... 4,
- Go shopping (M)..... 5,
- Use a computer, use the Internet, play video games, etc. (M)..... 6,
- Go for a walk, a drive, a bike ride (M)..... 7,
- Meet friends (M)..... 8,
- Play an instrument (M)..... 9,
- Listen to music (M)..... 10,
- Paint (M)..... 11,
- Go dancing (M)..... 12,
- Help other people, that is voluntary or community work, etc. (M)..... 13,
- Help out in the house (M)..... 14,
- Do some work for money (M)..... 15,
- D.I.Y. (Do It Yourself) activities..... 16,
- Others (SPONTANEOUS)..... 17,
- DK..... 18,

EB47.2 - Q.14 - TREND MODIFIED

Q.56. From the following list, could you tell me, which organisations you are a member of or which activities you participate in? (SHOW CARD - READ OUT - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

- Social welfare or charitable organisations..... 12 1,
- Religious or parish organisations..... 2,
- Cultural or artistic associations..... 3,
- Trade unions or political parties..... 4,
- Human rights movements or organisations..... 5,
- Organisations for the protection of nature, animals, the environment..... 6,
- Youth organisations (scouts, youth clubs)..... 7,
- Consumer organisations..... 8,
- Sports clubs/associations..... 9,
- Hobby or special interest clubs/associations (collectors, 'fan-clubs', computer clubs, etc.)..... 10,
- Other clubs or organisations (SPONTANEOUS)..... 11,
- No club or organisation (SPONTANEOUS)..... 12,

EB47.2 - Q.15 - TREND

Q.57. I am going to read out some opinions about people who live in (OUR COUNTRY), but who are not (NATIONALITY). Which of the following statements, if any, do you agree with? (SHOW CARD - READ OUT - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

- There are not a lot of foreigners here..... 13 1,
- We could do with more foreigners here..... 2,
- There are a lot, but not too many..... 3,
- There are too many..... 4,
- There are too many coming from countries outside the European Union..... 5,
- There are too many coming from poor countries in Europe and elsewhere..... 6,
- The (NATIONALITY) population has always consisted of people of foreign descent..... 7,
- The presence of foreigners adds to the strength of (OUR COUNTRY)..... 8,
- I'm glad that foreigners live in (OUR COUNTRY)..... 9,
- Foreigners living in (OUR COUNTRY) are full members of (NATIONALITY) society..... 10,
- Foreigners living in (OUR COUNTRY) should have same rights as the (NATIONALITY)..... 11,
- All foreigners should be sent back to their country of origin..... 12,
- DK..... 13,

EB47.2 - Q.18 - TREND

Q.58. a) Apart from your mother tongue, which of these languages can you speak well enough to take part in a conversation? (SHOW CARD - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)
 b) Which ones, if any, would you like to learn? (SHOW SAME CARD - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

READ OUT	a) SPEAK	b) LIKE TO LEARN
1. Danish	14 1,	15 1,
2. German	2,	2,
3. French	3,	3,
4. Italian	4,	4,
5. Dutch	5,	5,
6. English	6,	6,
7. Spanish	7,	7,
8. Portuguese	8,	8,
9. Greek	9,	9,
10. Swedish	10,	10,
11. Finnish	11,	11,
Other (SPONTANEOUS)	12,	12,
None (SPONTANEOUS)	13,	13,
DK	14,	14,

EB47.2 - Q.19.a & b - TREND

Q.59. Apart from the country where you usually live, in which of the following countries have you been in the last two years, for whatever reason? (SHOW CARD - READ OUT - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

Belgium.....	16	1,
Denmark.....		2,
Germany.....		3,
Greece.....		4,
Spain.....		5,
France.....		6,
Ireland.....		7,
Italy.....		8,
Luxembourg.....		9,
The Netherlands.....		10,
Austria.....		11,
Portugal.....		12,
Finland.....		13,
Sweden.....		14,
The United Kingdom.....		15,
Bulgaria (N).....		16,
Cyprus (N).....		17,
Czech Republic (N).....		18,
Estonia (N).....		19,
Hungary (N).....		20,
Latvia (N).....		21,
Lithuania (N).....		22,
Malta (N).....		23,
Poland (N).....		24,
Romania (N).....		25,
Slovenia (N).....		26,
Slovakia (N).....		27,
Turkey (N).....		28,
Switzerland (N).....		29,
Liechtenstein (N).....		30,
Norway (N).....		31,
None (SPONTANEOUS).....		32,

EB47.2 - Q.20 - TREND MODIFIED

Q.60. (IF CODES 1 TO 31 IN Q.59.) For which reason(s) did you go to this/these country/countries ? (SHOW CARD - READ OUT - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

To visit the country, spend my holidays.....	17	1,
In a youth exchange programme.....		2,
To learn or to improve my knowledge of other languages (M).....		3,
To study.....		4,
To work, on business.....		5,
For medical reasons.....		6,
To meet my girlfriend/boyfriend.....		7,
To live there with my family.....		8,
Others (SPONTANEOUS).....		9,

EB47.2 - Q.21. - TREND MODIFIED

Q.61. Let's suppose you wanted to work or study abroad, what, do you think, would be the main difficulty you would face ? (SHOW CARD - READ OUT - ONE ANSWER ONLY)

I would not know how to find a job or a study programme.....	18	1
I would have language difficulties.....		2
I could not afford it.....		3
I would be homesick.....		4
I would have administrative difficulties.....		5
I would have difficulties in getting my qualifications recognised (M).....		6
My family, my girlfriend/boyfriend would not like me to leave.....		7
Other (SPONTANEOUS).....		8
No difficulties (SPONTANEOUS).....		9
I am not interested in working or studying abroad (SPONTANEOUS).....		10
DK.....		11

EB47.2 - Q.22. - TREND MODIFIED

Q.62. If you were unemployed, which of the following would you most probably do? (SHOW CARD - READ OUT - ONE ANSWER ONLY)

Accept any job, whatever the conditions.....	19	1
Accept any job, provided it was stable.....		2
Accept any job, provided it was well paid.....		3
Accept any job, provided it was appropriate to my level of qualification.....		4
Accept a job only if it was stable, well paid and if it was appropriate to my level of qualification.....		5
Do voluntary work, social activities without being paid (M).....		6
Take advantage of the situation by travelling and visiting different countries.....		7
Try to establish my own company.....		8
Work in the "black economy", that is, without declaring my earnings.....		9
Try to do an apprenticeship/traineeship, or training courses, or I would look for a different career.....		10
Other (SPONTANEOUS).....		11
DK.....		12

EB47.2 - Q.23. - TREND MODIFIED

Q.63. Which of the following qualities do you think are the three most useful in finding a good job ? (SHOW CARD - READ OUT - MAXIMUM 3 ANSWERS)

Information technology skills.....	20	1,
Scientific qualifications.....		2,
Command of languages.....		3,
Knowledge of the business world.....		4,
Communication skills.....		5,
Teamwork skills.....		6,
Good general education.....		7,
Good appearance.....		8,
Ambition.....		9,
Having completed an apprenticeship or an appropriate training course.....		10,
Other (SPONTANEOUS).....		11,
DK.....		12,

EB47.2 - Q.24. - TREND

Q.64. Where do you get most of your money from? (SHOW CARD - READ OUT - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

My regular job.....	21	1,
Unemployment or social security benefits.....		2,
Training allowance or educational grant.....		3,
My parents or family.....		4,
Casual work.....		5,
My partner.....		6,
Work in the "black economy".....		7,
Others (SPONTANEOUS).....		8,
DK.....		9,

EB47.2 - Q.25. - TREND

Q.65. Here is a list of income categories. Could you tell me which letter corresponds to how much you personally get on average in a month? (SHOW CARD - READ OUT - ONE ANSWER ONLY)

A.....	22	1
B.....		2
C.....		3
D.....		4
E.....		5
F.....		6
G.....		7
H.....		8
I.....		9
J.....		10
K.....		11
L.....		12
M.....		13
Refusal.....		14
DK.....		15

EB47.2 - Q.26. - TREND

Q.66. Which of the following do you use at least once a week? (SHOW CARD - READ OUT - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

A desktop computer/a PC.....	23	1,
A laptop computer (N).....		2,
A Palm computer/Personal organiser (such as PSION, Palm Pilot, etc.) (N).....		3,
E-mail (M).....		4,
The Internet/World Wide Web (M).....		5,
A CD-ROM or DVD driver built in or connected to your PC (M).....		6,
A DVD player connected to your television (N).....		7,
Games console (e.g.: Playstation) (N).....		8,
Mobile phone (N).....		9,
None of these (SPONTANEOUS).....		10,

EB47.2 - Q.27. - TREND MODIFIED

Q.67. Which of the following, do you think "being a citizen of the European Union" means ? (SHOW CARD - READ OUT - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

The right to move permanently to any country in the European Union.....	24	1,
The right to work in any country in the European Union.....		2,
The right to vote in local elections in the member state in which you reside.....		3,
The right to vote in national elections in the member state in which you reside.....		4,
The right to vote in European Parliament elections in the member state in which you reside.....		5,
Access to healthcare and social welfare anywhere in the European Union (M).....		6,
Being able to study in any European Union country (M).....		7,
None of the above (SPONTANEOUS).....		8,
DK.....		9,

EB47.2 - Q.28. - TREND MODIFIED

- Q.68. a) I am going to read out a number of areas in which the European Union could be more active. Which ones do you think the European Union should give priority to in the next five years ? (SHOW CARD - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)
- b) And in which ones do you think the European Union should not take any action at all ? (SHOW SAME CARD - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

READ OUT	a) SHOULD GIVE PRIORITY	b) SHOULD NOT TAKE ACTION
1. Housing	25 1,	26 1,
2. Education and training	2,	2,
3. Employment	3,	3,
4. Protection of workers/ safety in the workplace (M)	4,	4,
5. Public health	5,	5,
6. Consumer protection	6,	6,
7. Food safety (N)	7,	7,
8. The fight against crime	8,	8,
9. Freedom to study, live and work where you want in the European Union (M)	9,	9,
10. Equal opportunities, that is, no discrimination based on gender, race, disability, etc.	10,	10,
11. Culture and clubs, associations (N)	11,	11,
12. Development aid, relations with the rest of the world (N)	12,	12,
13. Specific information campaigns towards young people (N)	13,	13,
14. Research and development work in new information technologies	14,	14,
15. Protection of the environment	15,	15,
Other (SPONTANEOUS)	16,	16,
DK	17,	17,

EB47.2 - Q.29.a) & b) - TREND MODIFIED

- Q.69. From which of the following sources have you found out information about your rights and responsibilities as a citizen in today's Europe? (SHOW CARD - READ OUT - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

Political parties / Electoral campaigns.....	27 1,
The European institutions.....	2,
Local government / public bodies.....	3,
National government / public bodies.....	4,
Friends.....	5,
Youth organisations/youth clubs.....	6,
School, university.....	7,
Parents.....	8,
Other (SPONTANEOUS).....	9,
None (SPONTANEOUS).....	10,
DK.....	11,

EB47.2 - Q.30. - TREND MODIFIED

Q.70. Through which media? (SHOW CARD - READ OUT - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

A short leaflet, that just gives an overview.....	28	1,
A more detailed brochure.....		2,
A book giving you a complete description.....		3,
A video tape.....		4,
On the Internet.....		5,
A CD-rom.....		6,
A computer terminal allowing you to consult databases.....		7,
From the television.....		8,
From the radio.....		9,
From daily newspapers.....		10,
From other newspapers, magazines.....		11,
None of these ways (SPONTANEOUS).....		12,
DK.....		13,

EB54.1 - Q.16. - TREND MODIFIED

NOT TO BE ASKED TO UNDERAGED PEOPLE, WHO GO TO Q.72.

Q.71. Please tell me whether you think that young people of your age tend to be in favour of or against each of the following? (SHOW CARD - DO NOT READ OUT)

	TEND TO BE IN FAVOUR	TEND TO BE AGAINST	DK
1. Euthanasia	29 1	2	3
2. Capital punishment, death penalty	30 1	2	3
3. Forcing paedophiles to undergo surgical or medical treatment (M)	31 1	2	3
4. Ensuring that people on low incomes do not have too many children	32 1	2	3
5. The right of homosexuals to get married	33 1	2	3
6. The right of homosexuals to adopt children	34 1	2	3
7. Compulsory AIDS tests	35 1	2	3
8. Premarital sex	36 1	2	3
9. Cloning, that is reproduction of identical living beings from a single cell	37 1	2	3
10. Genetically modified organisms (GMO) in food products (N)	38 1	2	3

EB47.2 - Q.31. - TREND MODIFIED

TO BE ASKED TO ALL YOUNG PEOPLE 15 TO 24

Q.72. Please think about certain categories of people such ethnic, religious, sexual minorities, people who are at risk (such as the homeless, drug addicts, alcoholics, etc.) or who are considered to be different, such as disabled people. Which if any, of the following suggestions could help them to better integrate into society? (SHOW CARD - READ OUT - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

Better promotion and implementation of equal opportunities, including the abolition of certain national discriminatory laws.....	39	1,
Better information, through awareness programmes in the educational system and the media		2,
Help provided to any person who has been discriminated against, for instance, through a helpline.....		3,
Stricter anti-discrimination laws.....		4,
Setting quotas, for instance, in companies.....		5,
Compulsory consultation with these people before any public decision which directly concerns them is taken.....		6,
Financial and other help.....		7,
Other (SPONTANEOUS).....		8,
None of these (SPONTANEOUS).....		9,
DK.....		10,

EB55.1 - NEW

Q.73. a) Which one of the following is most important in making it easier for young people to participate in society? (SHOW CARD - ONE ANSWER ONLY)
b) And the next most important? (SHOW SAME CARD - ONE ANSWER ONLY)

READ OUT	(a) THE MOST IMPORTANT	(b) THE SECOND MOST IMPORTANT
1. Political parties	40 1	41 1
2. The state, national or local governments	2	2
3. Youth organisations	3	3
4. Internet forums (i.e. virtual communities)	4	4
5. Educational system	5	5
6. Television	6	6
7. Radio	7	7
8. Newspapers and magazines	8	8
9. Family and friends	9	9
Other (SPONTANEOUS)	10	10
DK	11	11

EB55.1 - NEW

Q.74. Which of the following measures should be taken to make it easier for young people to participate in society? (SHOW CARD - READ OUT - SEVERAL ANSWERS POSSIBLE)

Reduce voting age.....	42	1,
Reduce the age of which you can stand for election.....		2,
Carry out specific information campaigns for young people.....		3,
Set up clubs/associations for young people in each European Union country.....		4,
Introduce in schools a compulsory educational programme about citizenship.....		5,
Set up of a programme to encourage voluntary work.....		6,
Consult young people before any public decision which directly concerns them is taken...		7,
Other (SPONTANEOUS).....		8,
None of these (SPONTANEOUS).....		9,
DK.....		10,

EB55.1 - NEW

DEMOGRAPHICS

D.1. In political matters people talk of "the left" and "the right".
How would you place your views on this scale ?
(SHOW CARD - DO NOT PROMPT. IF CONTACT HESITATES, ASK TO TRY AGAIN)

	LEFT									RIGHT
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Refusal..... 44 1
DK..... 2

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND

NO QUESTIONS D2 TO D6

D.7. Could you give me the letter which corresponds best to your own current situation ? (SHOW CARD - READ OUT - ONE ANSWER ONLY)

Married..... 45 1
Remarried..... 2
Unmarried. Currently living with partner..... 3
Unmarried. Having never lived with a partner..... 4
Unmarried. Having previously lived with a partner, but now on my own..... 5
Divorced..... 6
Separated..... 7
Widowed..... 8
Other (SPONTANEOUS)..... 9
Refusal (SPONTANEOUS)..... 10

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND

D.8. How old were you when you stopped full-time education ? (IF STILL STUDYING : CODE 00 - GO TO D.10)

+++ 46
| | |
+++

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND

NO QUESTION D9

D.10. SEX

Male..... 47 1
Female..... 2

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND

D.11. How old are you ?

+++ 48
| | |
+++

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND

NO QUESTION D12 TO D14

- D.15. a) What is your current occupation ?
 b) (IF NOT DOING ANY PAID WORK CURRENTLY - CODES 1 TO 4 IN D.15a) Did you do any paid work in the past ?
 What was your last occupation ?

	a) CURRENT OCCUPATION	b) LAST OCCUPATION
NOT WORKING		
Responsible for ordinary shopping and looking after the home, or without any current occupation, not working	49 1	
Student	2	
Unemployed or temporarily not working	3	
Retired or unable to work through illness	4	
SELF EMPLOYED		
Farmer	5	50 1
Fisherman	6	2
Professional (lawyer, medical practitioner, accountant, architect, ...)	7	3
Owner of a shop, craftsmen, other self employed person	8	4
Business proprietors, owner (full or partner) of a company	9	5
EMPLOYED		
Employed professional (employed doctor, lawyer, accountant, architect)	10	6
General management, director or top management (managing directors, director general, other director)	11	7
Middle management, other management (department head, junior manager, teacher, technician)	12	8
Employed position, working mainly at a desk	13	9
Employed position, not at a desk but travelling (salesmen, driver, ...)	14	10
Employed position, not at a desk, but in a service job (hospital, restaurant, police, fireman, ...)	15	11
Supervisor	16	12
Skilled manual worker	17	13
Other (unskilled) manual worker, servant	18	14
NEVER DID ANY PAID WORK		15

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND

NO QUESTIONS D16 TO D18

D.19. Are you in your household, the person who contributes most to the household income? (READ OUT)

Yes.....	51	1
No.....		2
Both equally.....		3
DK.....		4

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND MODIFIED

NO QUESTION D20

D.21. (IF CODE 2 AT D19b)

a) What is the current occupation of the person who contributes most to the household income ?

b) (IF NOT DOING ANY PAID WORK CURRENTLY - CODE 1 TO 4 IN D.21a) Did he/she do any paid work in the past ?
What was his/her last occupation ?

	CURRENT OCCUPATION	LAST OCCUPATION
NON-ACTIVE		
Responsible for ordinary shopping and looking after the home, or without any current occupation, not working	52 1	
Student	2	
Unemployed or temporarily not working	3	
Retired or unable to work through illness	4	
SELF EMPLOYED		
Farmer	5	53 1
Fisherman	6	2
Professional (lawyer, medical practitioner, accountant, architect, ...)	7	3
Owner of a shop, craftsmen, other self employed person	8	4
Business proprietors, owner (full or partner) of a company	9	5
EMPLOYED		
Employed professional (employed doctor, lawyer, accountant, architect)	10	6
General management, director or top management (managing directors, director general, other director)	11	7
Middle management, other management (department head, junior manager, teacher, technician)	12	8
Employed position, working mainly at a desk	13	9
Employed position, not at a desk but travelling (salesmen, driver, ...)	14	10
Employed position, not at a desk, but in a service job (hospital, restaurant, police, fireman, ...)	15	11
Supervisor	16	12
Skilled manual worker	17	13
Other (unskilled) manual worker, servant	18	14
NEVER DID ANY PAID WORK		15

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND

NO QUESTIONS D22 TO D24

D.25. Would you say you live in a ... ? (READ OUT)

Rural area or village.....	54	1
Small or middle sized town.....		2
Large town.....		3
DK.....		4

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND

NO QUESTIONS D26 TO D28

D.29. We also need some information about the income of this household to be able to analyse the survey results for different types of households. Here is a list of income groups. (SHOW CARD) Please count the total wages and salaries PER MONTH of all members of this household; all pensions and social insurance benefits; child allowances and any other income like rents, etc ... Of course, your answer as all other replies in this interview will be treated confidentially and referring back to you or your household will be impossible. Please give me the letter of the income group your household falls into before tax and other deductions.

B.....	55	1
T.....		2
P.....		3
F.....		4
E.....		5
H.....		6
L.....		7
N.....		8
R.....		9
M.....		10
S.....		11
K.....		12
Refusal.....		13
DK.....		14

EB55.0 - D.1 - DEMO TREND

INTERVIEW PROTOCOLE

P.1. - Date of interview	DAY	MONTH
	__ __ 56	__ __ 57

P.2. - Time of the beginning of the interview	HOUR	MINUTES
USE 24 HOUR CLOCK	__ __ 58	__ __ 59

P.3. - Number of minutes the interview lasted	MINUTES
	__ __ __ 60

P.4. - Number of persons present during the interview, including interviewer.

Two (interviewer and respondent).....	61	1
Three.....		2
Four.....		3
Five or more.....		4

P.5. - Respondent cooperation

Excellent.....	62	1
Fair.....		2
Average.....		3
Bad.....		4

P.6. - Size of locality (LOCAL CODES)

	63

P.7. - Region (LOCAL CODES)

	64

P.8. - Postal code

	65

P.9. - SAMPLE POINT NUMBER

	66

P.10. - INTERVIEWER NUMBER

	67

P.11. - WEIGHTING FACTOR

	68

P.12. - Telephone available in the household ?

Yes.....	69	1
No.....		2

P.13. - Language of interview (Luxembourg, Belgium, Finland)

+--+ 70
| |
+--+

4.4 DÉFINITION ET RÉPARTITION DES VARIABLES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES UTILISÉES DANS LES CROISEMENTS

Sexe

L'échantillon est ainsi composé, par sexe:

- (1) Hommes
- (2) Femmes

Tranches d'âge

Les répondants sont regroupés en quatre tranches d'âge:

- (1) 15 – 24 ans
- (2) 25 – 39 ans
- (3) 40 – 54 ans
- (4) 55 ans et plus

Age de fin d'études

L'âge de fin d'études correspond aux réponses recodées à la question :

"A quel âge avez-vous arrêté vos études à temps complet?"

Les répondants ont été regroupés en quatre catégories :

- (1) répondants qui ont quitté l'école à l'âge de quinze ans ou moins
- (2) répondants qui ont quitté l'école entre 16 et 19 ans
- (3) répondants qui ont continué l'école jusqu'à 20 ans ou plus
- (4) répondants qui étudient encore

Echelle de l'activité économique principale

L'échelle de l'activité économique principale correspond aux réponses recodées à la question

"Quelle est votre profession actuelle ?"

La question de départ donne la répartition suivante :

Indépendants

- (1) Agriculteur exploitant
- (2) Pêcheur
- (3) Profession libérale (avocat, médecin, expert comptable, architecte, etc.)
- (4) Commerçant ou propriétaire d'un magasin, artisan, ou autre travailleur indépendant
- (5) Industriel, propriétaire (en tout ou en partie) d'une entreprise

Salarié(s)

- (6) Profession libérale salariée (docteur, avocat, comptable, architecte)
- (7) Cadre supérieur / dirigeant (PDG/DG, Directeur)
- (8) Cadre moyen
- (9) Employé travaillant la plupart du temps devant un bureau
- (10) Employé ne travaillant pas devant un bureau mais voyageant (vendeur, chauffeur, représentant, etc.)
- (11) Employé ne travaillant pas devant un bureau mais ayant une fonction de service (hôpital, restaurant, police, pompier, etc.)
- (12) Contremaître, agent de maîtrise
- (13) Ouvrier qualifié
- (14) Autre ouvrier (non qualifié), personnel de maison

Inactifs

- (15) En charge des achats courants et des tâches ménagères ou sans aucune activité professionnelle
- (16) Etudiant
- (17) Au chômage ou temporairement sans emploi
- (18) A la retraite ou en congé de maladie prolongé

Les catégories recodées et leur répartition sont :

- (1) **Indépendants** = Agriculteur + Pêcheur + Profession libérale (avocat, médecin, comptable, architecte, etc.) + Commerçant ou propriétaire d'un magasin, artisan ou autre travailleur indépendant + Industriel, propriétaire (en tout ou en partie) d'une entreprise
- (2) **Cadres** = Profession libérale salariée (docteur, avocat, comptable, architecte) + Cadres supérieur / dirigeant (PDG/DG, Directeur) + Cadre moyen
- (3) **Autres cols blancs** = Employé travaillant la plupart du temps devant un bureau + Employés ne travaillant pas devant un bureau mais voyageant (vendeur, chauffeur, représentant, etc.)
- (4) **Travailleurs manuels** = Employé ne travaillant pas devant un bureau mais ayant une fonction de service (hôpital, restaurant, police, pompier, etc) + Contremaître, agent de maîtrise, + ouvrier qualifié + Autre ouvrier (non qualifié), personnel de maison
- (5) **Personnes au foyer** = Personne en charge des achats courants et des tâches ménagères ou sans aucune activité professionnelle
- (6) **Chômeurs** = Au chômage ou temporairement sans emploi
- (7) **Retraités** = A la retraite ou en congé de maladie prolongé
- (8) **Etudiants**

Dans les tableaux, la catégorie « Etudiants » fait partie de la variable « Age de fin d'études ».

Indice d'influence sur l'opinion

L'indice d'influence sur l'opinion a été créé sur base des réponses aux deux questions suivantes :

- (A) *"Quand vous êtes entre ami(e)s, diriez-vous qu'il vous arrive souvent, de temps en temps, ou jamais de discuter politique?"*
 (B) *"Quand vous avez une opinion à laquelle vous tenez beaucoup, vous arrive-t-il de convaincre vos amis, vos camarades de travail, vos relations d'adopter cette opinion ? Cela vous arrive-t-il souvent, de temps en temps, rarement ou jamais ?"*

Les catégories sont ++, +, -, --. Les personnes répondant affirmativement aux deux questions sont classées ++, les personnes répondant négativement aux deux questions sont classées --. Les catégories intermédiaires sont constituées par analogie.

La répartition des quatre catégories se présente comme suit :

- (1) ++ niveau élevé
- (2) +
- (3) -
- (4) -- niveau bas

Indice d'utilisation des médias

L'indice d'utilisation des médias a été créé sur base des réponses aux questions suivantes :

"Tous les combien à peu près regardez-vous les émissions d'information à la télévision, lisez-vous les nouvelles dans les journaux quotidiens, écoutez-vous les émissions d'information à la radio ? tous les jours, plusieurs fois par semaine, une ou deux fois par semaine, moins souvent, jamais ?"

- +++ Informations télévision/journaux/radio tous les jours ou plusieurs fois par semaine
- ++ Deux médias tous les jours ou plusieurs fois par semaine ; le troisième média pas plus d'une ou deux fois par semaine
- Un des trois médias tous les jours ou plusieurs fois par semaine ; les deux autres pas plus d'une ou deux fois par semaine
- Les trois médias pas plus d'une ou deux fois par semaine

La répartition des quatre catégories se présente comme suit

- (1) +++ niveau élevé
- (2) ++
- (3) --
- (4) --- niveau bas

Echelle des connaissances déclarées

L'échelle gauche-droite représente les réponses recodées à la question suivante :

"A propos de politique, les gens parlent de "droite" et de "gauche". Vous-même, voudriez-vous situer votre position sur cette échelle ?

Gauche	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Droite
--------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	--------

Ceux qui ont répondu sont groupés en tertiles d'un tiers des répondants se plaçant le plus à gauche, l'autre tiers le plus à droite, et le troisième au centre, pour chaque pays. La pondération habituelle est appliquée selon la population âgée de 15 ans et plus pour chaque pays.

Echelle harmonisée des revenus

L'échelle des revenus harmonisé a été créé sur base des réponses aux questions suivantes:

"Nous désirons en plus des informations sur les revenus des foyer pour analyser les résultats de cette étude selon les différents types. Voici une série de revenus mensuels (MONTRER CARTE). Veuillez compter l'ensemble des gains et salaires MENSUELS de tous les membres du foyer, toutes pensions ou allocations sociales ou familiales comprises, ainsi que tout autres revenus tels que les loyers,... Bien sûr, votre réponse, comme toutes celles de cette interview sera traitée confidentiellement et toute référence à vous ou votre foyer sera impossible. Veuillez me donner la lettre correspondant aux revenus de votre foyer et ce, avant toutes taxes ou déductions.

La répartition des quatre catégories se présente comme suit :

- (1) -- niveau bas
- (2) -
- (3) +
- ++ niveau élevé

(4)